



Évaluation des formations

## RAPPORT D'ÉVALUATION DU 1<sup>ER</sup> CYCLE

**Université du Littoral Côte d'Opale**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025**

VAGUE E

Rapport publié le 30/03/2026

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Au nom du comité d'experts :

Yannick Malevergne, président

Pour le Hcéres :

Coralie Chevalier, présidente

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

# Sommaire

<b>Avant-propos</b> .....	<b>4</b>
<b>Listes des formations évaluées</b> .....	<b>4</b>
Domaine Arts, lettres, langues : .....	4
Domaine Droit, économie, gestion : .....	4
Domaine Sciences humaines et sociales : .....	5
Domaine Sciences, technologies, santé : .....	5
<b>Organisation de l'évaluation</b> .....	<b>6</b>
<b>Rapport du 1<sup>er</sup> cycle</b> .....	<b>7</b>
Présentation de l'offre de formation du 1 <sup>er</sup> cycle .....	8
Analyse globale de l'offre de formation du 1 <sup>er</sup> cycle .....	9
La politique et l'architecture de l'offre de formation du 1 <sup>er</sup> cycle .....	10
L'accompagnement des étudiants du 1 <sup>er</sup> cycle à la réussite .....	11
L'adossement des formations du 1 <sup>er</sup> cycle à la recherche .....	12
La professionnalisation des formations du 1 <sup>er</sup> cycle .....	13
L'internationalisation des formations du 1 <sup>er</sup> cycle .....	14
Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 1 <sup>er</sup> cycle .....	14
Conclusion .....	15
Points forts .....	15
Points faibles .....	15
Recommandations .....	16
Points d'attention transversaux .....	16
Points d'attention sur les formations 1 <sup>er</sup> cycle .....	17
<b>Avis d'accréditation des formations du 1<sup>er</sup> cycle</b> .....	<b>18</b>
<b>Rapports des formations du 1<sup>er</sup> cycle</b> .....	<b>27</b>
<b>Observations de l'établissement</b> .....	<b>148</b>

# Avant-propos

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université du Littoral Côte d'Opale pendant la période de référence de l'évaluation (2018-2023), et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2020-2023) a été affectée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont certaines concernent le 1<sup>er</sup> cycle (loi ORE, accès aux études de santé, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour une partie encore, en cours de déploiement. Dans le cadre de la mise en œuvre progressive de la réforme des BUT, seules les deux premières années des BUT (BUT1 et BUT2) sont évaluées en vague E et dans ce rapport.

Cette évaluation repose, d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'établissement, et d'autre part, sur des auditions menées en visioconférence, comprenant un entretien avec les équipes du pilotage politique et administratif des formations, et des entretiens avec des panels de formations représentatifs de l'offre de formation, choisis conjointement et collégialement par le Hcéres et l'établissement.

Ce rapport contient le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le 1<sup>er</sup> cycle et qui sont listées ci-après. Il inclut également, à la suite du rapport du cycle, le tableau des avis relatifs à l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle en demande d'accréditation pour le contrat 2026-2030.

## Listes des formations évaluées

### Domaine Arts, lettres, langues :

- Licence *Humanités*
- Licence *Langues étrangères appliquées*
- Licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales*
- Licence *Lettres*
- Licence professionnelle *Guide conférencier*

### Domaine Droit, économie, gestion :

- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion administrative et commerciale des organisations*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Gestion des entreprises et des administrations*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Techniques de commercialisation*
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Intervention sociale*
- Licence *Droit*
- Licence *Économie et gestion*
- Licence professionnelle *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle*
- Licence professionnelle *Gestion des organisations agricoles et agroalimentaires*
- Licence professionnelle *Gestion des structures sanitaires et sociales*
- Licence professionnelle *Intervention sociale : insertion et réinsertion sociale et professionnelle*
- Licence professionnelle *Management et gestion des organisations*

- Licence professionnelle *Métiers de la GRH : assistant*
- Licence professionnelle *Métiers du commerce international*
- Licence professionnelle *Métiers du notariat*
- Licence professionnelle *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration*

## Domaine Sciences humaines et sociales :

- Licence *Géographie et aménagement*
- Licence *Histoire*

## Domaine Sciences, technologies, santé :

- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie électrique et informatique industrielle*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie industriel et maintenance*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique*
- Bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques*
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Animation et gestion des activités physiques, sportives ou culturelles*
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Bâtiment et travaux publics*
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Bureautique, communication multimédia*
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Technicien de la mer et du littoral*
- Licence *Informatique*
- Licence *Mathématiques*
- Licence *Physique, chimie*
- Licence *Sciences de la vie*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : activité physique adaptée et santé*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : entraînement sportif*
- Licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport*
- Licence professionnelle *Chimie industrielle*
- Licence professionnelle *Métiers du BTP : génie civil et construction*
- Licence professionnelle *Sécurité des biens et des personnes*

# Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université du Littoral Côte d'Opale a eu lieu à l'automne 2024. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Yannick Malevergne, professeur des universités en sciences de gestion et du management à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. La vice-présidence du comité a été assurée par Madame Armelle Prigent, maîtresse de conférences en informatique à La Rochelle Université.

Ont également participé à cette évaluation :

- Mme Caroline Bazzoli, maîtresse de conférences en bio-informatique à Grenoble Alpes ;
- Mme Sofia Belghiti-Mahut, maîtresse de conférences en sciences de gestion et du management à l'université de Montpellier Paul-Valéry ;
- Mme Anne Brogini, professeure des universités en histoire à Université Côte d'Azur ;
- Mme Sabine Chavinier-Rela, maîtresse de conférences en socio-économie du sport à l'université de Limoges ;
- Mme Margo Daubard, étudiante en relations internationales à l'université de Montpellier Paul-Valéry ;
- M. François Despres, directeur mission DRH à Malakoff Médéric, Paris ;
- Mme Lila Ferrat, maîtresse de conférences en biologie à l'université de Corse Pasquale Paoli ;
- M. Aurélien Lamy, maître de conférences en gestion à l'université de Caen Normandie ;
- M. Régis Lanneau, maître de conférences en droit à l'université Paris Nanterre ;
- Mme Laurence Mauger, maîtresse de conférences en linguistique anglaise à Le Mans Université ;
- Mme Emmanuelle Nys, maîtresse de conférences en sciences économiques à l'université de Limoges ;
- M. Gérard Porcher, maître de conférences en génie mécanique à l'université d'Évry Val d'Essonne ;
- Mme Isabelle Tournier, professeure des universités en chimie à l'université de Montpellier Paul-Valéry.

Mme Corine Simonnet, conseillère scientifique, et M. Bastien Torres, chargé de projet, représentaient le Hcéres.

# Rapport du 1<sup>er</sup> cycle

## Présentation de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

L'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) regroupe 42 formations, comprenant 5 diplômes d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST), 8 bachelors universitaires de technologie (BUT), 13 licences professionnelles (LP) et 16 licences générales, accueillant un total de 4 922 étudiants en 2022-2023, répartis sur les quatre sites de l'établissement : Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque et Saint-Omer. Les étudiants de licence, au nombre de 3 613, représentent 73 % des inscrits. Les effectifs des autres formations sont de l'ordre de 15 % (729 étudiants) dans les BUT et 6 % dans les LP (299 étudiants) et les DEUST (281 étudiants).

Cette offre relève principalement de deux grands domaines disciplinaires : Sciences, technologie, santé (STS), avec 20 formations représentant 53 % des étudiants (3 186), et Droit, économie, gestion (DEG) rassemblant 28 % des étudiants (1 629), avec 15 formations. Les domaines Arts, lettres et langues (ALL) et Sciences humaines et sociales (SHS) sont, quant à eux, représentés de manière plus restreinte, avec respectivement 5 et 2 formations comptant 15 % et 4 % des étudiants (876 et 214) de l'établissement.

L'offre de formation du premier cycle de l'ULCO est portée par les douze départements disciplinaires de l'établissement :

- Le département Langues et langues appliquées, deux licences et une LP ;
- Le département Lettres et arts, 2 licences ;
- Le département Droit, 1 licence et 2 LP ;
- Le département Économie et gestion, 1 licence et 3 LP ;
- Le département Sciences de la vie et de la nature, 1 DEUST, 1 licence et 1 LP ;
- Le département STAPS, 1 DEUST et 4 licences ;
- Le département Chimie, 1 LP ;
- Le département Géographie et aménagement, le département d'Histoire, le département Informatique et signal, le département Mathématiques et mathématiques appliquées et le département Physique, 1 licence chacun ;

Elle est également portée d'une part par l'Institut universitaire de technologie (IUT) du Littoral, qui compte 3 LP et 8 BUT, et d'autre part par le service de la Formation continue à l'université (FCU), 3 DEUST et 2 LP.

Les formations du 1<sup>er</sup> cycle sont adossées aux 14 unités de recherche de l'établissement, qui sont réparties sur les trois pôles thématiques de ce dernier : le pôle Mer & Littoral (M&L), le pôle Mutations technologiques et environnementales (MTE), et le pôle Humanités et territoires intégrés (HTI).

À l'échelle régionale, l'ULCO est partenaire de six campus des métiers et des qualifications (CMQ) (Approvisionnement, valorisation commercialisation des produits aquatiques, Autonomie longévité santé, Chimie énergie, Image et design, Industrie et transition numérique, Tourisme innovation), en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Lille et la Région Hauts-de-France, et elle porte notamment le CMQ Approvisionnement, valorisation, commercialisation des produits aquatiques, installé sur le site de Boulogne-sur-Mer.

L'ULCO est également partie prenante de l'alliance A2U qui regroupe l'université de Picardie Jules Verne (UPJV) et l'université d'Artois et identifie sept grandes thématiques transversales : Intelligence artificielle et optimisation ; Énergie ; Mer et littoral ; Environnement et ressources naturelles ; Santé ; Adaptation sociétale aux mutations ; Cultures, territoires & patrimoines, desquels font partie les domaines de spécialité de l'ULCO. L'établissement propose également 4 licences accès santé (L.AS), au sein des licences *Droit*, *Physique-Chimie*, *Mathématiques* et *Sciences de la vie*, en partenariat avec l'université de Picardie Jules Verne et l'université d'Artois. L'ULCO met en place également un PASS sur les sites de Boulogne-sur-Mer et de Dunkerque, commun avec l'université d'Artois, qui le propose sur le site de Lens.

Dans le cadre de l'alliance A2U, l'ULCO porte ou participe à plusieurs projets structurants, notamment dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA). L'université porte le projet Transdisciplinary Graduate School for Marine, Fisheries and Seafood Sciences - EUR IFSEA, obtenu dans le cadre de l'appel à projets Excellences sous toutes ses formes et auquel participent l'UPJV et l'Artois. L'ULCO porte aussi le projet Centre de développement de compétences pour une industrie décarbonée — C-DéCIDé, obtenu dans le cadre de l'appel à projets Compétences et métiers d'avenir. L'université est aussi partenaire des projets suivants :

- le projet Licence compétences en réseau — LCeR obtenu dans le cadre de l'appel à projets Nouveaux cursus à l'université (NCU) du PIA et dont l'université d'UPJV est coordinatrice ;

- le projet s'Orienter dans le supérieur et réussir — OSeR obtenu dans le cadre de l'appel à projets Territoires d'innovation pédagogique (TIP) et porté par l'UPJV ;
- le projet Apprentissage en réseau (Ap.Res) obtenu dans le cadre de l'appel à projets Démonstrateur du numérique dans l'enseignement supérieur (Demos) porté par l'UPJV ;
- les projets Maîtrise des applications en intelligence artificielle - MAIA porté par l'université d'Artois et Energy Storage sciENces for Sustainable tErritory -E-Sense) porté par l'UPJV, obtenus tous les deux dans le cadre de l'appel à projets Excellences sous toutes ses formes ;
- les projets ElectroMob porté par la Région Hauts-de-France et Digital formation continue à l'université, porté par France Université Numérique, obtenus tous les deux dans le cadre de l'appel à projets Compétences et métiers d'avenir.

À l'échelle nationale, des partenariats sont établis autour de formations partagées dans le domaine Droit, économie, gestion (DEG), notamment avec des établissements d'enseignement supérieur privé tels que SKEMA Business School, Excelia Group et H3 Campus.

Dans le cadre de ses partenariats internationaux, l'établissement propose plusieurs formations du 1<sup>er</sup> cycle délocalisées. En Afrique, l'École des cadres au Togo accueille notamment la licence professionnelle *Métiers du commerce international*, le BUT *Techniques de commercialisation*, la LP *Assurance, banque, finance* et la LP *Management et gestion des organisations*. Au Maroc, les partenariats incluent la licence *Économie et gestion*, parcours *Gestion des Institutions et logistique* (HESTIM), la licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*, parcours *Administration et sécurité des réseaux* (ESGIS), ainsi que la licence professionnelle *Métiers de l'informatique : applications Web*, parcours *développement Internet et mobile* (IUP SUP 'TECHNO).

## Analyse globale de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

L'ULCO propose une offre de formation du premier cycle pluridisciplinaire, orientée vers la professionnalisation et répondant aux besoins du territoire. Cette orientation se traduit par l'ouverture de nouveaux BUT et par une participation à plusieurs Campus des métiers et des qualifications (CMQ), bien que l'implication des formations dans ces derniers reste variable. Si l'établissement met en avant un continuum pédagogique structuré entre les cycles, les poursuites d'études au sein de l'établissement demeurent disjointes et insuffisantes, avec de fortes variations selon les filières.

Outre l'implantation multisite, traduisant son ancrage territorial, l'université intègre la dynamique propre à chaque site en développant des filières fortement professionnalisantes adaptées (DEUST, LP et BUT), tenant compte des besoins des acteurs socio-économiques locaux. À titre d'exemple, la licence professionnelle *Gestion et organisation des activités agricoles (GO3A)* et l'ouverture prévue du BUT *Management de la logistique et des transports (MLT)* en septembre 2024 illustrent cette stratégie de proximité. Dans cette perspective, l'établissement bénéficie du soutien affirmé des collectivités territoriales, qui accompagnent le développement et le maintien de ces formations.

En matière d'attractivité, les formations du premier cycle font face à des défis conséquents, notamment une baisse globale des effectifs de 12 % en trois ans, que la tendance démographique nationale ne suffit pas à expliquer. L'établissement déploie toutefois des actions d'information et d'orientation renforcées, bien que leur impact reste insuffisamment mesuré et que leur appropriation par les équipes pédagogiques soit hétérogène. Par ailleurs, les taux de réussite progressent légèrement, notamment en première année de BUT, mais des fragilités persistent, notamment en troisième année de licence.

La professionnalisation, portée par des dispositifs spécifiques tels que l'accompagnement au projet personnel et professionnel (PPP) et le développement de l'alternance, est bien implantée. En revanche, malgré une augmentation de 4 points au cours de la période, le taux d'étudiants en apprentissage reste limité à 6,68 %.

L'adossement à la recherche des formations, quant à lui, est inégal, avec une implication très limitée des enseignants-chercheurs dans les formations à visée professionnelle immédiate. L'internationalisation est également peu développée, avec des taux de mobilité sortante et entrante très faibles. À cet égard, l'établissement ne présente pas de stratégie explicite en matière d'internationalisation dans le 1<sup>er</sup> cycle ni de vision claire concernant la valeur ajoutée des formations délocalisées.

Enfin, le pilotage des formations manque d'un cadrage systématique, en particulier pour les LP et les DEUST, et les dispositifs d'amélioration continue demeurent insuffisamment structurés sans que l'établissement envisage d'actions de remédiation. Si des initiatives comme le dialogue de gestion entre la gouvernance et les départements sont mises en place, leur portée apparaît limitée par l'absence d'indicateurs de soutenabilité clairs et partagés. De plus, les dispositifs d'amélioration continue, bien qu'amorcés, souffrent d'une mise en œuvre inégale, avec une implication disparate des conseils de perfectionnement et une faible participation des étudiants aux enquêtes d'évaluation des enseignements (21 % en 2022-2023). Une structuration renforcée de ces mécanismes qui gagneraient à être mieux connus, ainsi qu'une communication plus étroite entre la gouvernance et les formations, apparaissent nécessaires pour évaluer les choix opérés, assurer un pilotage efficace et une amélioration continue des cursus.

## La politique et l'architecture de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle

**L'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle proposée par l'ULCO est pluridisciplinaire et intègre une proportion significative de formations visant une insertion professionnelle immédiate.** Forte de son ancrage territorial, l'ULCO capitalise sur les dynamiques socio-économiques locales pour accompagner le développement de nouvelles formations. Ainsi, au regard du contexte socio-économique du territoire et de ses différenciations en fonction des sites, l'ULCO est engagée dans une politique ambitieuse de renforcement des filières fortement professionnalisantes. L'offre du premier cycle comprend ainsi 16 licences générales, auxquelles s'ajoutent 26 formations à visée d'insertion immédiate (DEUST, BUT, licences professionnelles), traduisant une orientation marquée de la politique de formation vers l'employabilité et l'insertion professionnelle immédiates. La réforme des BUT a récemment été mise en place mais il est encore difficile de mesurer son impact sur l'offre de formation d'autant que les dossiers d'autoévaluation abordent peu la question. L'investissement de l'ULCO dans les 6 CMQ portés par la région et le rectorat est l'un des éléments marquants de cette stratégie de professionnalisation. L'ULCO assure notamment le support du CMQ Approvisionnement, valorisation, commercialisation des produits aquatiques installé sur le site de Boulogne-sur-Mer. En revanche, à l'exception de la licence professionnelle *Métiers du BTP*, l'implication réelle des formations dans ces CMQ est peu lisible.

La répartition des formations entre les quatre sites universitaires (Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque et Saint-Omer) s'inscrit dans cette logique de proximité territoriale. Enfin, si l'établissement ne met pas en avant une forte dynamique pluridisciplinaire dans son rapport d'autoévaluation (RAE), les formations intègrent cette dimension au travers d'équipes pédagogiques issues de sections CNU variées et des échanges existants au sein des pôles mais sans organiser de réelles collaborations entre elles. Les enseignements de transition écologique pour un développement soutenable (TEDS) seront mis en place à compter de la rentrée 2024 notamment avec l'appui apporté par le projet C-Décidé, mais les formations proposées en 1<sup>er</sup> cycle n'intègrent pas pour l'instant de manière systématique les questions de développement durable, qui pourraient être développées dans une approche interdisciplinaire.

**L'alliance A2U favorise des partenariats académiques et une dynamique projet au bénéfice du 1<sup>er</sup> cycle.** L'ULCO intègre dans ses domaines de spécialité les sept grandes thématiques portées par l'alliance A2U et les décline en 1<sup>er</sup> cycle par un amorçage de l'alignement des formations avec les priorités scientifiques de l'établissement notamment pour ce qui concerne la thématique Mer et littoral avec, par exemple, le DEUST *Technicien de la Mer* implanté à l'Institut des sciences de la mer et du littoral (ISML). En revanche, cette adéquation n'est pas suffisamment intégrée dans les formations du premier cycle. En outre, l'ULCO développe en collaboration avec des partenaires de l'alliance des formations d'accès aux études de santé (PASS et L.AS) et amorce une forte dynamique projet en appui d'A2U.

**Malgré un continuum pédagogique structuré, les poursuites d'étude au sein de l'établissement restent insuffisantes.** L'offre de formation au sein du 1<sup>er</sup> cycle est cohérente pour favoriser un continuum des parcours de la licence vers le master (à l'exception de la licence *Lettres pour laquelle l'établissement ne propose aucune poursuite d'étude en dehors des mentions Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation*). En revanche, les parcours effectifs des étudiants mettent en évidence une très grande disparité des poursuites internes et des appropriations de ces continuums pédagogiques par ces derniers. Ainsi, pour les DEUST *Intervention sociale et Métiers du BTP*, peu d'étudiants poursuivent effectivement dans la licence professionnelle dédiée de l'établissement. Des disparités significatives subsistent en termes de taux de poursuite interne vers le 2<sup>e</sup> cycle, variant de manière notable selon les filières, avec par exemple un taux de 14 % pour la licence *Humanités*, ce qui est très faible, de 63 % pour la licence *Mathématiques* et de 75 % pour la licence *Informatique*. De manière générale, l'établissement ne porte pas suffisamment d'actions permettant une meilleure visibilité et une plus forte attractivité interne de ses formations (à travers, par exemple, la présentation des masters aux étudiants de licence).

## L'accompagnement des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle à la réussite

**Malgré son ancrage territorial, l'attractivité des formations du 1<sup>er</sup> cycle de l'ULCO demeure insuffisante, ce qui se traduit par une baisse notable des effectifs.** Bien qu'une légère augmentation du taux de pression moyen des licences soit observée au cours des trois années de la période de référence, ce dernier reste modéré, atteignant 6,46 en 2022-2023, avec des disparités significatives selon les filières (allant de 3,74 dans la licence *Humanités* à 8,84 dans la licence *Physique, Chimie*). Les formations de BUT présentent également une attractivité contrastée, avec un taux de pression de 14 dans la spécialité *Gestion administrative et commerciale des organisations (GACO)*, contre moins de 5 dans les spécialités *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétique* et *Génie électrique et informatique industrielle*. Le nombre de candidatures enregistrées dans les formations est hétérogène : tandis que le nombre de candidats rapporté aux inscrits de première année progresse dans les licences, il est en diminution dans les BUT et les LP. Cette situation se traduit par une dynamique de baisse globale des effectifs. Ainsi, entre 2020-2021 et 2022-2023, les effectifs globaux du premier cycle enregistrent une baisse notable de 16 %, passant de 6 046 étudiants en 2020-2021 à 4 922 étudiants en 2022-2023, ainsi que 168 étudiants en LP ; et en 2022-2023 161 étudiants en LP. Cette évolution reflète une difficulté structurelle à maintenir l'attractivité des formations. La diminution d'attractivité observée dans les BUT peut en partie s'expliquer par les difficultés rencontrées par certaines mentions pour atteindre le quota de 50% imposé pour le recrutement de bacheliers technologiques (BUT *GÉI*, *Génie biologique, Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques*).

**L'établissement déploie diverses initiatives d'information et d'orientation à destination des lycéens, mais leurs impacts restent difficiles à mesurer.** Ces initiatives sont coordonnées par le Service universitaire d'accueil, d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUAIO-IP). Elles incluent la participation à des forums organisés par les lycées, des conférences sur les études supérieures, des salons dédiés à l'enseignement supérieur, l'organisation d'une journée portes ouvertes, ainsi que des immersions au sein des formations. Le nombre d'établissements concernés par ces initiatives augmente significativement au cours de la période d'évaluation, passant de 26 à 40 lycées. Par ailleurs, ces dispositifs d'orientation bénéficient d'un renforcement grâce aux moyens alloués dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA), notamment à travers le projet « S'Orienter vers le supérieur et réussir » (OSeR !). Cependant, l'établissement n'évalue pas systématiquement l'impact de ces actions, et leur appropriation par les équipes pédagogiques reste hétérogène (seules les licences *Informatique* et *Sciences de la vie* mentionnent tous les projets structurants liés à la formation), limitant ainsi leur efficacité et leur intégration dans une stratégie globale d'accompagnement à l'orientation. Une amélioration de la coordination et de l'évaluation de ces dispositifs pourrait non seulement renforcer leur impact, mais également contribuer à accroître l'attractivité des formations auprès des publics cibles.

**Le taux de réussite des formations du premier cycle connaît une progression globale, bien que des fragilités demeurent, notamment en L3.** Le taux de réussite des étudiants inscrits en première année de licence (L1) reste stable, à hauteur de 40 % au cours de la période d'évaluation, tandis que les formations STAPS enregistrent une diminution significative, passant de 67 % à 38 %. La réussite en L2 affiche une hausse notable, passant de 67 % à 76 %, malgré une tendance négative en STAPS. En revanche, le taux de réussite en L3 demeure relativement faible, avec une moyenne de 78 %, marquant une baisse de 3 points pendant la durée du contrat. Par ailleurs, des taux de réussite inférieurs de 10 points aux moyennes nationales sont relevés dans certaines LP, notamment *Guide conférencier* et *Gestion des structures sanitaires et sociales*. Les résultats observés dans les DEUST sont globalement bons. Dans le cadre des BUT, une amélioration de la réussite en première année est constatée, avec un taux de validation des crédits ECTS passant de 63 % en 2021-2022 à 67 % en 2022-2023. Cette progression est liée à une augmentation de 13 points du taux de réussite dans les formations du domaine DEG au cours des deux dernières années de référence, tandis que les taux restent stables dans le domaine STS. Les résultats des L.AS apparaissent faibles à l'échelle de l'établissement, notamment dans les mentions *Physique, chimie* et *Mathématiques*, sans qu'une analyse approfondie ni des pistes d'amélioration soient proposées par l'université.

**Les dispositifs d'accompagnement à la réussite dans le 1<sup>er</sup> cycle et la valeur ajoutée des projets structurants manquent de visibilité à l'échelle de l'établissement.** Ainsi, le dispositif « oui-si » est faiblement déployé dans l'offre du premier cycle, étant principalement proposé dans les filières scientifiques (*Informatique, Mathématiques, Physique, chimie, Sciences de la vie*) et, en dehors de ce domaine, uniquement dans la licence *Histoire*. À l'échelle du 1<sup>er</sup> cycle, seuls 1,51 % des étudiants inscrits en licence bénéficient de ce dispositif en 2022-2023 (soit moins de 80 étudiants répartis entre cinq mentions). Le taux de réussite des étudiants concernés est suivi toutefois. Ainsi, le taux moyen de validation est de 30 % (allant de 20-25 % dans les licences *Histoire, Physique, Chimie* et *Sciences de la vie* et atteint 50 % dans la licence *Informatique*), ce qui s'avère cohérent avec leur profil. Bien qu'un effort de recentrage des dispositifs d'accompagnement à la réussite ait été réalisé depuis la précédente évaluation, l'établissement n'évalue pas l'impact de ses actions sur le 1<sup>er</sup> cycle dans ce domaine.

**L'établissement porte une dynamique de transformation pédagogique dans le 1<sup>er</sup> cycle dont l'appropriation par l'ensemble des formations est néanmoins insuffisante.** Le Centre d'innovation pédagogique (CIP) piloté par un chargé de mission « Innovation et numérique au service de la pédagogie » assure la coordination des ingénieurs pédagogiques recrutés dans le cadre des grands projets (LCeR, Hybridation, Demoes Ap-Rès, C-DéCIDé) et s'appuie sur un réseau de référents « innovation pédagogique » au sein des composantes. Bien que des moyens soient mis à disposition par l'établissement au travers du Bonus qualité enseignement et du Bonus qualité enseignement en réseau permettant le financement de projets pédagogiques, la diversification des enseignements et l'hybridation des cours restent faibles au sein des formations du 1<sup>er</sup> cycle. Certaines formations développent cependant des approches innovantes telles que les classes inversées et mises en situation professionnelle dans la LP *Sécurité des biens et des personnes*, des plateformes d'apprentissage dans la licence *Informatique*, des jeux de rôle et des outils de simulation dans le *BUT Génie biologique*.

**La mise en place de l'approche par compétences dans les formations de licence est particulièrement bien organisée au sein de l'ULCO, mais la stratégie de certification est hétérogène.** En appui du projet PIA LCeR, des réunions d'information générales et des livrets d'accompagnement destinés aux équipes pédagogiques sont mis en place pour l'élaboration des référentiels de compétences, la structuration des maquettes en blocs de connaissances et de compétences (BCC) et l'évaluation des compétences. Les formations intègrent désormais un dispositif organisé et coordonné par l'établissement en partenariat avec les autres universités de l'alliance A2U pour opérer cette transformation. L'une des valeurs ajoutées de ce projet pour la transformation en compétences des formations tient dans l'organisation de réunions communes entre responsables de formations des universités de l'alliance pour la conception des référentiels de compétences. Les équipes bénéficient d'un soutien (décharge horaire) pour la restructuration en compétences des maquettes et la mise en place de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Il est mentionné que le projet PIA-LCeR a déjà permis la transformation effective de 10 licences, mais cette approche est réellement bien intégrée dans les mentions *Mathématiques*, *Physique*, *chimie*, *Informatique* et *STAPS*. En revanche, peu de portfolio sont réellement mis en œuvre, uniquement dans la licence *Sciences de la vie* et pour un faible nombre d'étudiants (0-13-34 pour 326 étudiants la dernière année de référence).

De manière générale, la politique de certification est hétérogène à l'échelle de l'établissement, avec des formations telles que la licence *Physique*, *chimie* qui les systématisent (PIX pour les compétences numériques, Voltaire pour les compétences en langue française et CLES pour celles en langues étrangères) et d'autres qui ne mobilisent pas leurs étudiants sur le sujet. Les certifications PIX sont proposées aux étudiants de licence, mais peu d'entre eux saisissent cette opportunité avec seulement 2 430 étudiants du cycle durant l'année 2022-2023 dont 2 371 issus des licences générales.

## L'adossement des formations du 1<sup>er</sup> cycle à la recherche

**L'adossement à la recherche des formations du 1<sup>er</sup> cycle est très hétérogène. Il est, en tout état de cause, insuffisant, plus particulièrement dans certains BUT et licences professionnelles et dans les DEUST, sans pour autant faire l'objet d'un cadrage global au niveau de l'établissement.** Ainsi, si certaines mentions de licence (*Géographie et aménagements*, *LLCER*) proposent à leurs étudiants 15 % d'enseignement d'initiation à la recherche, d'autres ne renseignent pas de données chiffrées sur la part de l'initiation à la recherche tout en incluant dans leur programme des actions de sensibilisation à la recherche comme la licence *Physique*, *Chimie* qui propose des stages en laboratoire à ses étudiants, et d'autres enfin n'intègrent pas cette dimension dans leur formation (*Informatique*). Cette hétérogénéité, y compris au sein des mêmes domaines disciplinaires, montre l'absence de cadrage établi en termes de volume horaire sur cette thématique. Les formations à visée d'insertion professionnelle immédiate telles que les BUT, LP et DEUST attribuent très peu de place dans leur maquette de formation à l'initiation à la recherche. Plus de la moitié de ces formations n'intègrent aucun enseignement à l'initiation à la recherche, d'autres actions recherche peuvent être entreprises par les formations, mais cette hétérogénéité démontre la nécessité d'un cadrage de l'université. L'ULCO met en place un dispositif de formation à l'utilisation des fonds documentaires (Cap sur la methodoc). Il s'agit d'un module en auto-formation utilisé par 1995 étudiants du premier cycle en 2022-2023. En revanche, ce dispositif n'est pas intégré de manière systématique à la politique de formation.

**La part d'intervention des enseignants-chercheurs dans les formations de licence est en général correcte, mais hétérogène pour les formations visant une insertion professionnelle immédiate.** Sur les 16 mentions de licence, la part des enseignements réalisées par des enseignants-chercheurs est en moyenne de 62 %, mais deux mentions affichent un taux de 30 % (*Humanités* et *STAPS Entraînement sportif*). Ce taux est de moins de 25 % en BUT et de 18 % en LP. Les formations de DEUST ne font, à l'exception du *DEUST Technicien de la mer*, quasiment pas intervenir d'enseignants-chercheurs. On note une hétérogénéité de l'implication des enseignants-chercheurs dans les licences professionnelles dont certaines affichent un taux est très bas avec moins de 3 % : *LP Intervention sociale : insertion et réinsertion sociale et professionnelle*, *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* et *Métiers du BTP : génie civil et construction*. Le comité recommande

de mettre en place le cadrage nécessaire en termes d'implication des enseignants-chercheurs et de volume horaire de l'initiation à la recherche pour améliorer l'adossement à la recherche des formations du 1<sup>er</sup> cycle.

## La professionnalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**La carte des formations du 1<sup>er</sup> cycle propose une offre fortement professionnalisante notamment en DEUST, LP et BUT, développée en concertation avec les acteurs locaux et ouvrant une place très large à l'expérience professionnelle.** Des 42 formations du 1<sup>er</sup> cycle proposées par l'établissement, les 26 qui ont pour objectif principal l'insertion professionnelle immédiate intègrent bien les professionnels dans l'équipe pédagogique et dans les enseignements. Les relations avec les acteurs socioéconomiques et institutionnels locaux (MEDEF, CCI, Région Hauts-de-France, Communauté Urbaine de Dunkerque) sont étroites. Elles permettent à l'ULCO de répondre de manière pertinente aux besoins de formation de son territoire dans le cadre notamment du CMQ AVCPA (DEUST *Technicien de la mer*, LP *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement*), participation au projet « Dunkerque 2030 » de transformation de l'écosystème industrialo-portuaire de la région de Dunkerque. Ils permettent également aux formations du 1<sup>er</sup> cycle de bénéficier de l'apport de nombreux professionnels aux enseignements (45 % en moyenne des volumes maquette des BUT). En revanche, si le pourcentage moyen des professionnels dans les équipes pédagogiques des BUT est bon, certaines formations tel que le BUT *Génie électrique et informatique industrielle* doivent poursuivre les efforts pour augmenter le volume d'enseignement de ce type d'intervenants. Dans les formations de DEUST et de LP, la part importante des professionnels dans les équipes pédagogiques est cohérente avec le pourcentage de leur intervention. Dans les licences, le taux moyen de professionnels dans les équipes pédagogiques est de 41 % avec de fortes disparités (de 5 % dans la licence de *Mathématiques* à 60 % dans la licence *Humanités*). Enfin, la part des crédits ECTS valorisant l'expérience professionnelle dans les LP n'est pas cadrée et le comité constate une forte hétérogénéité entre les formations.

**L'établissement déploie des dispositifs mutualisés visant à renforcer la professionnalisation des formations du premier cycle.** Ces dispositifs incluent un accompagnement à la recherche de stages, un appui à la conception de CV et des lettres de motivation dans le cadre de l'action « Corrige vite ton CV », ainsi que l'organisation des Journées du premier emploi. Par ailleurs, des unités d'enseignement dédiées au projet personnel et professionnel (PPP) sont intégrées dans les cursus de licence, soutenues par le SUAIO-IP, qui propose des kits de formation spécifiques adaptés aux besoins des étudiants.

**Le développement de l'alternance, s'améliore, mais reste encore fragile.** Ce développement a été accéléré par l'internalisation de Centre de formation des apprentis (CFA). L'alternance est ainsi proposée dans une majorité de formations (29/42), à savoir dans 4 licences (*STAPS : APAS, STAPS : EM, STAPS : MS et Informatique*), 12 LP, 4 DEUST et 9 BUT. Il convient de relever que les alternants sont majoritaires en LP, puisqu'ils représentent 60% des étudiants. En revanche les étudiants en apprentissage ou en contrat de professionnalisation ne représentent encore que 6,68 % des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle (malgré une hausse significative de quatre points durant les trois années de référence).

**Si le taux d'insertion professionnelle à l'issue des formations du 1<sup>er</sup> cycle est bon, la qualité de cette insertion est inégale.** Le taux d'insertion professionnelle des LP 18 mois après le diplôme est bon et en constante progression au cours des trois années de la période d'évaluation ; il atteint 80 % en 2022-2023. Le taux d'insertion professionnelle est néanmoins inégal au sein des DEUST allant de 45% à 87,5% à 24 mois après le diplôme. Les étudiants des DEUST *Bâtiments et travaux publics* et *Technicien de la mer et du littoral* poursuivent quant à eux de manière importante leurs études après le diplôme. L'insertion professionnelle des étudiants est analysée de manière inégale puisque les enquêtes sont obligatoires en BUT et LP, mais non obligatoires en DEUST et licence, et il est à noter une disparité importante dans les taux de réponse aux enquêtes d'insertion professionnelle. Ainsi, pour certaines formations, telles que le DEUST *Bureautique et communication multimédia*, le faible taux de réponse est un frein à toute analyse de l'insertion professionnelle. Par ailleurs, le dialogue de gestion mis en place avec les composantes n'intègre pas l'analyse de la qualité de l'insertion professionnelle dans les paramètres de performance des formations. Cette absence de critère est particulièrement dommageable puisqu'elle ne permet pas à l'établissement d'identifier des formations pour lesquelles l'emploi occupé (à 24 mois notamment) n'est pas en adéquation avec la formation (telles que le DEUST *AGAPS* pour lequel 50 % des emplois ne correspondent pas à la formation).

**La formation continue est marginale dans les formations du 1<sup>er</sup> cycle et aucune offre adaptée n'est réellement proposée.** De manière générale, ce sont les DEUST et LP qui accueillent la part la plus importante de stagiaires de formation continue dans leurs effectifs. En revanche, si le pourcentage global des stagiaires de formation continue est stable au cours des trois années, passant de 1,44 % à 1,54 %, il faut noter une baisse de ce pourcentage dans les formations de LP et de DEUST, compensée par une augmentation en licence. Durant les trois années concernées par l'évaluation, seules 23 validations d'acquis d'expérience (VAE) sont accordées à l'ULCO. La faiblesse du développement de la formation continue interroge quant au rôle du service FCU qui

porte trois DEUST et deux LP, mais qui n'est pas moteur pour le développement de cette modalité dans les autres formations du 1<sup>er</sup> cycle.

## L'internationalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**La dynamique d'internationalisation de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle est proactive**, notamment en matière de développement de délocalisations de formations. Cependant, l'établissement n'apporte pas d'éclairages précis sur la valeur ajoutée pour l'établissement des formations délocalisées à l'international, ni sur celle des collaborations avec le Maroc et le Togo.

**L'internationalisation des formations du 1<sup>er</sup> cycle demeure limitée malgré des dispositifs communs visant à préparer les étudiants à la mobilité internationale.** L'établissement propose, via le Centre de ressources en langues (CRL), un dispositif de formation en langues vivantes (LanSAD), incluant 50 heures obligatoires par an pour les étudiants en licence, ainsi que la préparation et la passation du CLES de niveau B1. Si ce volume d'enseignement des langues, plutôt bon par rapport aux tendances nationales, est concrètement mis en œuvre dans toutes les formations de licence, c'est moins le cas pour le passage des certifications. En effet, en 2022-2023, seuls 459 étudiants, dont 430 en licence, ont obtenu cette certification, traduisant une adoption restreinte. L'absence de cadrage sur l'enseignement des langues dans les formations de BUT, DEUST et LP conduit à une forte hétérogénéité des volumes allant par exemple en licence professionnelle de 50 h en LP *Métiers du notariat* à 15h seulement en LP *Gestion des structures sanitaires et sociales*.

**Malgré l'existence d'un réseau de référents en relations internationales (RI) et de dispositifs d'information spécifiques, les taux de mobilité sortante et entrante restent très faibles.** La Direction des relations internationales (DRI) met en place un accompagnement spécifique comprenant un webinar préparatoire, une semaine d'intégration et un dispositif de soutien dédié aux étudiants en mobilité entrante. Mais en légère progression durant les trois années de référence, le taux de mobilité sortante atteint à peine 1,78 % en 2022-2023, ce qui interroge l'efficacité des mesures incitatives déployées. Les formations fortement professionnalisantes, comme les LP, soulignent des difficultés opérationnelles, tandis que certaines formations, notamment les DEUST, affichent des taux de mobilité nuls, à l'exception du DEUST *Technicien de la mer*. Par ailleurs, les formations de BUT, telles que *Génie Industriel et maintenance* ou *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétique*, n'enregistrent aucune mobilité sortante. En ce qui concerne la mobilité entrante, les résultats sont également très faibles, avec seulement 0,1 % d'étudiants internationaux accueillis en premier cycle en 2022-2023. Les conditions socio-économiques des étudiants ou la crise de la covid peuvent en partie expliquer la faible progression des mobilités sortantes, mais la faiblesse persistante des mobilités entrantes démontre des problèmes structurels de l'université à développer les mobilités.

## Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 1<sup>er</sup> cycle

**Le pilotage des formations au sein du 1<sup>er</sup> cycle de l'ULCO manque de formalisation et ne s'appuie pas sur des indicateurs de qualité explicites et partagés avec les formations.** Bien que l'établissement accorde une attention particulière à la soutenabilité de son offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle, comme en témoigne la validation d'un cadrage horaire pour les maquettes des licence (1 500 heures) et des LP (450 heures), cette démarche reste insuffisamment intégrée et ne prend pas en considération les éléments liés à la soutenabilité des parcours au sein des formations. En effet, certaines sont maintenues malgré des effectifs extrêmement faibles, à l'image du parcours *Administration publique* de la licence *Droit* qui ne compte que trois étudiants en 2022-2023. De plus, les formations dispensées sur un même site sont encouragées à mutualiser certains enseignements, mais l'établissement ne fournit pas d'éléments permettant d'évaluer l'effectivité de ces mutualisations.

Un dialogue de gestion, fondé sur des tableaux de bord produits par la Cellule d'aide au pilotage (CAP), est organisé entre la gouvernance et les départements disciplinaires. La gestion de l'offre de formation révèle un important déficit de coordination entre le niveau central et les équipes pédagogiques, ce qui soulève des questions quant à son efficacité. Le pilotage de l'offre de formation relève de la Commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU) qui en est l'instance centrale. Elle s'appuie, en amont, sur la Commission stratégique formation (CSF) et, en aval, sur la Direction des études et de la vie étudiante (DEVE), le SUAIO-IP et la Maison de la formation professionnelle universitaire (MFPU). Si un vice-président Grands projets et un vice-président réussite sont désormais nommés au sein de l'établissement, ces derniers ont peu d'échanges avec les équipes pédagogiques des formations, et ils sont peu mentionnés dans les DAE.

Il est regrettable que, contrairement aux formations de licence et aux BUT qui se conforment au cadrage national, les autres formations visant une professionnalisation immédiate (LP, DEUST) ne bénéficient pas d'un cadrage pédagogique de la part de l'établissement. Il est important de relever l'hétérogénéité qui en résulte en ce qui concerne des indicateurs d'efficacité, des aspects fondamentaux tels que la part des enseignements

en langues étrangères, la composition de l'équipe pédagogique ou la cohérence des contenus. Par exemple, le fonctionnement du DEUST *Intervention Sociale* sans enseignants permanents illustre les lacunes en matière de gestion des ressources humaines. Cette insuffisance d'enseignants permanents dans certaines formations (licences professionnelles *Intervention sociale : insertion et réinsertion sociale et professionnelle*, *Organisation et gestion des établissements hôteliers et restauration*) soulève des interrogations quant à leur viabilité à moyen terme, en particulier en l'absence d'affectation de moyens supplémentaires. Le comité souligne la nécessité pour l'établissement de renforcer la structuration de son pilotage afin de garantir une gestion efficace et durable de son offre de formation.

**L'établissement et les formations du 1<sup>er</sup> cycle mettent en œuvre un dispositif d'amélioration continue qui reste à renforcer avec des évaluations non systématiques et des conseils de perfectionnement au fonctionnement inégal.** L'établissement montre une volonté de cadrer le processus d'amélioration continue, notamment au travers d'une charte de l'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) et du fonctionnement des conseils de perfectionnement. L'ULCO reconnaît cependant que cette mise en œuvre est très disparate et les indicateurs se révèlent insuffisants. Ainsi, le taux d'étudiants répondant aux enquêtes d'évaluation est de 21 % dans tout le cycle en 2022-2023 ; Il s'avère meilleur pour les LP pour lesquelles plus de 58 % des étudiants répondent aux questions. L'absence d'observatoire de la vie étudiante et de la qualité des formations au sein de l'établissement est un élément à relever. Dans ce contexte, il apparaît difficile pour l'ULCO de produire de manière systémique des enquêtes pertinentes et performantes auprès des étudiants, permettant une amélioration des offres et de leur visibilité.

Enfin, les conseils de perfectionnement mis en place au sein des formations n'incluent pas tous une représentation étudiante et/ou professionnelle (par exemple : licence professionnelle *Métiers du BTP : génie civil et construction*, licence *Sciences de la vie*, licences STAPS) favorisant le dialogue avec les parties prenantes en vue de l'amélioration continue des formations. L'établissement ne met pas en œuvre les moyens nécessaires pour systématiser le processus d'évaluation par les étudiants et garantir la bonne tenue des conseils de perfectionnement dans une formation pertinente (avec la présence de professionnels et de représentants étudiants). En outre, l'établissement ne fait pas mention d'un quelconque suivi des travaux des conseils de perfectionnement à l'échelle des composantes, de la Commission de formation et de la vie universitaire ni d'un suivi des indicateurs relatifs à l'évaluation par les étudiants permettant un dialogue étayé avec les formations.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation diversifiée, pluridisciplinaire, très professionnalisante et ouverte à l'alternance, en lien avec le tissu socio-économique local ;
- Une approche par compétences bien déployée au sein des formations ;
- Une réussite en amélioration en licence ;
- Une offre de formation qui évolue en lien avec de nouveaux moyens importants obtenus par des projets structurants (notamment dans le cadre du PIA) et via le soutien des collectivités.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche très disparate selon les formations, avec une absence de sensibilisation à la recherche dans plus de la moitié des formations fortement professionnalisantes ;
- Une attractivité limitée des formations ;
- Une amélioration continue au sein des formations très hétérogène ;
- Un pilotage de l'offre de formation insuffisant pour en garantir la performance, un partage des indicateurs à renforcer pour favoriser les échanges sur la performance et la soutenabilité des formations;
- Une ouverture à l'international dynamique, mais qui reste faible et une internationalisation des formations dans le 1<sup>er</sup> cycle peu lisible.

## Recommandations

- Mettre en œuvre une politique de formation à et par la recherche par une sensibilisation systématique des étudiants de premier cycle.
- Renforcer l'attractivité des formations en développant leurs spécificités et en assurant un meilleur suivi de l'efficacité des actions d'information et d'orientation à destination des lycéens.
- Systématiser la mise en œuvre d'un processus efficace d'amélioration continue.
- Améliorer le pilotage de l'offre de formation au sein de l'établissement et renforcer la communication entre la gouvernance et les responsables de formation pour une meilleure appropriation de l'ensemble des dispositifs et cadres existants. Définir et mettre à disposition des indicateurs partagés pour l'évaluation de la performance des formations.
- Formaliser une politique claire en matière d'internationalisation et mettre en œuvre des actions structurées pour accroître les mobilités entrantes et sortantes.

## Points d'attention transversaux

**Le comité soulève les points d'attention transversaux suivants relatifs à plusieurs critères indispensables de l'accréditation détaillants dans une proportion importante des formations du cycle.**

- Une attractivité des formations encore limitée, en attendant les effets des dispositifs mis en place ces dernières années ;
- Une faiblesse du pilotage de l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de la part de la gouvernance de l'établissement ;
- Une démarche d'amélioration continue appliquée de manière hétérogène à l'échelle des formations et globalement insuffisante.

## Points d'attention sur les formations 1<sup>er</sup> cycle

**Les formations suivantes présentes des points d'attention dans leur évaluation car un ou plusieurs critères d'accréditation sont défectueux. La mise en point d'attention est également motivée dans le rapport de chaque formation concernée.**

### Domaine Arts, lettres, langues

- Licence *Humanités* (taux d'encadrement trop faible ; attractivité en baisse ; faible adossement à la recherche)
- Licence professionnelle *Guide conférencier* (attractivité insuffisante ; faible taux de réussite ; recouvrement avec le master *LLCER*)

### Domaine Droit, économie, gestion

- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Intervention sociale* (absence d'enseignants permanents et notamment d'enseignants-chercheurs ; faibles relations avec le monde socio-économique)
- Licence *Droit* (attractivité en baisse ; faible réussite étudiante en 1<sup>ère</sup> année ; processus d'amélioration continue très incomplets)
- Licence *Économie et gestion* (adossement à la recherche limité ; qualité de la réussite insuffisante)
- Licence professionnelle *Intervention sociale : insertion et réinsertion sociale et professionnelle* (faible adossement à la recherche ; part insuffisante des enseignants permanents ; dispositifs d'amélioration continue défectueux)
- Licence professionnelle *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* (taux d'encadrement insuffisant ; faible adossement à la recherche ; attractivité fragile)

### Domaine Sciences, technologies, santé

- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Bâtiment et travaux publics* (absence d'adossement à la recherche ; attractivité limitée ; suivi défectueux de l'insertion professionnelle ; poursuite d'études trop importante)
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Bureautique, communication multimédia* (qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ; manque d'attractivité ; suivi du devenir des diplômés et de leur insertion professionnelle inexistant ; absence de processus d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants)
- Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Technicien de la mer et du littoral* (absence d'initiation à la recherche ; participation des professionnels trop faible ; poursuite d'études trop importante ; amélioration continue défectueuse)
- Licence professionnelle *Métiers du BTP : génie civil et construction* (implication des enseignants-chercheurs trop faible ; faible attractivité ; amélioration continue absente ; suivi de l'insertion professionnelle peu rigoureux)
- Licence professionnelle *Sécurité des biens et des personnes* (incohérence pédagogique entre les attendus de la mention et son contenu ; faible attractivité)

## Avis d'accréditation des formations du 1<sup>er</sup> cycle

Le tableau suivant synthétise les avis relatifs à l'offre de formation du 1<sup>er</sup> cycle de l'établissement en demande d'accréditation pour le contrat 2026-2030. Ces avis concernent les catégories suivantes de formations :

- des formations dont seul le projet est évalué par le Hcéres (formations faisant l'objet d'une première demande d'accréditation ou formations accréditées très récemment) ;
- des formations en demande de renouvellement d'accréditation à l'identique pour lesquelles le comité d'experts a formulé un avis d'accréditation à l'issue de l'évaluation de leur bilan ;
- des formations en demande de renouvellement d'accréditation à l'identique ou avec modifications pour lesquelles le comité d'experts a formulé un avis d'accréditation suite à l'évaluation de leur bilan et d'une réponse aux recommandations du Hcéres, notamment lorsque le comité d'experts a formulé des points d'attention suite à l'évaluation du bilan des formations du 1<sup>er</sup> cycle.

Domaine de rattachement Hcéres	Domaine d'accréditation	Type de diplôme	Intitulé de la formation	Avis d'accréditation
ALL	ALL	Licence	Humanités	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer le taux d'encadrement de la formation et la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements.</li> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité et la lisibilité de la formation en s'appuyant notamment sur l'approche par compétences en cours de déploiement dans le cadre de la démarche mise en œuvre par l'établissement.</li> </ul>
ALL	ALL	Licence	Langues étrangères appliquées	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la mise en place d'un conseil de perfectionnement spécifique à la mention.</li> <li>- Veiller au suivi de la mise en place d'une approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>

ALL	ALL	Licence	Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la mise en place d'un conseil de perfectionnement spécifique à la mention.</li> <li>- Veiller à poursuivre le déploiement de l'approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>
ALL	ALL	Licence	Lettres	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer les liens avec les acteurs socio-économiques.</li> <li>- Veiller à augmenter les enseignements dédiés à la sensibilisation à la recherche.</li> </ul>
ALL	ALL	Licence professionnelle	Guide conférencier	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité de la formation en améliorant les perspectives professionnelles notamment en développant le réseau d'alumni et en favorisant l'ouverture de la formation à l'international.</li> <li>- Veiller à mieux accompagner la réussite étudiante par le développement du suivi individualisé des étudiants.</li> </ul>
DEG		BUT	Gestion administrative et commerciale des organisations	<p><b>Favorable</b></p>
DEG		BUT	Gestion des entreprises et des administrations	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à consolider la part et l'implication des enseignants-chercheurs et des professionnels au sein de la formation.</li> <li>- S'assurer du suivi et de l'analyse de la réussite et du devenir des étudiants.</li> <li>- Renforcer l'attractivité de la formation.</li> </ul>
DEG		BUT	Management de la logistique et des transports	<p><b>Favorable</b></p>
DEG		BUT	Techniques de commercialisation	<p><b>Favorable</b></p>

DEG	DEG	Licence	Droit	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à améliorer la réussite étudiante en première année et à poursuivre les actions visant à la renforcer.</li> <li>- Veiller au renforcement effectif du processus d'amélioration continue.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence	Économie et gestion	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'implication des enseignants-chercheurs dans la formation et les activités de sensibilisation à la recherche.</li> <li>- Veiller à la mise en place effective d'outils d'accompagnement à la réussite des étudiants.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Assurance, banque, finance : chargé de clientèle	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'implication des enseignants-chercheurs dans la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à augmenter la formation aux compétences linguistiques.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Gestion des organisations agricoles et agroalimentaires	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.</li> <li>- Veiller à améliorer la cohérence de la formation.</li> <li>- Veiller à la mise en place d'une évaluation systématique des enseignements et de la formation par les étudiants.</li> <li>- Veiller à mettre en place une approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>

DEG	DEG	Licence professionnelle	Gestion des structures sanitaires et sociales	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer la part des enseignants-chercheurs dans la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer la réussite étudiante.</li> <li>- Veiller à améliorer la cohérence du programme de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer les dispositifs d'amélioration continue.</li> <li>- Veiller à renforcer la formation aux compétences linguistiques.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Management et gestion des organisations	<b>Favorable</b>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Métiers de la GRH : assistant	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer la participation des enseignants-chercheurs à la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer la mise en œuvre de l'approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Métiers du commerce international	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à limiter la poursuite d'études.</li> <li>- S'assurer du suivi et de l'analyse du devenir des étudiants.</li> </ul>
DEG	DEG	Licence professionnelle	Métiers du notariat	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la cohérence interne de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer la place des enseignants-chercheurs au sein de la mention.</li> </ul>

DEG	DEG	Licence professionnelle	Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à consolider les dispositifs mis en place pour l'adossement à la recherche (initiation à la recherche et participation des enseignants-chercheurs aux enseignements).</li> <li>- Renforcer l'attractivité et la visibilité de la formation en s'assurant de l'efficacité des dispositifs envisagés.</li> </ul>
SHS	SHS	Licence	Géographie et aménagement	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à la mise en place effective de l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.</li> <li>- Œuvrer à diversifier la professionnalisation de la formation en l'orientant vers le milieu industriel et entrepreneurial.</li> </ul>
SHS	SHS	Licence	Histoire	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.</li> <li>- Veiller à la mise en place effective de l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.</li> </ul>
STS		BUT	Génie biologique	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité de la formation.</li> </ul>
STS		BUT	Génie électrique et informatique industrielle	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer la participation des professionnels.</li> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à améliorer les taux de réussite.</li> </ul>
STS		BUT	Génie industriel et maintenance	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> </ul>

STS		BUT	Informatique	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer le taux de réussite des étudiants en première année et à mettre en place des dispositifs de remédiation.</li> </ul>
STS		BUT	Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation notamment pour les bacheliers technologiques.</li> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.</li> </ul>
STS	STS	Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST)	Animation et gestion des activités physiques, sportives ou culturelles	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'initiation à la recherche.</li> <li>- Veiller à améliorer la qualité de l'insertion professionnelle.</li> <li>- Veiller à renforcer l'enseignement de langue étrangère.</li> <li>- Veiller à poursuivre la mise en place de l'approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>
STS	STS	Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST)	Bâtiment et travaux publics	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation en s'assurant de l'efficacité des dispositifs proposés.</li> <li>- Veiller à renforcer l'insertion professionnelle en renforçant les dispositifs de professionnalisation et en mettant en place un suivi et une analyse du devenir des diplômés.</li> <li>- Veiller à la mise en place d'une évaluation des enseignements, en cohérence avec des différents dispositifs proposés par l'établissement.</li> </ul>
STS	STS	Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST)	Technicien de la mer et du littoral	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'initiation à la recherche en poursuivant les actions envisagées.</li> <li>- Veiller à bien structurer la démarche d'amélioration continue.</li> <li>- Veiller à maintenir une insertion professionnelle de qualité.</li> </ul>

STS	STS	Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST)	Webmaster et métiers de l'internet	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation en évaluant les retombées des différentes actions menées.</li> <li>- S'assurer du suivi et de l'analyse du devenir des diplômés l'insertion professionnelle.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Informatique	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Veiller à renforcer la sensibilisation à la recherche.</li> <li>-Veiller à améliorer la professionnalisation au sein de la formation.</li> <li>-Veiller à formaliser l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Mathématiques	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à poursuivre la mise en place de dispositifs d'accompagnement à la réussite, notamment pour les licences accès santé.</li> <li>- Veiller à la mise en place d'évaluations formalisées et systématiques de la formation et des enseignements par les étudiants.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Physique, chimie	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer la réussite étudiante au sein du parcours accès santé (L.AS 1-2-3).</li> <li>- Veiller à renforcer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer l'initiation à la recherche dans la formation.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences de la vie	<p><b>Favorable avec recommandation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer la réussite étudiante.</li> </ul>

STS	STS	Licence	Sciences et techniques des activités physiques et sportives : activité physique adaptée et santé	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la professionnalisation de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer la réussite étudiante.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer le suivi des étudiants.</li> <li>- Veiller à poursuivre le déploiement de l'approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences et techniques des activités physiques et sportives : entraînement Sportif	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer la sensibilisation à la recherche au service des enjeux de terrain et à renforcer la participation des enseignants-chercheurs aux enseignements.</li> <li>- Veiller à collecter et analyser des données pertinentes sur le parcours des étudiants et le devenir des diplômés notamment.</li> </ul>
STS	STS	Licence	Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport	<b>Favorable</b>
STS	STS	Licence professionnelle	Chimie industrielle	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.</li> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à formaliser l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.</li> <li>- Veiller à mettre en place une approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en place par l'établissement.</li> </ul>

STS	STS	Licence professionnelle	Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à rester vigilants, dans la démarche de mutualisation au sein de la mention, à la cohérence pédagogique de chaque parcours par rapport aux objectifs de formation.</li> <li>- Veiller à finaliser l'approche par compétences dans le cadre de la démarche mise en œuvre par l'établissement.</li> </ul>
STS	STS	Licence professionnelle	Métiers du BTP : génie civil et construction	<p><b>Favorable avec recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à l'amélioration de l'attractivité de la formation en s'assurant de l'efficacité des dispositifs proposés.</li> <li>- Veiller à la mise en place d'une évaluation des enseignements par les étudiants et d'un suivi et d'une analyse de l'insertion professionnelle en cohérence avec les différents dispositifs proposés par l'établissement.</li> </ul>

# Rapports des formations du 1<sup>er</sup> cycle

# LICENCE HUMANITÉS

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Humanités* de l'université du Littoral Côte d'Opale (site de Dunkerque) est une formation comprenant un seul parcours : *Culture et média (C et M)*. La formation est portée par le département Lettres et arts (DLA) et comprend 1384 heures étudiant. Elle accueille en 2022-2023 191 étudiants et compte 9 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence *Humanités* (H) s'intègre bien dans l'offre de formation de l'ULCO. La pluridisciplinarité est bonne ; l'accompagnement des étudiants à la réussite est au cœur des préoccupations de l'équipe pédagogique (EP). La maquette est en cours de transformation vers une démarche d'approche par compétences (APC) en collaboration avec les universités d'Artois et de Picardie Jules Verne (UPJV). La professionnalisation des étudiants est bonne, mais perfectible. Les poursuites d'études bien que possibles en région sont faibles et les dispositifs de suivis des cohortes et d'amélioration continue sont perfectibles. La licence H souffre d'une attractivité moyenne. L'adossement à la recherche et l'ouverture à l'international restent trop limités. La licence H pâtit d'un manque endémique de moyens humains, le nombre d'enseignants-chercheurs (EC) dans la formation étant beaucoup trop faible pour permettre un bon adossement à la recherche, une ouverture à l'international et une professionnalisation correcte des étudiants. Ce manque de moyens, déjà souligné lors de la précédente évaluation, n'a pas été suivi d'effets sur la période évaluée.

**La licence H s'intègre bien dans l'offre de formation de l'ULCO :** elle remplit un rôle d'ascenseur social auprès des jeunes du Dunkerquois, qui constitue la majorité des inscrits dans la formation. Son positionnement dans l'offre de formation a été retravaillé en cours de contrat grâce à un changement de mention faisant suite aux recommandations du HCERES, changement dont il est encore trop tôt pour mesurer les impacts. L'orientation spécifique de son parcours C et M forme les étudiants aux métiers de la Communication (journalisme, communication, médias modernes) et de l'accompagnement de la culture et des productions culturelles de l'époque moderne et contemporaine, ou encore aux métiers de professeur des écoles. On peut saluer la présence d'un enseignement original sur les musiques actuelles, rare en France, qui répond aux besoins du monde culturel national (plus de la moitié des Festivals organisés en France).

**La pluridisciplinarité est bonne :** la licence H est par définition pluridisciplinaire et les 4 EC de l'EP sont rattachés à de 4 sections Conseil national des universités (CNU) différentes (3<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup>). L'EP cultive également l'interdisciplinarité en étant soucieuse de faire se correspondre, chaque année, les enseignements par époques (Histoire, histoire de la littérature, histoire de l'art en particulier). L'interdisciplinarité sera renforcée par la mise en place en 2024 de la nouvelle maquette APC grâce notamment avec la mise en place des situations d'apprentissage et d'évaluation SAÉ (1 par semestre à minima). L'EP s'enrichit par ailleurs de l'expertise de 18 enseignants ou professionnels vacataires qui contribuent à professionnaliser les étudiants et enrichir leur connaissance du monde professionnel (conférence par des professionnels dans le cadre de partenariat public privé - PPP) ; la licence H parcours *Cultures et médias* forme également les étudiants aux compétences numériques (compétences informatiques générales et compétences utiles dans le champ de la culture et des médias (production de sites web, création d'animations, etc.). La certification PIX niveau 5 est visée et sur la période évaluée plus de 80 % des étudiants inscrits dans les trois années de licence obtiennent leur certification au niveau ciblé (entre 137 et 96 inscrits entre 2021-22 et 2022-23 et entre 111 et 83 certifiés).

**La professionnalisation des étudiants est bonne, mais perfectible :** elle est assurée correctement à un niveau théorique par l'apport des vacataires professionnels issus du monde des arts et de la culture, et de la communication qui font bénéficier les étudiants de leur expertise dans les domaines propres au parcours C et

M. Des conférences sont par ailleurs données par ces professionnels dans le cadre du PPP. On peut toutefois déplorer l'insuffisance de mise en pratique des connaissances et compétences acquises en C et M : part trop importante de cours théoriques dans la formation (répartition CM-TD de 2/3 – 1/3), très faible durée du stage obligatoire (1 semaine dans le cursus), manque de modules professionnalisants avec mises en situation professionnelle sur la période évaluée (une SAÉ expérimentale a été mise en place en L3 en anticipation sur la mise en place de la nouvelle maquette APC à la rentrée 2024, mais aucun détail précis sur ses modalités et le nombre d'heures consacrées). L'équipe envisage de remédier à cette situation avec la mise en place de modules optionnels (dont ils ne précisent pas les contenus ni les objectifs) et la nouvelle maquette APC proposera une SAÉ par semestre, ce qui va contribuer à améliorer la professionnalisation des étudiants. On peut toutefois regretter un manque d'informations concrètes sur ce point dans le dossier d'autoévaluation (DAE) (nombre d'heures, exemples de SAÉ...).

**Les poursuites d'études sont possibles dans la région Haut de France, mais elles restent faibles, le suivi du devenir des étudiants et les dispositifs d'amélioration continue de la formation sont perfectibles :** moins de la moitié des étudiants choisissent de poursuivre leurs études dans la région. Dans les données d'analyse fournies, ces poursuites d'études correspondent seulement en partie aux débouchés affichés : *Master Culture, création artistique et développement des territoires* de l'ULCO (14 % des diplômés 2022), ou Masters de Communication ou de Culture, ou encore des Masters ou LP en lien avec l'audiovisuel/les médias de la région Haut de France. Le DAE, le document de présentation et le CR du Conseil de perfectionnement mentionnent les métiers du journalisme et de l'enseignement premier degré, mais aucune donnée chiffrée ne vient étayer l'existence de ce débouché et le taux de réponse aux enquêtes reste trop faible. Un tiers des diplômés 2022 intègre directement le marché de l'emploi sans que l'EP ne donne d'informations sur la nature des emplois intégrés. L'EP impute majoritairement ce choix de ne pas poursuivre leurs études à la situation socio-économique des étudiants intégrant la licence H : 80 % des primo-entrants sont issus du dunkerquois et n'ont tout simplement pas les moyens de financer des études longues ni de quitter le dunkerquois pour poursuivre dans des masters ou écoles plus éloignés, même dans la région Haut de France, et se trouvent contraints d'intégrer au plus vite le marché de l'emploi.

Les évaluations des enseignements et de la formation par les étudiants sont analysées par le conseil de perfectionnement dont la composition est conforme et qui contribue activement à l'amélioration continue de la formation. Toutefois le faible taux de réponse aux questionnaires d'évaluation pousse la formation à envisager de les rendre obligatoires.

**La licence H souffre d'une faible attractivité :** le passage d'une mention *Information communication*/parcours unique C&M à une mention *Humanités*/parcours unique C&M à la rentrée 2022 a modifié à la baisse l'attractivité de la formation, déjà signalée comme faible lors de la précédente évaluation : pour une capacité d'accueil inchangée de 144 néo-entrants, il y a 295 candidats en 2021-22 contre 195 en 2022-23. L'EP souligne cependant qu'il y a eu un effet positif sur la qualité du recrutement (moins de baccalauréats technologiques et une meilleure tête de classe) et a de facto conduit à une amélioration sensible de la réussite en L1. Cette tendance devra être surveillée pour le prochain contrat, notamment en analysant les impacts de la mise en place de la nouvelle maquette APC sur l'attractivité de la formation.

**L'adossement à la recherche est trop faible en raison d'un manque flagrant de moyens humains :** Il n'y a que 4 EC dans l'EP (dispensant 190h équivalents TD seulement) dont un seul appartient au département porteur de la licence H. Ce manque de moyens humains est très dommageable et impacte le pilotage de la licence ainsi que son adossement à la recherche de manière fort regrettable. Ce point avait déjà été mentionné lors de la précédente évaluation, mais l'EP n'a pas été renforcée pour autant. L'équipe ne comprend sur la période évaluée toujours aucun enseignant de 71e section dont la présence est fondamentale pour un parcours tel que CM. D'autre part, un seul des EC intervenant dans la licence appartient au département LA sans pour autant faire partie du laboratoire HLLI auquel est adossé le département. Cela explique en grande partie l'absence d'adossement à la recherche de la licence H. Dans ces conditions, on peut toutefois saluer les efforts de l'EP pour se mettre en conformité avec la recommandation du Hcéres en proposant à la rentrée 2024 un module de recherche documentaire en L1 puis en L2. Cela permettra de former les étudiants à la recherche documentaire et à l'intégrité scientifique, compétences pour former de futurs professionnels dans le monde des médias ou de l'enseignement. L'équipe mentionne la nouvelle maquette APC et ses futurs apports dans ce domaine, mais impossible d'évaluer ces apports en l'absence de cette dernière dans les annexes.

**L'ouverture à l'international reste limitée :** même si ce n'est pas un des objectifs premiers de la licence H, l'ouverture à l'international se limite à l'enseignement de langues étrangères (anglais obligatoire et LV2 au choix) : cela ne contribue pas à inciter les étudiants à effectuer une mobilité (2 à 4 étudiants sur la période évaluée). L'EP explique par ailleurs cette ouverture à l'international limitée par la difficulté à tisser des liens avec des universités étrangères et les conditions socio-économiques de la majorité de ses étudiants. Ceci dit, on peut s'interroger sur la pertinence de maintenir l'enseignement d'une LV2 mobilisant des moyens enseignants et des volumes horaires à chaque semestre (24h\*6), moyens qui pourraient être consacrés à des modules professionnalisants ou d'ouverture à la recherche, ou encore à la mise en place d'un stage plus long et

potentiellement effectué dans des structures culturelles ou médiatiques à l'international. Ainsi, au-delà des partenariats académiques, il faudrait peut-être envisager de développer des partenariats avec le monde culturel et médiatique de pays frontaliers, ce qui pourrait contribuer au développement de la mobilité étudiante.

Par ailleurs, on peut noter que les étudiants ne sont pas actuellement sensibilisés au développement durable, mais qu'un module de sensibilisation à la transition écologique pour un développement soutenable (TEDs) sera intégré dans la nouvelle maquette APC.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien intégrée dans l'offre de formation de l'ULCO ;
- Un bon accompagnement de la réussite étudiante ;
- Une bonne présence de professionnels dans l'équipe pédagogique.

### Points faibles

- Un taux d'encadrement faible ;
- Une faible attractivité ;
- Une absence d'adossement à la recherche liée au manque de moyens humains ;
- Une insuffisance de modules professionnalisants ;
- Une ouverture à l'international très limitée.

### Recommandations

- Renforcer l'encadrement de la formation par des enseignants-chercheurs.
- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.
- Renforcer l'adossement à la recherche.
- Améliorer la professionnalisation des étudiants (mise en situations professionnelles, allonger le stage...) et le suivi de leur devenir.
- Développer l'ouverture à l'international en créant des liens avec des partenaires transfrontaliers.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un taux d'encadrement trop faible ;
- Une attractivité en baisse ;
- Un adossement à la recherche faible, qui met aussi à mal la poursuite d'études en master.

# LICENCE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est portée par le département de Langues et langues appliquées (LLA) et dispensées sur deux sites distincts (Dunkerque et Boulogne). Elle propose un diplôme de langues appliquées aux affaires, marketing et au commerce international (CI) et se décline en deux parcours *Anglais-Allemand* et *Anglais-Espagnol*. Elle accueille en 2022-2023 233 étudiants dans ses deux parcours. L'équipe pédagogique (EP) se compose de 31 enseignants permanents. La formation comprend 1500 heures d'équivalent TD étudiant.

## Analyse globale

La *LEA* de l'ULCO propose une formation pluridisciplinaire et plurilingue de qualité, bien ancrée dans ses territoires en cohérence avec le projet d'établissement. Elle se distingue des autres *LEA* par deux spécificités : une spécialisation en environnement maritime, et l'apprentissage obligatoire d'une troisième langue. Les étudiants bénéficient d'un encadrement de qualité qui facilite leur réussite (en amélioration sur la période) et malgré l'absence d'un master *LEA* à l'ULCO, le continuum licence-master est possible dans le parcours professionnalisant langues et technologie du master *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* de l'ULCO qui permet une poursuite d'études en rapport avec les débouchés affichés. La professionnalisation des étudiants est plutôt bien assurée, la formation à et par la recherche reste limitée (sans surprise pour une formation de ce type) et l'ouverture à l'international est correcte. Les étudiants bénéficient d'une sensibilisation progressive aux questions de la Transition écologique et du développement soutenable (TEDs). L'équipe pédagogique (EP) s'assure du suivi de ses cohortes et assure correctement l'amélioration continue de la formation. Bien que le dossier soit bien rempli, on peut regretter que l'intention, déjà évoquée lors de la précédente évaluation par l'EP, de transformer le parcours *langues et technologies (LT)* du master *LLCER* en master *LEA* afin d'offrir une poursuite d'études locale en *LEA*, soit restée au stade d'intention (encore présente dans le dossier d'aut'évaluation (DAE) évalué ici) sans que l'EP ne fournisse d'explication sur l'état d'avancement de la réflexion concernant la poursuite ou non de ce projet.

**Les étudiants de la *LEA* bénéficient d'une formation pluridisciplinaire et plurilingue de qualité bien ancrée dans ses territoires :** les compétences langagières, civilisationnelles et culturelles travaillées dans cette *LEA* sont orientées vers le monde professionnel et l'international en rapport avec les univers linguistiques choisis (Anglais/Allemand ou Anglais/Espagnol). Les étudiants bénéficient d'une spécialisation originale en environnement maritime en lien avec l'implantation géographique et le bassin socio-économique local et régional. La pluridisciplinarité de la formation est assurée via les matières d'application (marketing, gestion, droit, commerce international, commerce/négociation et environnement maritime).

**L'accent mis sur le plurilinguisme et la place donnée à la pratique linguistique de terrain sont un des points forts de cette *LEA* :** elle se distingue par la présence d'une troisième langue obligatoire (au choix, diverses langues européennes, dont le Néerlandais en cohérence avec l'implantation géographique de l'ULCO) et offre également à ses étudiants la possibilité d'acquérir des bonus en travaillant une 4<sup>e</sup> langue. D'autre part, les étudiants ont l'obligation (conditionne la délivrance du diplôme) d'effectuer deux séjours de trois semaines minimum à l'étranger afin de mettre en œuvre sur le terrain leurs compétences langagières et peuvent faire leur stage de L3 en France ou à l'étranger.

**La *LEA* de l'ULCO peut se féliciter de l'amélioration de sa réussite étudiante et de la qualité de son encadrement :** on note une réduction significative du nombre d'étudiants n'obtenant aucun crédit ECTS (passage de 22 à 9) sur la période évaluée et une évolution positive des taux de réussite en L1 sur la période (36.4 % en 2020; 42.4 % en 2022); on constate également une bonne évolution des taux de réussite en L2 et L3 ; l'équipe pédagogique

attribue ses bons résultats à l'accompagnement des étudiants en L1 (mise en place de Contrats Personnalisés de Réussite, tutorats) ainsi qu'à la qualité de l'encadrement et des contenus de la formation. Les étudiants en situation de handicap bénéficient également d'aménagement ; on constate leurs très bons résultats sur la période évaluée.

**La professionnalisation des étudiants est plutôt bien assurée et de manière progressive entre la L1 et la L3** : le point fort de la licence LEA de l'ULCO est la présence d'une équipe de 25 professionnels issus du monde socio-économique et culturel local et régional venant en soutien de l'équipe pédagogique (EP) des enseignants permanents, pour assurer la professionnalisation progressive des étudiants de la L1 (Projet personnel et professionnel (PPP)) à la L3 (modules professionnalisants de CI; marketing; droit; commerce et environnement maritime; négociation). Cependant la formation est actuellement uniquement proposée en FI : on peut regretter que cette formation plurilingue résolument tournée vers les métiers des affaires (maritimes particulièrement) et du commerce international ne soit pas proposée en alternance ce qui contribuerait à renforcer la professionnalisation des étudiants (pour ceux qui réalisent leur stage en France) et à conforter l'ancrage territorial de la formation, mais l'EP l'explique par la présence d'obstacles logistiques (infrastructures et ressources humaines dédiées). La LEA accueille toutefois quelques stagiaires de la FCU (5 sur la période évaluée) et les VAE et VAP sont possibles, mais restent limitées (1 VAP sur la période évaluée). L'équipe pédagogique l'explique par le peu de lisibilité de la LEA sans l'approche par compétences (APC) et pense améliorer sa visibilité auprès des publics de la formation continue par la mise en place de la nouvelle maquette APC.

**La LEA est bien ancrée dans ses territoires et reste attractive malgré une baisse significative des effectifs totaux sur la période évaluée** : en 2022-2023, elle accueille un total de 233 étudiants issus pour la grande majorité de baccalauréats généraux, ce qui représente une baisse des effectifs notable par rapport aux années précédentes (300 en 2020-21 et 264 en 2021-22), baisse imputable principalement à la crise sanitaire selon l'EP. Il conviendra de s'interroger plus avant sur les raisons de cette baisse si elle perdure dans le temps et de mesurer et analyser l'attractivité réelle de la formation à l'aide d'indicateurs fiables. Pour ce qui concerne les néo-bacheliers, on constate que le ratio entre les candidats ayant accepté les propositions de la formation sur Parcoursup et ceux qui se sont effectivement inscrits dans la L1 LEA reste stable sur la période, ce qui montre que la LEA reste attractive pour les néo-bacheliers. La baisse constatée dans le parcours *Anglais-Allemand* est également constatée au niveau national et s'explique par la baisse du nombre d'apprenants de la langue dans le secondaire.

**La formation à et par la recherche reste limitée** : cela n'est pas dommageable, car la formation à et par la recherche n'est pas un des objectifs naturels des licences LEA qui visent avant tout à proposer des cursus plurilingues où les compétences linguistiques et culturelles acquises sont appliquées à un domaine professionnel particulier. La LEA de l'ULCO enrichit son cursus de l'apprentissage d'une troisième langue et vise soit l'entrée directe des étudiants dans le monde du travail (pour une minorité d'entre eux) soit leur poursuite d'études (choix de plus de 95 % d'entre eux dans les deux parcours) vers des licences professionnelles (LP) ou des masters professionnalisants. L'équipe pédagogique veille toutefois bien à la formation des étudiants à la recherche documentaire et au développement de leur esprit critique et de leur intégrité scientifique à travers l'ensemble des compétences acquises de manière transversale dans leurs enseignements et de manière plus spécifique dans le module de PPP, et à travers les modules proposés en auto-formation conçus et mis en place par les personnels de la Bibliothèque de l'ULCO.

**L'ouverture à l'international est correcte, mais perfectible** : les nombreux partenaires internationaux de la LEA (Amérique du sud, Asie, Canada, Europe) permettent aux étudiants de bénéficier d'une offre de mobilité sortante variée. La mobilité étudiante est honorable pour une licence LEA (16 étudiants en mobilité sortante en 2022-2023) et pourra encore être améliorée lors du prochain contrat par l'enrichissement de l'offre. La mobilité étudiante entrante annoncée est faible (1 à 2 étudiants sur la période évaluée), mais s'explique par le fait que dans le cadre de leur contrat pédagogique, les étudiants étrangers ne choisissent souvent que quelques modules de la LEA.

**Le suivi des cohortes est présent, mais perfectible et les taux de poursuites d'études correspondent aux objectifs de la formation** : Sur 28 répondants à l'enquête ministérielle concernant les 39 étudiants ayant obtenu leur licence en 2022 (chiffres des 2 parcours confondus), plus de 95 % (95 % pour le parcours Anglais /Espagnol et 100 % des répondants pour le parcours Anglais/Allemand) ont choisi de poursuivre leurs études soit à l'ULCO soit dans la métropole lilloise dans des masters spécialisés dans les domaines du tourisme, des affaires internationales ou dans une moindre mesure de l'enseignement (MEEF 1er degré) ou de la recherche (LLCER), et des LP de l'ULCO accessibles dès la L2, telles que la LP *Métiers du commerce international* et la LP *Administration publique*. Le DAE mentionne la réflexion engagée vers la création d'un master LEA mais le Comité ne dispose pas d'aucun élément pour évaluer l'avancement de cette réflexion et ses résultats.

**La LEA assure correctement son amélioration continue, mais ce point reste perfectible** : pour assurer son amélioration continue, l'EP de la LEA s'appuie sur les résultats des enquêtes ministérielles, la tenue de

questionnaires internes (sauf période COVID, pas de questionnaires) ainsi que sur les apports du conseil de perfectionnement (CP) des formations du Département de LLA. Les taux de réponse sont corrects (28 répondants sur les 39 diplômés en 2022, ce qui correspond à ce que l'on peut généralement observer.) On peut toutefois regretter que ce CP, mis en place lors du contrat, ne soit pas spécifique à la licence LEA, mais travaille sur l'ensemble des diplômés gérés par le département LLA (licences LEA et LLCER, LP Guide conférencier, master LLCER et master MEEF 2<sup>d</sup> degré), ce qui ne permet pas une analyse fine et spécifique à la licence LEA.

**L'approche par compétences n'a pas été mise en place sur la période évaluée et les pratiques pédagogiques innovantes restent limitées** : les différents enseignements sont regroupés en blocs de compétences, mais les cours sont dispensés en présentiel principalement et les étudiants bénéficient de ressources complémentaires mises à disposition sur la plateforme Moodle; des membres de l'équipe pédagogique intègrent quelques pratiques pédagogiques innovantes en fonction des objectifs pédagogiques visés (classe inversée, et mise en situation professionnelle notamment). L'équipe pédagogique va y remédier avec l'élaboration en cours de la nouvelle maquette APC. La licence LEA faisant partie des dernières formations à travailler sur ce point à l'ULCO suite à l'obtention du PIA LCeR dans le cadre de l'Alliance A2U.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation pluridisciplinaire et plurilingue de qualité bien ancrée dans ses territoires ;
- Un bon encadrement et une bonne évolution des taux de réussite des étudiants en L1 ;
- Une présence forte de professionnels ;
- Une sensibilisation aux TEDs de la L1 à la L3.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement non-spécifique à la licence LEA ;
- Une absence de mise en place de l'approches par compétences sur la période évaluée ;
- Une alternance impossible actuellement ;
- Une mobilité étudiante entrante faible.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement spécifique pour la mention.
- Mettre en place la nouvelle maquette par compétences.
- Travailler sur les possibilités d'ouvrir la formation à l'alternance.
- Renforcer la mobilité entrante étudiante.

# LICENCE LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant 2 parcours (*Anglais* ou *Espagnol*). Elle est portée par le département de Langues et langues appliquées (LLA) et comprend 1500 heures étudiant. Elle accueille en 2022-2023 221 étudiants (*Anglais* 170/*Espagnol* 51) encadrés par 21 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence *LLCER* est bien ancrée dans ses territoires et reste attractive sur la période évaluée ; elle bénéficie de moyens humains adaptés à ses objectifs et propose une formation plurilingue professionnalisante de qualité dans ses deux parcours. La professionnalisation progressive des étudiants est bonne ; l'équipe pédagogique (EP) assure un bon suivi de la réussite des étudiants et de leur devenir ; la formation à et par la recherche est bonne, mais perfectible, et l'ouverture à l'international correcte, mais également perfectible. L'EP commence à s'approprier les dispositifs d'amélioration continue, mais ces derniers doivent être améliorés. La *LLCER* sensibilise ses étudiants à la transition écologique pour un développement soutenable (TEDs). La démarche approche par compétences (APC) n'est pas mise en place dans la maquette évaluée; la nouvelle maquette APC (fournie en annexes) sera mise en place à la rentrée 2026 – 2027 et ne fait pas l'objet de la présente évaluation

**La licence *LLCER* est bien ancrée dans ses territoires et reste attractive sur la période évaluée :** la licence *LLCER* de l'ULCO propose un diplôme de langues, littératures et cultures/civilisations étrangères (*Anglais* ou *Espagnol*) dont l'originalité réside dans son ancrage local et régional fort (dimension internationale transfrontalière se déclinant dans les projets liés au tourisme et à l'interculturalité). Elle se décline en deux parcours (*Anglais* ou *Espagnol*) permettant aux étudiants d'acquérir les connaissances fondamentales propres à la langue choisie et des compétences transversales et professionnalisantes préparant leur poursuite d'études (objectif principal de cette formation généraliste) et leur insertion dans le monde professionnel. Elle accueille en 2022-2023 221 étudiants issus pour la grande majorité de baccalauréats généraux dans ses deux parcours (*Ang* 170/*Esp* 51), ce qui représente une légère baisse par rapport au début de la période évaluée (298 en 2020-21), baisse imputable principalement à la crise sanitaire selon l'EP. L'attractivité de la formation auprès des néo-bacheliers reste toutefois stable sur la période avec entre 524 et 560 candidatures pour l'entrée en L1 sur parcoursup ; on note cependant que la capacité d'accueil des néo-entrants fixée à 144 n'est plus atteinte en 2022-23 (103 inscrits) alors que le nombre d'inscrits l'atteignait en 2020-21 (142).

**La *LLCER* bénéficie de moyens humains adaptés à ses objectifs :** l'équipe pédagogique se compose de 21 enseignants permanents dont 14 EC (1290h équivalents TD) et de 23 intervenants non permanents dont 19 professionnels issus de branches-métiers en cohérence avec les débouchés professionnels de la formation (formation et enseignement ; didactique des langues (prise en charge linguistique et culturelle de migrants) ; recherche ; traduction ; tourisme ; culture et interculturalité).

**La *LLCER* propose une formation plurilingue et pluridisciplinaire de qualité :** la majorité des cours sont dispensés dans la langue du parcours choisi. Les étudiants de la *LLCER* bénéficient ainsi d'une formation académique et professionnalisante de qualité qui favorise l'acquisition de compétences langagières, civilisationnelles et culturelles orientées vers les mondes scientifiques, professionnels et de l'international en rapport avec le parcours de la langue choisie. L'accent est mis sur l'interculturalité, les métiers de l'enseignement, la traduction et le tourisme. Le plurilinguisme naturel de la formation (Français et langue choisie) est également renforcé par

l'acquisition d'une seconde langue (LV2), et la pratique optionnelle d'une troisième langue (LV3) est fortement conseillée et donne lieu à un bonus appliqué sur une unité d'enseignement (UE) dans la limite de 3% des points attribués en fin de semestre (LV3 travaillée au Centre de relations en Langues). D'autre part, les étudiants de troisième année (L3) sont vivement encouragés à effectuer un stage à l'étranger ou un séjour linguistique thématique (deux semaines minimum) ou une mobilité sortante (semestre ou année) leur permettant de mettre en œuvre sur le terrain leurs compétences linguistiques et culturelles et sont encouragés à passer la Certification CLES (B2) pour valoriser ces compétences. La pluridisciplinarité, naturellement présente dans la *LLCER* (LV + français), est complétée par les enseignements transversaux (MTU, PIX) et les enseignements professionnalisants (options diverses en rapport avec les débouchés annoncés et poursuites d'études visées).

**La professionnalisation progressive des étudiants est bonne** : les cours sont dispensés en présentiel principalement et en formation initiale, et les étudiants bénéficient de ressources complémentaires mises à disposition sur la plateforme Moodle ; les contenus enseignés sont mis en pratique dans le cadre de projets tutorés visant des mises en situation professionnelle en lien avec des partenaires du monde socio-économique (tourisme, culture) locaux. Cette approche immersive contribue à la professionnalisation progressive des étudiants et constitue l'un des points forts de la formation. La formation accueille quelques stagiaires de la formation continue à l'université (FCU) (entre 2 et 5 sur la période évaluée) et les validations des acquis de l'expérience (VAE) et validation des acquis professionnels (VAP) sont possibles (aucune sur la période évaluée). L'équipe pédagogique pense améliorer sa visibilité auprès des publics de la FCU voulant améliorer et valoriser leurs compétences linguistiques par la mise en place de l'APC. Bien qu'œuvrant à la professionnalisation progressive de ses étudiants, la licence *LLCER* n'est pas proposée en alternance, sa finalité première étant la poursuite d'études.

**L'EP assure un bon suivi de la réussite des étudiants et de leur devenir** : concernant le suivi de la réussite étudiante, l'équipe mentionne une réduction significative du nombre d'abandons en L1 (près de 19 % en 2020-21 contre 11.81 % en 22-23), ainsi qu'une évolution positive des taux de réussite en L1 sur la période (diminution de moitié du nombre d'étudiants ne validant aucun crédit ECTS dans les modules où ils sont inscrits; passage de 26 à 13) ; elle attribue ces bons résultats à l'accompagnement des étudiants en L1 (mise en place de contrat pédagogique de réussite (CPR), tutorats, accompagnement par les référents APR et présidents de jury) ainsi qu'à la qualité de l'encadrement et des contenus de la formation. Les étudiants en situation de handicap (entre 2 et 4) bénéficient également d'aménagement ; on constate leurs très bons résultats sur la période évaluée. Les taux de réussite en L2 (66 %) et L3 (78.5 %) sur la période sont stables. La réussite étudiante est également analysée à travers les enquêtes ministérielles et les questionnaires internes avec des taux de réponse corrects des étudiants. L'enquête ministérielle concernant les 52 étudiants ayant obtenu leur licence en 2022 (Ang 37/Esp 15 ) confirme les conclusions de l'EP sur le devenir de leurs étudiants après la licence : sur 37 répondants à l'enquête, plus de 90 % ont choisi de poursuivre leurs études soit à l'ULCO soit dans la métropole lilloise, principalement dans des masters spécialisés dans les domaines de l'enseignement (*MEEF* 1er, 2nd degré ou *Didactique des langues*) ou de la recherche (M *LLCER*). Les autres filières choisies minoritairement concernent le domaine du tourisme(BTS).

**L'adossement à la recherche est bon, mais perfectible** : l'équipe pédagogique veille à la formation des étudiants à la recherche documentaire et au développement de leur esprit critique et de leur intégrité scientifique à travers l'ensemble des compétences acquises de manière transversale dans leurs enseignements et de manière plus spécifique dans le module de Projet personnel et professionnel (PPP), et à travers les modules proposés en auto-formation conçus et mis en place par les personnels de la BULCO. La licence *LLCER* vise principalement la poursuite d'études de ses étudiants (choix de plus de 95 % d'entre eux dans les deux parcours) vers des masters dans les domaines de la formation (*MEEF*, *DDL*) ou la recherche et de l'interculturel (*LLCER*), du tourisme (M *Tourisme*, BTS, LP *Guide conférencier*), ou de l'international (LP *Métiers du commerce International*). Les étudiants peuvent également passer les concours de la fonction publique (*via* parcours *Administration Publique* de la L3 *Droit*). La formation à la recherche et par la recherche est donc progressivement mise en place à travers les différentes activités pédagogiques proposées (MTU, rapports problématisés, projets tutorés).

**L'ouverture à l'international est correcte, mais perfectible** : le département LLA ayant construit de nombreux partenariats internationaux dans le cadre d'Erasmus+, d'échanges hors Europe et du BCI, les étudiants de la *LLCER* bénéficient d'une offre de mobilité sortante variée. La mobilité étudiante sortante est stable sur la période évaluée (8 en 2020-21, 5 en 2022-23) et pourra encore être améliorée lors du prochain contrat par l'enrichissement de l'offre de pays anglophones suite à la mise en place en cours de nouvelles conventions pour le prochain contrat (Malte, Irlande du Nord) obtenues suite à 6 mobilités enseignantes. Et chaque année, en moyenne 5 étudiants étrangers s'inscrivent dans des modules de la *LLCER*.

**L'EP commence à s'approprier les dispositifs d'amélioration continue, mais les dispositifs doivent être améliorés** : pour son amélioration continue, la licence bénéficie des résultats de ces enquêtes et des apports du conseil de perfectionnement (CP) des formations du Département de LLA, mis en place lors du contrat et qui comprend des représentants étudiants, des personnels enseignants et BIATSS ainsi que des extérieurs du secondaire/primaire et du monde professionnel, et d'anciens étudiants. On peut toutefois regretter que ce CP

ne soit pas spécifique à la licence *LLCER* mais travaille sur l'ensemble des diplômes gérés par le département LLA (licences LEA et LLCER, LP Guide conférencier, master LLCER et master MEEF 2<sup>d</sup> degré).

**La LLCER intègre des modules TEDs** : conformément aux objectifs stratégiques de l'établissement, la *LLCER* intègre dans ses modules d'enseignement les questions de développement durable et y sensibilise les étudiants de la L1 à la L3. Cette orientation déjà présente sur la période évaluée sera renforcée par le projet C-DéCIDé (décarbonation du territoire) qui sera mis en œuvre dans le prochain contrat au niveau de l'établissement.

**L'approche par compétences n'est pas mise en place sur la période d'évaluation** : dans la maquette évaluée, les différents enseignements sont regroupés en blocs de compétences, mais l'approche par compétences n'a pas été mise en place pour chaque enseignement sur la période évaluée, la licence *LLCER* faisant partie des dernières formations à travailler sur ce point à l'ULCO suite à l'obtention du PIA LCeR dans le cadre de l'Alliance A2U. La nouvelle maquette APC fournie en annexes est progressivement mise en place à l'ULCO depuis la rentrée 2023 – 2024. Elle concernera la licence LLCER à partir de la rentrée 2026-2027 et fera l'objet d'une évaluation dans le prochain contrat.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation linguistique de qualité, bien ancrée dans ses territoires ;
- Des moyens humains adaptés ;
- Une amélioration de la réussite en L1 suite à la mise en place des contrats pédagogiques de réussite ;
- Une approche immersive contribuant à la professionnalisation progressive des étudiants.

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement non-spécifique à la mention ;
- Une maquette APC mise en place après la période évaluée ;
- Une mobilité étudiante sortante à renforcer.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement spécifique à la licence.
- Poursuivre la mise en place de l'APC dans la mention.
- Renforcer la mobilité étudiante sortante.

# LICENCE LETTRES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Lettres* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une licence généraliste portée par le département de Lettres et art et dispensée sur les deux sites de Boulogne et Dunkerque pour des étudiants majoritairement en formation initiale. Elle compte en 2022-2023, 214 étudiants et 11 enseignants permanents. Elle propose actuellement un parcours unique de 1481h (heures étudiants).

Il est à noter que le dossier d'autoévaluation (DAE) est plutôt bien rempli et détaillé, mais on peut regretter l'absence d'un document présentant la maquette mise en œuvre sur la période évaluée. La nouvelle maquette avec l'approche par compétences (APC) présentée en annexes ne fait normalement pas l'objet de la présente évaluation; elle a toutefois participé à éclairer nos conclusions.

## Analyse globale

La licence *Lettres* de l'ULCO fait de la réussite étudiante une priorité dans un contexte socio-économique particulier; elle demeure attractive sur la période évaluée, et forme ses étudiants aux métiers de l'enseignement, de l'édition et du livre ou encore du journalisme. L'équipe pédagogique (EP) s'est bien appropriée les dispositifs d'amélioration continue et de suivi de la réussite étudiante. Sur la période évaluée, l'adossé à la recherche reste limité et la professionnalisation réduite; les poursuites d'études se font encore majoritairement vers les métiers de l'enseignement, et c'est dans ses métiers que se fait majoritairement l'insertion professionnelle. Par contre, l'ouverture à l'international n'a pas évolué. Tous ces constats ont été faits par l'Hcéres lors de la précédente évaluation. Afin d'y remédier, à partir de 2022, l'EP a travaillé une nouvelle maquette APC répondant bien aux recommandations du comité. Si elle ne fait pas l'objet de la présente évaluation, elle en éclaire largement les conclusions portant sur l'adossé à la recherche, la professionnalisation et l'élargissement des possibilités de poursuites d'études.

**La licence *Lettres* propose une formation littéraire et linguistique de qualité.** Les enseignements proposés donnent aux étudiants une solide connaissance de la langue et de la littérature française et les outils d'analyse littéraire et linguistique leur permettant d'acquérir les compétences rédactionnelles nécessaires dans leur futur métier. Le cursus de l'ULCO comprend un enseignement de latin et d'ancien français et la pratique de langues étrangères est encouragée avec langue vivante (LV) obligatoire dispensée à chaque semestre ; les étudiants ont par ailleurs la possibilité d'obtenir des bonus s'ils pratiquent une autre langue au Centre de Ressources en Langues (CRL) ou préparent et obtiennent une certification (CLES B2). Les étudiants se voient également proposer des enseignements en sciences du langage et des modules optionnels au choix dans d'autres disciplines (histoire, humanités, langues) afin d'assurer la pluridisciplinarité des enseignements, ainsi qu'une formation à l'utilisation des outils informatiques (PIX) et ils ont la possibilité de passer gratuitement la certification Voltaire. Les enseignements se font principalement en présentiel sur les deux sites. Quelques modules spécifiques sont toutefois dispensés à distance : un enseignement optionnel à distance est proposé pour les étudiants souhaitent intégrer l'INSPE ou en auto-apprentissage guidé (module Voltaire).

**La licence *Lettres* fait de la réussite étudiante une priorité dans un contexte socio-économique particulier.** Le recrutement de la Licence *Lettres* est avant tout local et répond aux besoins de nombreux étudiants boursiers ou salariés ne souhaitant ou ne pouvant pas se permettre d'aller étudier plus loin. Les bacheliers accueillis dans la formation sont majoritairement issus de bacs généraux (92 % des répondants à l'EFE 2022) ou technologiques (4 %) ce qui est cohérent par rapport à la finalité et aux contenus de la formation. L'accent est mis sur le suivi et l'encadrement des L1 avec la mise en place du Contrat Pédagogique de Réussite (38 bénéficiaires en L1

Lettres en 2022-23) avec suivi individuel par une référente APR et tutorat d'accompagnement et tutorat pédagogique; ce dispositif est progressivement étendu aux L2 (2023-24) puis aux L3. On constate, même s'il est un peu tôt pour en tirer des conclusions sur l'impact du dispositif sur la réussite des L1, que la proportion d'étudiants de L1 validant tous les crédits ECTS en L1 passe de 54 % en 2020-21 à 66 % en 2022-23.

**La licence *Lettres* demeure attractive sur la période évaluée.** Le nombre de candidats sur parcoursup passe de 358 en 2020-21 à 466 en 2022-23, et on constate une légère augmentation du nombre d'étudiants inscrits en L1 en 2022-23 (110 contre 90 en 2020-21). Cette augmentation est également constatée sur l'ensemble du cycle 1, et expliquée par la fin de la période COVID.

**L'EP de la licence *Lettres* s'est bien appropriée les processus d'évaluation continue.** La formation s'est dotée d'un conseil de perfectionnement (CP) spécifique à la licence *Lettres* qui s'est réuni en novembre 2023. Sa composition est équilibrée entre EC (*Lettres* et *DDL*), enseignants du secondaire et de l'Inspe, biatss, représentants des étudiants de L3 et anciens étudiants. Il comprend également des représentants du monde culturel local et une documentaliste/écrivaine et illustratrice de LIJE, soit des représentants de métiers constituant autant de débouchés potentiels pour les étudiants en dehors de l'enseignement et la formation. Pour évaluer la formation, le CP se base sur les résultats de l'enquête d'évaluation de la formation par les étudiants (EFE) de juin-juillet 2023. Les conclusions du CP ainsi que les recommandations du Hcéres lors de la précédente évaluation ont été globalement bien prises en compte lors de l'élaboration de la nouvelle maquette APC qui est progressivement mise en application entre 2024 et 2027 mais ne fait pas l'objet de la présente évaluation.

**Sur la période évaluée, l'adossment à la recherche reste limité, la professionnalisation réduite et les poursuites d'études presque exclusivement orientées vers les métiers de l'enseignement.** Sur la période évaluée la formation à et par la recherche se fait principalement dans le cadre des cours des enseignants-chercheurs (Unité de recherche EA HLLI) et est restée limitée (incitations peu suivies à participer à des JE ou colloques; Méthodologie du travail universitaire (MTU), pas de modules de préparation à la recherche en L3); la professionnalisation se borne au module de partenariat public-privé PPP (rencontres avec des professionnels dans le cadre de l'UE ainsi que stages de L3, souvent orientés enseignement); les poursuites d'études sont presque exclusivement orientées vers les métiers de l'enseignement et la formation : plus de 80 % des poursuites d'études en 2022 se font dans des masters d'enseignement/formation locaux ou régionaux : les licenciés se tournent majoritairement vers les Masters d'enseignement et de formation (masters 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré) de la Région Haut de France (ULCO, Lille ou autre), ou dans une moindre mesure le master *DDL-FLE* et ingénierie de formation de l'ULCO, et pour quelques-uns dans le master recherche *LLCER* de l'ULCO qui dispose d'un parcours *Lettres* et *Langues*. Les critères de choix d'une formation de 2<sup>nd</sup> cycle sont les mêmes que pour le cycle 1 (proximité géographique des établissements choisis, taille humaine de l'ULCO, situation socio-économique des étudiants). Il n'y a pas non plus dans la maquette évaluée de modules professionnalisants permettant d'envisager d'autres débouchés que les métiers de l'enseignement et de la formation (débouchés pourtant annoncés en liens avec les métiers de l'édition et du livre, du journalisme, ou de la recherche). Ces regrets ont déjà été exprimés lors de la précédente évaluation du Hcéres, ce qui a conduit l'EP à travaillé à partir de 2022 sur une nouvelle maquette APC.

**Une ouverture à l'international limitée et une mobilité sortante faible.** L'ouverture à l'international se limite à l'apprentissage d'une langue étrangère dans le cadre de l'UE LANSAD sur les six semestres de la licence (294h équivalent TD) et les étudiants peuvent choisir une LV2 en option à partir du S2. Le CRL offre la possibilité d'étudier entre autre l'allemand, l'italien, le chinois, le russe, le portugais et la LSF pour préparer les étudiants à une mobilité sortante. Malgré des incitations à partir (présentations, bourses cumulables), la mobilité étudiante sortante reste faible (contexte socio-économique des étudiants qui ne peuvent se permettre de partir loin malgré les aides). La mobilité étudiante entrante est également très faible (2 en 2021) et la mobilité enseignante reste également limitée.

**Les anciennes recommandations du Hcéres sont bien prises en compte dans la nouvelle maquette APC construite à partir de 2022.** Suite à l'obtention du PIA NCU-LCÉR (Nouveaux cursus universitaires - Licences compétences en réseau) par l'ULCO et ses partenaires de l'Alliance A2U, les équipes pédagogiques des formations de licences ont été progressivement amenées à travailler sur des projets de nouvelles maquettes incluant l'approche par compétences. La licence *Lettres* fait partie des formations proposant une nouvelle maquette APC en cours de mise en oeuvre. L'équipe pédagogique du département *Lettres* et art, porteur de la licence, a donc travaillé pendant la période évaluée (début des travaux en septembre 2022) à la préparation de la nouvelle maquette APC en liens avec les équipes pédagogiques des licences *Lettres* des universités de l'Alliance. Dans cette nouvelle maquette, progressivement mise en oeuvre à partir de la rentrée 2024-2025, les recommandations du Hcéres ont bien été prises en compte concernant la faible visibilité de la progressivité des enseignements (identification de la progressivité des enseignements), le manque d'adossment à la recherche (intégration de deux modules de préparation à la recherche en L3), le manque de modules professionnalisants et l'orientation des poursuites d'études majoritairement vers les métiers de l'enseignement (ajout de modules professionnalisants spécifiques).

# Conclusion

## Points forts

- Une formation de qualité répondant à une demande locale ;
- Un bon encadrement, un bon suivi de la réussite des néo-entrants et la mise en place du contrat pédagogique réussite ;
- Une nouvelle maquette APC qui tient compte des recommandations précédentes du Hcéres.

## Points faibles

- Une professionnalisation limitée ;
- Une formation à et par la recherche faible ;
- Une mobilité étudiante entrante et sortante restant faible.

## Recommandations

- Améliorer la professionnalisation des étudiants et l'ouverture vers des débouchés autres que les métiers de l'enseignement.
- Renforcer l'adossement à la recherche de la formation avec plus de modules d'initiation à la recherche.
- Diversifier et consolider les partenariats à l'international notamment avec les pays frontaliers pour multiplier les chances de mobilité étudiante.

# LICENCE PROFESSIONNELLE GUIDE CONFÉRENCIER

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Guide conférencier* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation tubulaire dotée d'un parcours diplômant. La formation est portée par le département des Langues et langues appliquées (LLA) situé à Boulogne-sur-Mer, elle contient 575 heures étudiant et compte en 2022-2023 13 étudiants et 7 enseignants permanents.

## Analyse globale

La LP *Guide conférencier* est une formation inscrite dans l'offre de formation de l'établissement et dans le contexte socio-économique, mais dont l'existence interroge, puisqu'il existe un autre parcours *Guide conférencier*, intégré au master *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)*. Les enseignements des deux formations sont par ailleurs identiques et les étudiants suivent vraisemblablement les mêmes cours. Deux formations aussi proches en parallèle posent la question de leur concurrence et de leur avenir au sein de l'offre générale de l'établissement. Les taux d'insertion professionnels de la LP témoignent d'une professionnalisation solide. Elle bénéficie d'un bon adossement à la recherche. Cependant cette formation souffre d'une perte importante de ses effectifs, d'un manque d'attractivité et d'une faible ouverture à l'international.

**La diversité des étudiants constitue un point fort de la formation mais une vigilance doit être portée sur les taux de réussite.** Les étudiants proviennent de formations variées : 44 % de Brevets de technicien supérieur (BTS) (Tourisme ; Banque conseiller clientèle ; Management en hôtellerie restauration ; Production animale), 6 % du Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Guide nature multilingue*, 25 % de licences (*Histoire, Industrie culturelle art et Société, arts du spectacle, Langues littératures et civilisations étrangères*, et Sciences et technologies du management et de la gestion) et 25 % d'autres formations (non précisées). La réussite étudiante est inférieure au taux de réussite moyen national des LP (71,4 % en 2020-2021 ; 66 % en 2021-2022 ; 77 % en 2022-2023).

**L'effondrement des effectifs est le point le plus critique de la formation.** En trois ans, elle a perdu 53 % de ses effectifs, passant de 28 étudiants en 2020-2021 à 13 étudiants en 2022-2023, pour une capacité d'accueil identique (25 places). Pour l'année 2022-2023, la formation n'a donc rempli qu'à moitié sa capacité d'accueil. La formation est consciente du problème, qu'elle impute à une réalité globale (moindre attractivité pour le métier de guide conférencier, baisse des opportunités d'emplois après la pandémie de Covid-19, développement des technologies nouvelles qui concurrencent le service de guide). Il est regrettable que la LP se contente de ces explications et ne cherche pas à remédier à une faiblesse qui la met en péril en tant que formation.

**L'adossement à la recherche est adapté.** Il s'appuie sur une participation des étudiants à des séminaires du laboratoire HLLI (Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel). Les enseignants-chercheurs représentent 46 % des intervenants enseignants de la formation et assurent 32 % de l'offre de formation (soit 6 enseignants-chercheurs sur 13 enseignants au total). La LP est marquée par une forte interdisciplinarité, les intervenants enseignants-chercheurs relevant de différentes sections du CNU (Conseil National des Universités) : section 11 (Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes), section 14 (Langues et littératures romanes), section 12 (Langues et littératures germaniques et scandinaves), auxquelles s'ajoutent des spécialistes en histoire de l'art, tourisme et urbanisme.

**La formation adapte ses pratiques pédagogiques aux étudiants et répond aux attendus d'une Licence professionnelle.** Elle forme des diplômés aux métiers du tourisme culturel et patrimonial, et particulièrement à

celui de guide-conférencier. La formation aux savoirs et savoir-faire vise à permettre aux diplômés de travailler dans l'économie du tourisme local et dans la valorisation du tourisme culturel. La formation est ouverte à la fois en formation initiale (60 % des diplômés en 2022-2023) et en formation continue (30 % des diplômés), ainsi qu'à des alternants (10 % des diplômés). La proportion de formations techniques et professionnalisantes (travaux dirigés, stage) est de 73 % contre 27 % d'enseignements théoriques dispensés sous forme de cours magistraux. Le regroupement des enseignements sur trois jours de la semaine permet en outre aux apprenants de réserver des jours à l'activité professionnelle et de réaliser leur projet tutoré au sein d'un établissement de tourisme ou culturel. La formation ajoute un tutorat personnalisé, censé favoriser l'accompagnement des étudiants.

**La formation atteste d'une certaine professionnalisation et de bons débouchés professionnels.** La part des professionnels est forte (68 % de la formation), mais cette proportion concerne surtout l'encadrement professionnel (stages, projets tutorés : 75 %). On peut regretter que la part des enseignements par les professionnels ne soit pas plus élevée (25 %). Les apprenants sont bien intégrés à des projets professionnalisants : stage obligatoire de 18 semaines valant 31 crédits ECTS, ou bien 38 semaines d'alternance ; conceptions de visites guidées ; projets tuteurés. La formation est bien intégrée à son environnement professionnel local. Elle adapte ses programmes d'enseignement aux attentes du site (Côte d'Opale, Hauts de France), par le biais d'une spécificité linguistique (formations à l'anglais et au néerlandais intensifs) qui répond à des demandes culturelles et touristiques en contexte frontalier. Cette attention aux langues, et notamment au néerlandais, est une des spécificités notables de cette LP *Guide conférencier*. L'insertion professionnelle des diplômés est élevée (80 % à 30 mois), principalement dans la Région Hauts-de-France et la Région Grand Est (60 %) ainsi que dans le reste du territoire national (40 %). Le taux de satisfaction des diplômés est élevé (92 %), de même que le taux de réponse aux enquêtes (entre 93 % et 100 %). La formation assure un bon suivi de ses cohortes.

**La formation souffre d'un manque d'ouverture à l'international**, déjà pointé par le précédent rapport Hcéres, et attesté par l'absence d'inscriptions d'étudiants étrangers pendant trois ans (2020-2023). Bien que la LP soit ouverte à l'accueil d'étudiants étrangers dans le cadre d'Études en France (ÉEF). Ce manque d'ouverture à l'international est d'autant plus regrettable que la formation dépend d'un département des Langues et Langues Appliquées et que des possibilités d'ouverture pourraient, plus aisément qu'ailleurs, y être déployées. Un point positif néanmoins est que les mobilités sortantes existent (une par an en 2021/2022 et 2022/2023, en Islande et en Crète, pour réaliser un stage professionnel) et que 150h étudiant de la formation sont réalisées en langue étrangère.

**L'évaluation des enseignements et de la formation est insuffisamment déployée** : elle se fonde sur des « conseils pédagogiques paritaires » en fin d'année. La LP n'avait pas de conseil de perfectionnement jusqu'en 2024, date à laquelle elle s'en est dotée ; jusqu'alors, elle dépendait d'un conseil de perfectionnement du département des Langues, qui ne s'était réuni qu'une fois en 2018. Le nouveau conseil de perfectionnement est composé d'enseignants, de professionnels et d'élus étudiants, et il est vivement souhaité que la formation poursuive ses efforts pour le réunir le plus souvent possible.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne professionnalisation ;
- Une insertion des diplômés dans le milieu professionnel local efficace ;
- une bonne adaptation des pratiques pédagogiques ;
- Une attention portée aux langues vivantes.

## Points faibles

- Une diminution inquiétante des effectifs en trois ans ;
- Un faible taux de réussite ;
- Un problème de cohérence avec le parcours du master *LLCER* ;
- Une absence de véritable évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

## Recommandations

- Améliorer l'attractivité par le biais d'une ouverture plus prononcée vers l'international, et s'efforcer de réduire la perte d'effectif.
- Renforcer la réussite étudiante.
- Retravailler la cohérence avec le parcours du master *LLCER*.
- Procéder à une évaluation concrète de la formation et des enseignements par les étudiants (par le biais de questionnaires par exemple).

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une attractivité insuffisante de la formation ;
- Un taux de réussite des étudiants faible ;
- Un recouvrement avec le master *LLCER*.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE DES ORGANISATIONS

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Gestion administrative et commerciale des organisations* (BUT GACO) de l'université du Littoral Côte d'Opale est une formation comprenant deux parcours à partir de la deuxième année : *Management des fonctions supports* et *Management commercial et marketing omnicanal*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et dispensée sur le site de Saint-Omer. Elle compte en 2022-2023 77 étudiants (BUT1 et BUT2 uniquement) et 10 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le BUT GACO occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement en proposant une formation en trois ans après le baccalauréat, orientée vers la professionnalisation des étudiants et implantée sur le territoire de Saint-Omer. Elle est largement ouverte sur l'international et propose une pédagogie bien adaptée aux spécificités de la formation. La formation est nouvelle et remplace le Diplôme Universitaire de Technologie du même nom. Seules deux années sur les trois ans de formation sont ouvertes, la troisième année devant intégrer des groupes de licence professionnelle *Métiers de la GRH : Assistant et Métiers du tourisme et des loisirs*. À ce stade de mise en place, des progrès peuvent être faits sur la démarche d'amélioration continue et le faible taux de réussite en première année pose question.

**L'ouverture à l'international du BUT GACO est bien développée.** Conformément au programme national, les étudiants reçoivent des enseignements d'anglais et de langue vivante 2 (espagnol, néerlandais ou chinois). Le nombre d'heures étudiant dispensées n'est pas indiqué dans le dossier, mais au total la formation propose 530h de langue. Certains étudiants en profitent pour passer une certification en langue étrangère (15 en 2021-2022 et autant en 2022-2023 pour 77 étudiants cette même année). La formation offre la possibilité aux étudiants de partir en mobilité sortante au Canada pendant le premier semestre de deuxième année, dispositif dont 6 étudiants sur 32 ont bénéficié en 2022-2023. Pour favoriser la mobilité (stage et/ou étude), la formation s'appuie notamment sur les partenariats de l'IUT, en particulier pour permettre des départs en stage au Japon. Au-delà de l'intérêt manifeste de ce dispositif, on regrette de ne pas avoir d'éléments permettant d'en apprécier l'efficacité. Par ailleurs, aucune raison n'est avancée pour expliquer l'absence de mobilité entrante en BUT.

**Le BUT GACO est un diplôme professionnalisant**, qui est proposé en alternance à partir de la deuxième année et est ouvert à la formation continue. Le diplôme étant en cours de déploiement (seulement deux années sur trois ouvertes au moment de l'évaluation), il est encore impossible de mesurer l'insertion professionnelle, cependant les licences professionnelles qui seront intégrées dans le BUT présentent de bons taux d'insertion. L'implication des professionnels dans la formation est réelle avec 19 professionnels qui dispensent 449h d'enseignement au total.

**La pédagogie au sein du BUT GACO est bien adaptée aux spécificités de la formation.** La formation suit un programme national construit dans une approche compétence soutenue par la mise en place de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et d'un portefeuille qui repose sur l'utilisation d'un e-portfolio. La mise en place de la réforme a nécessité un investissement important de la part de l'équipe pédagogique. La formation déploie des méthodes pédagogiques adaptées (CM et TD, salles informatiques, salle projet pour les travaux en autonomie, etc.). Le distanciel est utilisé uniquement sur un enseignement spécifique dont l'intervenant n'est pas présent sur place, les autres enseignants utilisant la plateforme en complément des enseignements

présentiels. Il est à noter que la formation dispose de l'accès à un studio radio qui est mobilisé pour mettre en œuvre des enseignements de communication.

**L'adossement à la recherche du BUT GACO est réel.** L'adossement à la recherche repose d'abord sur la participation des enseignants-chercheurs à la formation. Cette implication est bonne avec 4 EC qui interviennent dans la formation et dispensent au total 613h d'enseignement (avant la mise en place du BUT3). Par ailleurs, les étudiants sont formés à la méthodologie de recherche documentaire en lien avec la bibliothèque universitaire dont le personnel intervient à hauteur de 10h devant les étudiants.

**Le BUT GACO conduit une démarche active d'amélioration continue.** L'évaluation de la formation et des enseignements peine à se mettre en place : le taux de réponse est actuellement limité, mais les responsables prévoient de remédier à cette situation en réalisant l'enquête sur place à l'occasion d'une séance spécifique. En revanche, un conseil de perfectionnement a été mis en place conformément à la réglementation et produit des travaux très détaillés orientés sur l'amélioration de la formation.

**Le BUT GACO suit activement le parcours de ses étudiants.** La formation étant nouvelle et en cours de mise en place, seuls le recrutement et la réussite peuvent être évalués avec au mieux deux années de recul. La formation est attractive avec environ 650 candidatures pour 50 places, en dépit d'une forte concurrence des formations privées. Elle recrute environ 45 % de bacheliers technologiques. En revanche, les taux de réussite en première année sont moyens (57 % de validation totale en 2021-2022 et 69 % en 2022-2023). L'équipe signale que ce faible taux est dû aux abandons et à des étudiants qui, bien qu'inscrits en BUT GACO, ne suivent pas réellement la formation. Cela soulève la question de l'adéquation du recrutement, question qui n'est pas traitée dans le dossier.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante ;
- Une pédagogie adaptée ;
- Une ouverture à l'international marquée.

### Points faibles

- Un taux de réussite en première année faible ;
- Une évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants peu mobilisatrice.

### Recommandations

- Analyser les causes du taux de réussite en première année et apporter des mesures correctives.
- Renforcer l'évaluation de la formation et des enseignements.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie en *Gestion des Entreprises et des Administrations* (BUT GEA) de l'université du Littoral Côte d'Opale est une formation en trois années qui comprend 3 parcours : un parcours commun (BUT1), deux parcours *Gestion Comptable Fiscale et Financière* (GC2F) et *Gestion et Pilotage des Ressources Humaines* (GPRH) en deuxième et troisième année. Ces parcours sont proposés en formation initiale en alternance et en formation continue. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et contient 2400 heures étudiant. Elle compte, en 2022-2023, 104 étudiants et 10 enseignants permanents

## Analyse globale

Le BUT GEA est une formation qui, à l'issue d'un socle commun en BUT1, propose deux compétences spécifiques par parcours en deuxième et troisième année. Ouverte depuis 2021-2022, cette formation s'intègre bien dans l'offre de formation de l'établissement avec un fort ancrage professionnalisant. Elle bénéficie d'un bon taux d'enseignants permanents et un bon nombre d'enseignants-chercheurs (EC) impliqués dans la formation. Toutefois, il est à regretter que la part du nombre d'heures étudiant assurées par ces enseignants-chercheurs ne soit pas plus importante. L'organisation pédagogique de la formation est très lisible et en cohérence avec l'environnement institutionnel et professionnel, ce qui lui permet de jouir d'une attractivité satisfaisante. Le suivi de la réussite des étudiants est en cours de construction.

**Le BUT GEA s'intègre de manière cohérente dans la politique de formation de l'IUT du Littoral Côte d'Opale.** L'ouverture de ce BUT (en 2021-2022), motivée par l'objectif de l'établissement d'adapter l'offre de formation aux besoins des acteurs locaux, dénote d'une bonne proximité de la formation avec les territoires. Cette formation, qui n'a pas développé de partenariats académiques locaux, s'appuie sur son appartenance aux réseaux des IUTs avec une participation active à ses AG.

**L'organisation pédagogique de la formation est bonne. Elle s'articule autour d'un programme cohérent avec ses objectifs,** construit autour de blocs de compétences en lien direct avec les fiches du RNCP. Les enjeux du développement durable sont abordés dans certains cours, mais pas de manière formalisée. Est évoquée une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) de BUT1, qui met en place différents projets sociaux et culturels (don du sang, collecte de vêtements, actions sportives...), ainsi que la formation de certains collègues de l'IUT à la fresque du climat. Toutefois, la mise en place de sensibilisation concrète aux enjeux du développement durable n'est pas encore effective.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche globalement bon, mais avec une faible implication des EC .** Les étudiants sont incités, dans certains cours, conformément à la maquette et au programme national, ainsi que dans le cadre des SAÉ, à réaliser des recherches sur des thématiques diverses, avec des démarches quantitatives et qualitatives. 135 h sont dédiés à l'initiation à la recherche. Toutefois, le volume d'heures effectué par les EC (405h pour les trois années de la formation, soit environ 17 %) est relativement faible.

**La Formation est en adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local et national** du fait de ses deux parcours. Elle entretient des relations non formalisées, avec le tissu économique de la région puisqu'il est fait mention de partenaires qui accueillent régulièrement les étudiants en stages ou en alternance. Toutefois, il est regrettable de noter l'absence de précisions sur ces partenaires et la description de cet environnement

socio-économique. Les intervenants professionnels au nombre de 8 (36 % de l'équipe pédagogique) assurent 280h de la maquette (BUT1-2), un ratio faible au regard du caractère très professionnalisant du BUT.

**La formation jouit d'une raisonnable attractivité, au vu notamment de sa création récente.** L'équipe participe aux salons, forums, cordées de la réussite, présentation dans les lycées, journées portes ouvertes (JPO), et propose également des journées d'immersions. À noter les journées de présentation pour les enseignants du secondaire qui ont été organisées en collaboration avec les services du rectorat et les autres IUT de l'académie. Ces actions d'information et de communication ont certainement contribué à faire progresser le nombre de candidats néo-entrants et à renforcer l'attractivité de la formation avec 610 candidats sur l'année 2022-2023 par rapport aux 466 candidats de l'année 2021-2022. Il est regrettable que le nombre d'étudiants inscrits (50 en 2021-22 et 47 en 2022-23) soit au deçà de la capacité d'accueil de la formation - 65 étudiants.

**Les taux de réussite des étudiants sont faibles.** Les bacheliers technologiques qui représentent environ un tiers des inscrits affichent une réussite assez faible. De manière générale, les taux de réussites faibles, analysés finement par type de baccalauréat ou par parcours, ne sont pas accompagnés d'une réflexion ou d'actions de remédiation particulières (ex. 18 % abandon FI, 31 % réussite bac techno), ce qui est regrettable. Quelques dispositifs d'aide à la réussite sont proposés comme les heures d'adaptation locale, pour renforcer les bases nécessaires à l'acquisition des compétences étudiées, ainsi que des heures Orientation et Réussite des Étudiants (ORE) en mathématiques. Ces dispositifs n'ont pas permis, d'après les bilans, de rehausser les taux de réussite en baisse.

**L'ouverture à l'international demeure très peu développée.** Malgré la présence d'un chargé de mission en relation internationale, il n'y pas de préparation particulière à la mobilité sortante des étudiants, et leur mobilité est quasi nulle. L'internationalisation de la formation correspond à l'enseignement de langue (134 h dans le cycle). Les étudiants internationaux qui représentent 22 % du total d'inscrits dans tout le cycle, sont accueillis via un programme de l'ADIUT (Assemblée des directeurs d'IUT) ou de l'ARIUT (Association régionale des IUT d'Ile-de-France) pour des séjours d'études courts ou longs, ou bien via une démarche volontaire. La liste des pays d'origine des étudiants ne fait pas mention de l'existence de partenariats formalisés avec ces pays.

**L'insertion professionnelle est difficile à apprécier du fait de données incomplètes eu égard à la création récente du BUT.** La dernière enquête réalisée par le Service universitaire d'accueil information orientation et insertion professionnelle (AIOP) concerne le devenir des diplômés ayant obtenu, en 2020, une licence professionnelle (LP) *Métiers de la gestion et de la comptabilité*. Cette enquête indique que, la moitié des étudiants issus de cette LP, avait signé un CDI à l'issue de leur année de formation. Signalons que l'équipe soulève la question des sorties à l'issue du BUT2 qui serait la conséquence de la communication de certains responsables de masters jugeant le niveau de BUT3 insuffisant pour intégrer directement un master et qui inviterait les étudiants à intégrer une 3<sup>e</sup> année de licence générale. Il est dommage que ces sorties et ces formations ou masters intégrés ne fassent pas l'objet d'une analyse plus approfondie afin que l'établissement s'en saisisse pour une communication formelle et générale sur ces problématiques.

**La formation définit un processus d'évaluation en construction pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Actuellement, le taux de réponse aux questionnaires d'évaluation demeure trop faible pour permettre une analyse pertinente. La formation indique vouloir y remédier en proposant que la réalisation de cette évaluation se fasse sur place dans une séance spécifique. La démarche d'amélioration continue s'appuie sur un conseil de perfectionnement (CP), présidé par le directeur de l'IUT et composé du chef de département, du directeur des études, d'enseignants, de vacataires professionnels auquel sont associés les membres administratifs et les délégués des étudiants. Le CP se réunit une fois par an et cette réunion a pour objectif d'améliorer les contenus pédagogiques et la stratégie de la formation. Des préconisations à mettre en place sont discutées et consignées, dans une volonté de faire évoluer la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en adéquation avec la stratégie de l'établissement ;
- Des éléments de professionnalisation adaptée aux métiers visés par la formation.

## Points faibles

- Une implication des enseignants-chercheurs dans la formation à renforcer ;
- Une part des professionnels intervenants faible ;
- Un suivi et une analyse des parcours des étudiants et de leur réussite à améliorer ;
- Une attractivité limitée à améliorer ;
- Une ouverture à l'international limitée.

## Recommandations

- Renforcer l'implication des enseignants-chercheurs et des intervenants professionnels dans la formation.
- Améliorer la réussite des étudiants, le suivi et l'analyse de leur devenir.
- Améliorer l'attractivité de la formation.
- Développer l'ouverture à l'international.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Techniques de Commercialisation* (BUT TC) de l'université du Littoral Côte d'Opale est une formation comprenant trois parcours à partir de la deuxième année : *Marketing digital, e-business et entrepreneuriat*, *Marketing et management du point de vente* et *Business développement et management de la relation client*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et dispensée sur le site de Dunkerque. Elle compte en 2022-2023 156 étudiants (BUT1 et BUT2 uniquement) et 14 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le BUT TC occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement en proposant une formation principalement orientée vers la professionnalisation des étudiants. Elle propose une pédagogie bien adaptée aux spécificités de la formation. La formation est nouvelle et encore en cours de mise en œuvre (seules deux années sur les trois ans de formation sont ouvertes), mais des progrès peuvent être faits sur la démarche d'amélioration continue et l'ouverture internationale.

**Le BUT TC est un diplôme professionnalisant**, qui est proposé en alternance dès la première année et est ouvert à la formation continue. Le diplôme étant en cours de déploiement, il est encore impossible d'apprécier l'insertion professionnelle à la sortie du BUT. En revanche, les licences professionnelles qui seront intégrées dans le BUT présentent toutes les deux de bons taux d'insertion. Avant la mise en place du BUT 3, les intervenants professionnels assurent 236h étudiant au total, soit environ 18 % des heures d'enseignement. Il est précisé dans le dossier qu'il s'agit essentiellement de vacataires fidèles, ce qui témoigne d'une insertion durable dans le tissu socio-économique, mais aussi quelques difficultés de recrutement dans des domaines liés à la digitalisation.

**La pédagogie au sein du BUT TC est bien adaptée aux spécificités de la formation.** Comme tous les BUT la formation est cadrée par un programme national. Celui-ci a été construit dans une approche compétence et implique la mise en place de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et d'une démarche portfolio. Les méthodes de formation sont diversifiées (TD, jeu de rôle, simulation, etc.) avec un recours à une plateforme d'enseignement numérique en complément des enseignements présentiels (la formation ne propose aucun enseignement en distanciel). Elles s'appuient sur différents espaces de formation, dont une salle de créativité et une salle de langues vivantes qui ont récemment été réaménagées et qui soutiennent la diversification des méthodes pédagogiques.

**Le BUT TC bénéficie d'un adossement à la recherche correct.** En premier cycle la participation des enseignants-chercheurs à la formation constitue un indicateur important de cet adossement à la recherche. L'implication des enseignants-chercheurs dans la formation est limitée avec 4 enseignants-chercheurs qui dispensent moins de 180h au total (le dossier agréé les enseignements réalisés par les enseignants-chercheurs EC et par un PAST) soit moins de 15 % des heures d'enseignement (avant la mise en place du BUT3). En revanche, les étudiants sont progressivement acculturés à la recherche tout au long de leur cursus, avec des travaux de recherche en première année et la participation à diverses activités (stages, travaux d'étude, etc.) et à des journées d'étude et des conférences en deuxième année.

**Le BUT TC suit activement le parcours de ses étudiants.** Dans cette phase de mise en place de la formation, il est uniquement possible d'étudier le recrutement et la réussite sur les deux premières années d'existence du BUT. Le recrutement ne pose pas de problème avec environ 90 étudiants recrutés en première année. Après la

baisse du nombre de candidatures entre 2021 et 2022, la formation retrouve le niveau du DUT avant le Covid autour de 750 candidatures. Les taux de réussite en première année sont bons (71 % de validation totale en 2021-2022 et 83 % en 2022-2023).

**La démarche d'évaluation continue du BUT TC n'est pas complètement aboutie.** Le dossier comporte des informations peu claires sur l'évaluation de la formation et des enseignements. Un questionnaire a été mis en place à l'échelle de l'IUT, mais le nombre de répondants (103) est indiqué uniquement pour l'année 2022-2023. Conformément à la réglementation, un conseil de perfectionnement a été installé et se réunit une fois par an. Il a permis d'aider à la mise en œuvre de la formation et de ses nouveautés.

**L'ouverture à l'international du BUT TC est encore limitée.** À ce stade de mise en place du diplôme, quelques mobilités étudiantes (stage ou étude) ont été initiées en deuxième année de BUT (4 mobilités sortantes en 2022-2023). Les étudiants reçoivent des enseignements de langue vivante étrangère à hauteur de 76h d'anglais et de 66h de LVB (espagnol, allemand ou néerlandais) pendant les deux premières années de leur cursus, ce qui constitue un volume intéressant pour soutenir l'ouverture internationale de la formation. Par ailleurs, il existe une délocalisation de la formation à l'école des cadres de Lomé au Togo pour laquelle aucun élément d'analyse n'est apporté.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante ;
- Des méthodes d'apprentissage adaptées ;
- Une mise en œuvre rigoureuse de l'approche par compétences.

### Points faibles

- Une démarche d'amélioration continue non aboutie ;
- Une ouverture internationale limitée.

### Recommandations

- Finaliser la mise en œuvre de la démarche d'amélioration continue.
- Travailler au développement de l'ouverture internationale.

# DEUST INTERVENTION SOCIALE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques mention *Intervention sociale* (DEUST IS) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en deux ans, ouverte en formation initiale, en formation continue et en alternance, qui comprend un seul parcours. La formation est portée par la maison de la formation professionnelle universitaire (MFPU) et contient 958 heures étudiant. Elle compte, en 2022-2023, 24 étudiants et aucun enseignant permanent.

Le dossier d'autoévaluation (DAE) manquait de commentaires et de précisions spécifiques concernant la formation évaluée, ce qui a compliqué son analyse.

## Analyse globale

Le DEUST IS est une formation qui sanctionne un premier cycle d'une qualification professionnelle, et qui est ouverte depuis 2019 aux étudiants en formation initiale et continue et en alternance. Elle s'intègre de manière plutôt cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et entretient un lien étroit avec la licence professionnelle *Intervention sociale* (LP IS). La pertinence de l'articulation DEUST IS/LP IS n'est pas démontrée. L'adossement à la recherche ainsi que les moyens alloués à la formation sont particulièrement préoccupants. L'organisation pédagogique de la formation est bien construite, mais manque d'un processus d'évaluation interne structuré. L'intégration du diplôme universitaire de médiation numérique et pouvoir d'agir (DUMNPA) dans la seconde année du DEUST IS à partir de janvier 2022, est une initiative intéressante qui aurait mérité plus de valorisation en interne pour convaincre des étudiants qui, d'après le compte rendu du conseil de perfectionnement, questionnent son importance.

**Le DEUST IS s'inscrit d'une manière cohérente dans l'offre de formation du champ Humanités et territoires intégrés (HTI) de l'établissement.** Cette formation entretient un lien très étroit avec la LP IS qui a le même responsable et partage les mêmes réunions pédagogiques de préparation et de bilan, bourse du tutorat et conseil de perfectionnement. Il ressort de l'analyse de cette formation, un certain flottement quant à sa finalité et ses objectifs eu égard à la LP IS. Si la création de cette formation, était pensée dans un projet de provision d'un vivier de candidatures pour la LP IS, comme le souligne la référence, dans le DAE, à une filière IS, aucune analyse précise de cette articulation n'est réalisée. Les résultats de l'enquête d'insertion de l'ULCO (2020), montrent que seuls 2 étudiants DEUST, sur 11 répondants, ont intégré la LP IS.

**L'organisation pédagogique de la formation est bien construite** autour d'un programme cohérent avec ses objectifs. Ce programme s'articule autour de 6 blocs de compétences définis en appui de la fiche RNCP.

**La formation jouit d'une attractivité relative, mais d'un taux de réussite élevé.** L'attractivité est freinée, selon l'équipe pédagogique (EP), par l'obligation de signature d'un contrat d'apprentissage pour les candidats bacheliers. Toutefois, d'une part, il n'est pas précisé que la formation est uniquement proposée en alternance, et d'autre part, aucune action de remédiation à cette faible attractivité n'est envisagée par l'équipe. Le taux de réussite élevé est expliqué par la mise en place de suivi personnalisé des étudiants et l'organisation d'une deuxième session d'évaluation en septembre. La problématique signalée en 2021-2022 d'un nombre important de démissions après inscription et démarrage de l'année universitaire n'est malheureusement pas accompagnée d'explication quant à ce décrochage.

La formation fait état d'un partenariat actif avec l'université de Lille et la faculté Ingénierie et management de la santé (ILIS). Toutefois, il n'est pas précisé, d'une part, s'il s'agit d'un ou de deux partenariat(s) et d'autre part, les modalités de ce partenariat, au-delà de la réflexion pédagogique commune évoquée, ne sont pas

clarifiées. Est également mentionné, un projet partenarial, sans autre élément de précision, avec l'IRTS (Institut régional du travail social hauts de France), de création de passerelles entre le DEUST IS et les DEES (diplôme d'état d'éducateur spécialisé) et DEASS (diplôme d'état d'Assistant de service social) pour l'intégration des diplômés du DEUST IS en troisième année de formation pour ces deux diplômes d'État.

**Les enjeux du développement durable ne sont pas explicitement intégrés.** Il est fait mention de projets d'alternance et de projets tuteurés réalisés intégrant les questions de développement durable à dimension sociale en septembre 2025 dans le cadre d'un module de formation spécifique en transition écologique pour un développement soutenable (TEDS), en cours de développement et financé dans le cadre du PIA "C-décidé". L'implication des étudiants au sein d'une association d'étudiants (ex. Association des étudiants du DEUST IS (ADEIS)) est sanctionnée par une note (option) dans le cadre du Label citoyen. Toutefois, la factualité de cette pratique n'est pas constatée, puisqu'elle n'est pas mentionnée ailleurs que dans la présentation de la formation.

**La formation ne bénéficie que d'un très faible adossement à la recherche.** Une initiation au travail de recherche est signalée (100h), dans le cadre des projets tuteurés articulant théorie et pratique dans la démarche de réalisation de diagnostics et d'enquêtes de territoires. On ne sait, cependant, pas comment celle-ci est encadrée dans la mesure où aucun enseignant-chercheur (EC) ne fait partie de l'EP, constitué à 95 % de professionnels et d'un enseignant PAST, dont l'activité se répartit entre la responsabilité pédagogique des deux formations (DEUST/LP) et les activités du laboratoire TVES. Le taux d'encadrement de la formation est de ce fait très faible, avec une équipe de 32 intervenants, dont aucun permanent. Cette insuffisance de moyens disponibles interroge la dimension académique du diplôme délivré.

**Si la formation entretient des relations avec le tissu économique de la région, via les professionnels intervenants et l'accueil des alternants, peu de détails sont fournis quant à la nature et la profondeur de ces liens.** Il est fait mention du séminaire "Médiation numérique et pouvoir d'agir : les métiers de demain" organisé avec le laboratoire TVES en mars 2021, en collaboration avec les services du Département du Nord, les Fédérations des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais et des Pays Picards et le réseau régional des CCAS des Hauts-de-France. Les travaux menés lors de ce séminaire ont confirmé le projet de création d'une formation spécifique aux métiers de l'inclusion numérique, le diplôme universitaire de médiation numérique et pouvoir d'agir (DUMNPA) intégré dans la seconde année du DEUST IS à partir de janvier 2022. Ce qui constitue une bonne initiative.

**La formation ne développe pas d'ouverture à l'international.** En effet, aucune initiative en direction de la mobilité entrante ou sortante des étudiants n'y est évoquée. Le volume d'anglais dispensé, 44 heures, demeure en deçà des ambitions d'une formation destinée à l'accueil et l'accompagnement des publics étrangers.

**Le taux de poursuite d'études est modeste.** Il est toutefois à pondérer par le taux de répondants à la dernière enquête réalisée par le service universitaire d'accueil information orientation professionnelle (AIOP) relative aux diplômés de l'année 2020. En effet, sur 6 répondants, 2 soit 33 % sont en poursuite d'étude. Par ailleurs, une enquête sur le devenir des anciens étudiants, réalisée par les étudiants de la Licence Professionnelle IS en 2022/23, indique que 10 répondants sur 23 sont en poursuite d'étude, un taux de 43 % légèrement supérieur à celui de l'enquête de l'AIOP. Soulignons, par ailleurs, cette bonne initiative du projet "suivi des étudiants" conduit en interne par les étudiants de la LP IS et dont les résultats ont été présentés dans le cadre du séminaire et qui indiquent le développement de débouchés professionnels dans le secteur des services de l'aide à la personne (SAP)

**La formation ne définit pas de processus d'évaluation interne structuré qui lui permette de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un conseil de perfectionnement (CP) est organisé à mi-parcours pour l'ensemble de la filière soit DEUST 1 2 et LP. Toutefois, les principes encadrant la mise en œuvre et le fonctionnement d'un CP ne semblent pas accompagner la démarche. Le CP est utilisé pour la valorisation d'actions réalisées (ADEIS, enseignants, étudiants) et la communication d'informations générales sur la formation, notamment les résultats des enquêtes réalisées lors de la cérémonie des diplômes et des projets. Signalons, tout de même, qu'une synthèse de réunions avec les délégués de la filière, rencontrés, au préalable du conseil, est incluse dans le compte rendu. Cependant, aucune mention n'est faite sur l'évaluation des enseignements par les étudiants. Il est par ailleurs, mentionné que le prochain conseil de perfectionnement s'efforcera d'inviter des partenaires institutionnels (CUD, Ville de Dunkerque, Département, CAF, autres...).

# Conclusion

## Points forts

- Une formation en adéquation avec la stratégie de l'établissement ;
- Une professionnalisation adaptée aux métiers visés par la formation.

## Points faibles

- Une absence d'enseignants permanents ;
- Un adossement à la recherche très faible ;
- Une proximité avec le monde social et économique mal-définie ;
- Un vivier de recrutement limité et une attractivité faible ;
- Un suivi et une analyse des parcours des étudiants insuffisants ;
- Une évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants incomplète.

## Recommandations

- Améliorer le taux d'encadrement d'enseignants permanents dans la formation.
- Renforcer la part des enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique.
- Renforcer les relations de la formation avec le territoire socio-économique.
- Améliorer l'attractivité de la formation.
- Améliorer le suivi et l'analyse de la réussite des étudiants et de leur devenir.
- Améliorer l'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants avec la mise en place systématique de questionnaires.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une absence d'enseignants permanents et notamment d'enseignants-chercheurs dans la formation ;
- Des relations avec le monde socio-économique faibles ;
- Une qualité de recrutement insuffisante.

# LICENCE DROIT

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Droit* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une licence comprenant trois parcours en troisième année (droit parcours *Droit*, droit parcours *Administration publique* et droit parcours *Sciences sanitaires et sociales*). Pour ces trois parcours, les deux premières années sont communes. Elle a l'originalité de présenter également une L1-L2-L3 Accès santé qui offre aux étudiants en droit la possibilité de suivre une formation en santé et d'intégrer par la suite à des filières santé portées par L'université Picardie Jules Verne. La licence compte en moyenne 1500 heures de formation. Les 636 étudiants du cycle (pour l'année 2022-2023) sont encadrés par 26 enseignants permanents

## Analyse globale

La licence *Droit* s'inscrit parfaitement dans l'offre de formation de l'établissement. Classique à plus d'un titre, elle forme un public essentiellement local. La licence offre cependant des spécificités non négligeables (comme des enseignements méthodologiques destinés à l'amélioration de la réussite des étudiants ou une ouverture à des disciplines rarement enseignées en licence en droit) qui ne semblent pas toujours avoir rencontré leur public. Elle dispose également de plusieurs partenariats dont un avec Skema business school. L'adossment à la recherche est classique, la professionnalisation, la pédagogie ou l'internationalisation de la formation ne présentent pas de spécificités particulières par rapport à d'autres licences en droit. Le taux de réussite est assez faible en première année (un peu moins de 30 %) et beaucoup plus élevé par la suite (plus de 50 % en deuxième année, et plus de 70 % en L3). Plus de 70 % (et même 85 % en 2023) des étudiants ayant obtenu leur licence poursuivent en master ou dans une autre formation de l'ULCO pour l'essentiel (le dossier d'autoévaluation (DAE) indique qu'un peu moins de 50 % des répondants poursuivent dans un master à l'ULCO et que l'ouverture de monmaster a eu pour effet de réduire l'attractivité des masters de l'ULCO pour les étudiants de la licence). L'amélioration continue de la formation présente des contraintes assez similaires à ce qui pourrait se retrouver dans d'autres facultés de droit avec une certaine réticence de la part des enseignants-chercheurs.

**La force principale de la licence se trouve dans la présence d'enseignements méthodologiques destinés à améliorer la réussite des étudiants qui reste faible en L1.** 62,5 heures en présentiel sont ainsi consacrées à l'acquisition de compétences méthodologiques. Au regard des spécificités du public accueilli (le DAE mentionne un public essentiellement local et fragilisé) et du taux de réussite en première année (30 %), ce choix ne peut être que salué. Le dossier évoque également le "projet Voltaire" ainsi que du tutorat obligatoire. L'influence de ces derniers dispositifs sur le taux de réussite est attendu pour les années à venir. On peut cependant regretter que figurent dans l'unité d'enseignement (UE) « enseignement méthodologique » un cours de 30h sur les institutions judiciaires, administratives et internationales. Le rattachement à cette UE semble assez artificiel.

**L'adossment à la recherche est classique à ce qui se retrouve en licence de *Droit*.** 21 enseignants-chercheurs sont mobilisés pour la formation et assurent un peu moins des deux tiers des heures maquettes (934h). L'équipe est renforcée par 40 professionnels qui assurent le tiers des heures restantes. En deuxième et en troisième année, les étudiants n'ont plus de cours méthodologiques et l'adossment à la recherche reste limité.

**La formation offre également une ouverture disciplinaire dont on ne peut que se féliciter.** La maquette indique que les étudiants en droit ont des cours en science politique, en gestion, en relations internationales ou en comptabilité durant les deux premières années de licence ; elle comprend même un cours de culture générale en première année (une rareté, hélas, dans les licences en droit). Il est difficile de comprendre en revanche

pourquoi aucune introduction à l'économie n'est proposée tant le droit et l'économie sont historiquement et intellectuellement liés.

**L'internationalisation de la formation reste faible.** Très peu d'étudiants bénéficient d'une mobilité sortante (1 à 2 par année). Ces chiffres semblent particulièrement bas et sont attribués, avant tout, à la crise sanitaire. Certes, le DAE mentionne le chiffre de 4 pour l'année 2023-2024, mais ce chiffre reste très bas par rapport au potentiel offert par l'ouverture à l'international pour une université comme l'ULCO. Les mobilités entrantes sont également très faibles (0 sur les trois dernières années). Le volume horaires de cours d'anglais ou en anglais correspond au cadrage établissement (25h par semestre) ; les thèmes évoqués sont en lien avec le droit ce qui est un plus.

**L'attractivité de la licence reste fragile.** Le nombre de candidatures augmente, mais le nombre d'inscrits est en diminution (de l'ordre de 20% sur trois ans). Le DAE le constate et s'interroge sur cette situation, mais peu de réponses sont apportées. De ce point de vue, la formation offerte est très classique et l'offre de formation de la licence en droit de l'ULCO ne présente pas beaucoup de différences avec ce qui pourrait se faire dans d'autres universités, notamment l'Université de Lille dont l'établissement rappelle qu'elle n'est située qu'à 30 minutes de train de Dunkerque. On regrette à cet égard que l'ULCO ne propose pas une offre de formation plus singulière pour renforcer son attractivité. De ce point de vue, si un partenariat avec Skema Business school est mentionné, il est difficile de savoir en quoi les étudiants de la licence sont susceptibles d'en bénéficier. Une double diplomation ou des possibilités de passerelles auraient sans doute des impacts positifs pour l'attractivité de la licence.

**La cohérence pédagogique de la L3 n'est pas démontrée.** Au niveau de la L3, si trois parcours sont ouverts, la quasi-totalité des étudiants se concentre sur le parcours droit (92 % des inscrits), le parcours *Administration publique* ne compte que 3 étudiants (2,5 %) (et ce parcours est lui-même l'évolution d'une licence qui n'avait pas trouvé son public lors de la précédente évaluation qui soulignait que l'ensemble était « perfectible » et même « incohérent »), le parcours *Sanitaire et social* 5 (4,2 %), 1 étudiant est inscrit dans le parcours accès santé. Il est vrai cependant que ces deux derniers parcours ne concernent pas les étudiants ayant déjà suivi la L1 et la L2 (en raison des mutualisations prévues avec des cours de L1 et de L2). Il reste néanmoins que la question de leur soutenabilité se pose au regard du très faible nombre d'étudiants inscrits dans ces parcours et du volume horaire associé. Cette question se pose d'autant plus que le rapport du conseil de perfectionnement fait mention d'une insatisfaction des étudiants face à une L3 « droit » considérée comme « trop généraliste » et des contraintes budgétaires limitant les marges de manœuvre. Il est regrettable que la L3 n'ait pas été repensée après les critiques de la dernière évaluation et de ce qui ressort du conseil de perfectionnement.

**Les processus d'amélioration continue de la formation sont mis en place, mais doivent être renforcés.** Le conseil de perfectionnement est composé conformément aux textes en vigueur. Pour autant, il est regrettable de voir que le conseil mis en place ne consacre pas assez de temps aux problématiques spécifiques des différents parcours. L'évaluation des enseignements par les étudiants est limitée et n'est pas harmonisée. Le taux de réponse est également très bas. L'incidence de ces processus d'amélioration sur la transformation de l'offre de formation n'est pas claire et l'ensemble reste finalement assez artificiel.

## Conclusion

### Points forts

- Une licence traditionnelle qui répond à des besoins locaux ;
- Un bon accompagnement méthodologique en première année ainsi qu'un tutorat obligatoire ;
- une licence ouverte sur les autres disciplines.

## Points faibles

- Une licence en perte d'attractivité ;
- Un manque de cohérence de la L3, déjà mentionné comme point faible lors de la précédente évaluation, qui n'a pas été pris en compte ;
- Une réussite étudiante en première année faible ;
- Des processus d'amélioration continue très incomplets ;

## Recommandations

- Renforcer l'attractivité notamment en s'assurant que le partenariat avec Skema atteigne son plein potentiel.
- Repenser la L3 droit afin d'en garantir la cohérence et de s'assurer de l'attractivité des deux parcours les moins attractifs de la L3.
- Renforcer l'accompagnement des étudiants en première année pour lutter contre l'échec en première année.
- Se saisir plus des dispositifs d'amélioration continue de la formation.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une attractivité en baisse ;
- Une faible réussite étudiante en première année ;
- Des processus d'amélioration continue très incomplets.

# LICENCE ÉCONOMIE ET GESTION

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Économie et gestion* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant trois parcours en troisième année (L3) : *Sciences de gestion (SG)*, *Économie, entreprise, environnement (EEE)*, et *Gestion internationale et logistique (GIL)*. La formation est portée par le département d'Économie-Gestion, la L1 et la L2 sont proposées à l'identique sur les sites de Boulogne-sur-Mer et Dunkerque, la L3 SG est enseignée à Boulogne-sur-Mer, les L3 EEE et GIL sont quant à elles enseignées à Dunkerque. La formation dispense 1525,5 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, sur le cycle complet, 412 étudiants et 31 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence *Économie et gestion* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, notamment avec son parcours *Économie, entreprise, environnement* en L3. Elle présente un taux de poursuite en master supérieur à 80 %, mais les étudiants sont peu mobiles et restent essentiellement au sein de leur université. Comme déjà identifié lors de la précédente évaluation, le taux de réussite en première année (L1) reste encore limité (au maximum 34 %) mais cette fois-ci les éléments/outils de remédiation mis en place pour améliorer cette réussite ne sont pas présentés. La formation n'a pas investi l'ouverture à l'international (les mobilités sortante et entrante des étudiants ainsi que celles du personnel sont basses), elle mérite d'être renforcée. Cette formation sait qu'elle doit s'engager dans le processus de l'approche par compétences.

**La formation est en lien avec la stratégie formation de l'établissement par la place importante qu'elle donne, pour un niveau licence, aux enjeux du développement durable et elle affiche une bonne poursuite d'études en master.** Les enjeux du développement durable sont particulièrement développés dans le parcours EEE ce qui devrait permettre d'ailleurs de favoriser le continuum avec les formations de masters du domaine. Par ailleurs les anciens étudiants de cette formation répondent à plus de 70 % aux enquêtes sur le devenir des anciens étudiants, la dernière portant sur les diplômés de licence en 2022. Une analyse détaillée est fournie, en fonction des différents parcours. Comme attendu, la très grande majorité des étudiants poursuivent en master, principalement au sein de l'établissement. Une révision de la maquette est prévue pour favoriser encore davantage le continuum licence-master, cependant il ne faudrait pas que cela se fasse aux dépens des étudiants et de leur possibilité de faire un master ailleurs que dans leur propre université. De plus cette formation fait une place très conséquente à la pluridisciplinarité (sociologie, géopolitique, droit). Attention ces seules trois matières représentent sur deux premières années de la licence plus de 10 % des enseignements (135h étudiants sur un total de 1033h étudiants). Cela a des conséquences sur le nombre d'heures consacrées aux matières fondamentales, en particulier les enseignements d'économie, en L1-L2, en sachant que 200h étudiants sont consacrées à différents ateliers, PPP et à l'anglais.

**Les éléments de professionnalisation sont présents** via le module « introduction à la construction du projet professionnel » en L2 et surtout par l'obligation d'un stage de huit semaines en L3 pour la majorité des étudiants. Ce dernier est d'ailleurs un élément central dans l'établissement d'un lien avec le monde social, économique et culturel local. Il est dommage que les partenariats locaux évoqués soient seulement des partenariats avec les établissements d'enseignement publics ou privés. Par contre le type d'intervenants professionnels au sein de la formation n'est pas détaillé. Il n'est pas précisé si ce sont des enseignants d'autres structures, ou sinon leurs secteurs d'activité professionnelle ne sont pas indiqués.

**L'adossement à la recherche de la formation est faible.** Bien que 21 enseignants-chercheurs, principalement issus de l'économie et de la gestion interviennent dans la formation aucune information sur les laboratoires de recherche à l'exception de leurs acronymes n'est précisée. Il n'y a aucune information sur les laboratoires présents de la spécialité, à l'exception de leurs acronymes LEM et TVES. La notion de recherche est abordée

au sein des ateliers de méthode, la possibilité d'un stage en L3 dans un laboratoire de recherche n'est proposée que dans un seul des trois parcours de L3, autrement dit il n'y a pas véritablement de sensibilisation des étudiants à la recherche.

**Le taux de réussite en L1 est relativement faible et la formation souffre d'un manque d'attractivité.** La formation dispose des taux de réussite de ses étudiants, ainsi que leur évolution au cours du temps. Les taux de réussite en L1 annoncés sur la période évaluée sont relativement faibles, il n'y a pas encore une tendance à l'amélioration de la réussite (29 % en 2020-2021, puis 20 % en 2021-2022, et 34 % en 2022-2023). Les éléments de remédiation pour les étudiants en difficulté ne sont pas présentés et on ne voit pas non plus dans les documents fournis comment la formation mobilise la possibilité d'une inscription sous condition « oui si » (sur Parcoursup), et si cela fait une différence en termes de réussite. Par ailleurs la formation souffre d'un problème d'attractivité : alors que la capacité d'accueil reste constante en première année (288), le nombre d'inscrits est passé de 290 à 174 sur les trois années de la période évaluée. Les effectifs en L2 et L3 sont restés à peu près stables, un peu plus d'une centaine pour chacun des niveaux. En même temps, le nombre d'étudiants internationaux est passé de 103 à 136. Et il semblerait que ces chiffres incluent également des élèves d'une école de commerce, suivant un cycle spécifique, qui obtiennent la validation la licence *Économie et gestion* dans sa complétude par équivalence. Cette équivalence renforce peut-être le problème d'attractivité de la filière, et l'apport de ce partenariat à la formation n'est pas mentionné.

**La formation n'a pas mis en place l'approche par compétences et doit renforcer son processus d'amélioration continue.** On notera que la formation ne procède pas de manière explicite à l'évaluation ni de ses enseignements ni de sa formation, mais elle le fait indirectement via des commissions paritaires pédagogiques semestrielles. La formation a mis en place un conseil de perfectionnement, mais le compte-rendu fourni n'indique pas le statut des participants, le conseil n'a lieu que tous les deux ans et il n'est pas précisé comment l'ordre du jour est défini (juin 2023, programme : bilan des ateliers de méthode et évolution de la maquette).

**Cette formation a un déficit de mobilité sortante.** En 2022-2023, les étudiants en mobilité sortante étaient au nombre de 8 pour 412 étudiants sur l'ensemble du cycle. La formation n'évoque aucune politique spécifique pour la favoriser, l'accompagner. Si la formation évoque un accord de délocalisation à Casablanca de la L3 *GIL*, elle n'en précise aucune des caractéristiques, ni les intérêts pour la formation. On notera que chaque année du cycle, les étudiants bénéficient de 50h d'enseignement d'anglais. Il n'y a pas d'enseignement de matières de spécialité en anglais ou dans une autre langue étrangère.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne poursuite en master ;
- Une bonne sensibilisation aux enjeux environnementaux ;
- Un bon suivi des anciennes cohortes d'étudiants.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche pas assez explicité et une trop faible sensibilisation à la recherche ;
- Un manque de dispositifs pour favoriser la réussite des étudiants en L1 à mettre en parallèle avec un faible taux de réussite en L1 ;
- Une maquette qui manque un peu de matières fondamentales (économie et gestion) ;
- Une approche par compétences à mettre en place ;
- Une ouverture à l'internationale insuffisante.

## Recommandations

- Renforcer la présence des enseignants-chercheurs et augmenter les activités de sensibilisation à la recherche.
- Mettre en place des outils d'accompagnement à la réussite des étudiants, par exemple en mobilisant l'acceptation sous condition ("oui si" via Parcoursup) pour suivre des cours de remise à niveau.
- Augmenter la part des enseignements consacrés aux enseignements fondamentaux d'économie et de gestion.
- Mettre en place l'approche par compétences.
- Renforcer l'ouverture à l'international.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un adossement à la recherche limité ;
- Une qualité de la réussite insuffisante.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ASSURANCE, BANQUE, FINANCE : CHARGÉ DE CLIENTÈLE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle* (LP ABF) de l'université Littoral Côte d'Opale est une formation comprenant un seul parcours intitulé *Marché des particuliers*. Elle est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et dispensée sur le site de Dunkerque. Sa maquette affiche 450 heures étudiant et en 2022-2023 elle comptait 34 étudiants (2 groupes) et 5 enseignants permanents.

## Analyse globale

La LP ABF occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, ancrée dans le territoire et bien alignée avec les besoins des acteurs socio-économiques. Elle propose une pédagogie bien adaptée aux spécificités du secteur bancaire. Alors que la baisse des candidatures questionne l'attractivité de la formation, le volume d'enseignement de l'anglais dans la formation est réduit et les enseignants-chercheurs participent peu à la formation, comme cela avait déjà été souligné dans la précédente évaluation.

**La LP ABF est un diplôme fortement professionnalisant**, qui accueille des étudiants en formation initiale classique, en alternance et en formation continue. Elle entretient des liens forts avec les milieux socio-économiques, en particulier à travers le partenariat avec l'École supérieure de la banque (ESBanque, un établissement de formation créé par les réseaux bancaires) et son centre de formation des apprentis, qui permet un dialogue régulier avec la profession. La participation des professionnels aux enseignements de la formation est importante (333h étudiant, soit presque 75 % de la maquette). L'adoption d'un format 2j/3j et la déclinaison en blocs de compétences favorisent l'accueil en alternance et en formation continue. La forte professionnalisation de la formation se traduit également par une très bonne insertion des diplômés, avec un taux de poursuite d'études inférieur à 25 %, et un taux d'insertion professionnelle à 30 mois de 96 % (promotion 2020).

**La pédagogie au sein de la LP ABF est bien adaptée aux spécificités de la formation.** Les méthodes pédagogiques sont diversifiées et cohérentes avec les contenus de formation, et elles suivent les évolutions des attentes de la profession. Si la formation n'est pas accessible en distanciel, divers outils numériques sont déployés, permettant une hybridation de la formation. Les étudiants ont la possibilité de passer la certification Autorité des marchés financiers (AMF) qui constitue un atout important pour exercer dans le secteur bancaire, même si on peut regretter que la passation ne soit pas obligatoire. La LP ABF est déclinée en blocs de compétences qui permettent de mettre en évidence les compétences spécifiques nécessaires dans le secteur bancaire.

**La LP ABF conduit une démarche d'amélioration continue limitée.** La participation des étudiants à l'évaluation des enseignements et de la formation est réduite, puisque d'après le dossier, seuls 25 étudiants (sur 34) ont répondu au questionnaire d'évaluation en 2022-2023, et que rien n'est indiqué pour les années précédentes. S'il est indiqué dans le dossier que le conseil de perfectionnement se réunit conformément à la réglementation, aucun compte-rendu n'a été transmis (le compte-rendu transmis est celui du BUT *Technique de commercialisation*) ce qui est problématique pour l'évaluation. L'existence d'un Conseil régional d'orientation de la formation au sein de l'ESBanque qui s'intéresse aux formations bancaires de la région Haut de France constitue un complément intéressant à la démarche d'amélioration continue menée en interne.

**La LP ABF réalise un bon suivi de parcours de ses étudiants**, mais a vu récemment son attractivité décliner. Si le nombre d'inscrits se maintient globalement d'année en année, le nombre de candidatures a fortement chuté

passant de 120 en 2020 à 75 en 2022. Le dossier évoque une forte concurrence des formations dans le domaine bancaire, mais ne commente pas cette chute qui questionne fortement l'attractivité de la formation et qui diminue fortement le taux de sélection (45 % en 2022-2023 contre 34 % en 2020-2021).

**L'ouverture à l'international de la LP ABF est limitée.** Elle se résume essentiellement à l'enseignement de l'anglais dans le cadre de la formation avec un volume réduit de 21h/an, complété par de l'auto-formation guidée. Des certifications en langue (CLES, TOEIC) sont proposées, mais ne trouvent pas d'écho auprès des étudiants puisqu'aucune certification n'a été obtenue sur les trois années de la période de référence. Si l'ouverture à l'international n'est certainement pas une priorité pour une formation qui mise sur l'alternance et vise l'insertion rapide de ses diplômés à proximité, elle apparaît trop peu développée.

**L'adossement à la recherche de la LP ABF est très faible.** L'adossement à la recherche repose d'abord sur la participation des enseignants-chercheurs à la formation et celle-ci apparaît très limitée. Le dossier indique que 115h (26 % des heures étudiants) sont dispensées par des enseignants-chercheurs (EC), mais en intégrant les enseignements d'un PAST, et le reste du dossier laisse supposer que ce dernier fait un volume d'enseignement important. Au final, seuls deux EC dispensent des enseignements dans la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte insertion professionnelle ;
- Une pédagogie bien adaptée aux objectifs de la formation.

### Points faibles

- Une implication limitée des enseignants-chercheurs dans la formation ;
- Un enseignement d'anglais réduit ;
- Une attractivité en baisse ;
- Une démarche d'amélioration continue peu structurée.

### Recommandations

- Renforcer l'implication des enseignants-chercheurs dans la formation.
- Augmenter l'enseignement de l'anglais et/ou en anglais.
- Renforcer l'attractivité de la formation.
- Consolider la démarche d'amélioration continue.

# LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DES ORGANISATIONS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Gestion des organisations agricoles et agroalimentaires* (LP Go3a) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une licence suspendue du département d'économie-gestion, située sur le site de Boulogne-sur-Mer. Elle contient 450h étudiants. Cette formation compte pour l'année 2022-2023 vingt étudiants et deux enseignants permanents .

## Analyse globale

La licence professionnelle *Gestion des organisations agricoles et agroalimentaires* s'insère de manière cohérente dans l'offre de formation de l'ULCO . Elle se caractérise par une bonne relation avec le monde social et économique local, et accueille chaque année des alternants. Le contenu de la formation est aussi réfléchi en fonction des objectifs de l'établissement. Cependant cette formation n'est pas encore entrée dans le processus de l'approche par compétences, elle ne procède pas à l'évaluation de ses enseignements et la lecture des documents ne permet pas de comprendre clairement son ouverture à l'international.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde social, économique et culturel, et intègre des éléments de professionnalisation.** Les réunions organisées avec les professionnels, les conférences et les visites d'étudiants en entreprise permettent à la formation de s'adapter aux besoins sociaux économiques du territoire. Une part importante de ses intervenants, environ 80 %, sont des professionnels, ils assurent 77 % (348h) des heures étudiants. La formation répond à un point faible de sa précédente évaluation en fournissant une analyse chiffrée détaillée du devenir des anciennes cohortes à 30 mois : l'ensemble des étudiants ont trouvé un travail, dont 80 % en emploi stable, mais seulement la moitié avec une activité en lien avec la formation, et le temps moyen pour trouver un premier emploi est de 4,6 mois. Ce lien avec le monde social et économique se traduit par une présence significative d'alternants. Ainsi si la part la plus faible de la présence d'alternant a été de 20 %, il y a aussi des années avec un ratio de presque 90 %. En valeur absolue, le nombre d'alternances pour l'année en cours 2023-2024 a drastiquement augmenté pour atteindre 20 alternants. La formation a d'ailleurs des contenus et des dispositifs adaptés à l'alternance.

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Notamment par la place importante qu'elle donne au numérique et à l'environnement. Cependant l'intitulé de la formation et/ou la lecture de la maquette de la formation ne font pas ressortir ces informations. D'une part, on remarque une place très importante de l'apprentissage de l'usage des drones, 94h sur 450h, et cet élément n'est pas devinable dans l'intitulé de la formation. Le conseil de perfectionnement de cette année 2024 fait ressortir la frustration des étudiants concernant ce volume peut-être trop important. D'autre part, la formation inclut la problématique de l'environnement, de la soutenabilité des techniques utilisées via, par exemple, des projets qui nécessitent d'établir des bilans carbone, cependant ces éléments n'apparaissent pas à la lecture de la maquette de la formation. Par ailleurs, concernant les méthodes pédagogiques, la formation développe et diversifie ses pratiques en ayant fait une place importante à la pédagogie par projet, comme précédemment évoqué, et favorise la culture de l'entrepreneuriat : en effet les étudiants, en travaillant en groupe, doivent créer une micro-entreprise (fictive). La responsable de la formation est à l'écoute des professionnels dans l'articulation et l'évolution de la maquette de la formation. En revanche, la formation limite le développement de l'approche par compétences aux éléments de la fiche RNCP, elle n'a pas encore structuré sa maquette en blocs de compétences. On retrouve ici les éléments du rapport d'auto-évaluation de l'établissement indiquant que le secteur droit-économie-gestion n'a pas encore procédé à cette évolution.

**La formation mesure et analyse son attractivité.** Le taux de diplômés étant proche de 100 %, la formation analyse en particulier les risques auxquels elle fait face dans son recrutement : en effet, cette licence recrute beaucoup d'étudiants détenteurs de BTS, or les établissements qui enseignent ces BTS souhaitent pouvoir offrir des formations bac+3. On remarquera que sur la fin de période d'évaluation, les étudiants internationaux représentent plus de la moitié des effectifs. Leur nombre en valeur absolue est passé de 1 à 11 en trois ans.

**L'adossement à la recherche de cette formation n'est pas clairement présenté.** Sa responsable est cependant spécialisée dans le domaine de la formation. Comme déjà remarqué lors de la précédente évaluation, on peut regretter le manque de lien de la formation avec les recherches au sein de l'établissement ou de l'alliance A2U, notamment en faisant intervenir davantage d'enseignants-chercheurs. Même s'il s'agit d'une licence professionnelle, on ne peut qu'inciter la formation à valoriser auprès des étudiants le lien formation-recherche.

**L'ouverture à l'international de la formation est présentée de manière confuse et contradictoire.** Elle met en lumière la nécessité de travailler sur cette dimension. En effet, il est parfois indiqué qu'il n'y a pas ni de mobilité sortante ni de mobilité entrante, quand parfois on a comme information dans les données de caractérisation pour les deux dernières années la présence de 9 puis de 11 étudiants internationaux. La formation mesure bien le besoin de renforcer sa politique à l'international, les mobilités sortantes pouvant par exemple être des stages des étudiants à l'étranger. L'enseignement de l'anglais (20h par semestre) s'adaptera mieux aux étudiants en utilisant des outils permettant une individualisation de l'apprentissage.

**Enfin la formation ne procède pas à l'évaluation ni de ses enseignements, ni de sa formation, par contre elle a mis en place un conseil de perfectionnement (CP).** Il est nécessaire que la périodicité du CP soit annuelle et que l'évaluation des enseignements et de la formation soit mise en place.

## Conclusion

### Points forts

- Des bonnes relations avec le monde social et économique qui se traduit par une bonne intégration des éléments de professionnalisation ;
- Une formation adaptée à l'alternance.

### Points faibles

- Un manque de sensibilisation à la recherche et une faible implication des enseignants-chercheurs ;
- Un manque de cohérence interne dans la formation ;
- Une approche par compétences quasi-inexistante ;
- Une absence d'évaluation formalisée de la formation et des enseignements par les étudiants ;
- Ouverture à l'international peu claire.

### Recommandations

- Renforcer la sensibilisation à la recherche en impliquant davantage les enseignants-chercheurs.
- Veiller à la cohérence entre l'intitulé de la formation et le contenu de sa maquette.
- Mettre en place l'approche par compétences.
- Mettre en place une évaluation formalisée des enseignements et de la formation par les étudiants.
- Clarifier la politique d'ouverture à l'international de la formation (mobilité entrante, sortante, mobilité enseignante).

# LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DES STRUCTURES SANITAIRES ET SOCIALES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Gestion des structures sanitaires et sociales* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) comprend un seul parcours pour un volume maquette de 400 heures (1 année). Elle est portée par le département de droit et la formation est dispensée sur le site de Boulogne sur mer . La licence est ouverte exclusivement à la formation continue et à l'apprentissage . Elle compte en 2022-2023, 10 étudiants et 3 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence professionnelle *Gestion des structures sanitaires et sociales* s'inscrit bien dans l'offre de formation de l'ULCO et celle-ci devrait être renforcée avec la création annoncée d'un institut de la santé. Au regard de ses spécificités, la licence est peu intéressée par l'internationalisation (15h d'anglais sur l'année) ou les enjeux du développement durable ; de même l'adossement à la recherche n'est pas une priorité. Le taux de réussite est élevé. L'insertion professionnelle est de qualité (il manque cependant des informations pour pouvoir bien apprécier cette dimension). L'attractivité de la licence reste assez faible à s'en tenir au nombre de demandes par rapport à la capacité d'accueil et surtout par rapport au nombre final d'inscrits. L'articulation des cours entre le premier et le second semestre n'est pas sans soulever quelques questions.

**La force principale de la licence réside dans ses bons taux d'insertion et une réussite qui s'améliore.** Le temps de recherche d'un premier emploi est inférieur à 2 mois. 11 des 13 répondants sont en emploi (avec un taux de satisfaction de 90 % ; les postes effectivement occupés présentent une grande variété de directeur adjoint à aide à domicile) et 2 sont en poursuite d'études. Les taux d'insertion professionnelle sont bons et les taux de réussite s'améliorent sur la période évaluée (66 à 80 %). Le dossier d'autoévaluation (DAE), indique que les étudiants qui ne valident pas sont souvent ceux qui ont arrêté l'année en cours de route ou ont obtenu un emploi avant la fin du cursus. La licence remplit en outre son objectif de professionnalisation puisque le taux de poursuite d'études en master est en baisse et ne concerne qu'une petite minorité d'étudiants.

**Ces bons résultats sont liés, en partie, au modèle suivi par la licence proposée en apprentissage et formation continue.** Si la licence est présentée comme étant exclusivement ouverte à la formation continue avec la possibilité de suivre en apprentissage, les chiffres indiquent une inversion de tendance. En 2023, la majorité des étudiants suivent un parcours en apprentissage. Sur trois ans, ce chiffre passe même de 20 % à 60 %. Il aurait été intéressant de savoir si la licence ne devra pas repenser son organisation pour tenir compte de cette évolution. Les contraintes calendaires de la formation continue (cours du soir ou durant le weekend) et de l'apprentissage (cours du jeudi matin au samedi matin) sont en effet bien différentes et le contenu des cours devrait également tenir compte de l'expérience professionnelle de son public.

**L'adossement à la recherche est limité.** Les 10 à 12 étudiants sont encadrés par 3 enseignants-chercheurs et 10 enseignants non permanents ; les enseignants non permanents assurent la vaste majorité du volume maquette (335h, soit plus de 80 % des heures étudiants). Cette situation s'explique en partie par le caractère professionnalisant de la licence, mais la sous-représentation des enseignants-chercheurs est patente et récurrente puisque la précédente évaluation soulignait également ce problème (le problème s'est même aggravé, la place des enseignements assurés par des professionnels passant de 70 % à 80 %). A noter que la formation offre un cours de méthodologie du travail universitaire aux étudiants, sans que son contenu ne soit détaillé.

**L'attractivité de la licence reste limitée.** La licence a admis 29 étudiants en 2023, seuls 10 se sont effectivement inscrits. Le nombre de candidats reste également limité (de l'ordre de 40). Il est difficile de comprendre pourquoi faute d'analyse dans le DAE et d'information sur la capacité d'accueil de la LP. La situation est d'autant plus regrettable que la précédente évaluation soulignait une «attractivité croissante du cursus» et une «forte sélectivité à l'entrée». Par ailleurs, si l'autoévaluation indique que le nombre d'étudiants en BTS est en diminution, aucun chiffre n'est fourni. De même, l'autoévaluation indique une augmentation significative du nombre de contrats d'apprentissage. Il est dommage que celui-ci ne se traduise pas en une augmentation du nombre d'étudiants.

**La maquette pédagogique n'est pas cohérente.** La réglementation spécifique est enseignée au premier semestre alors que le droit commun ne l'est qu'au second semestre. Il est également curieux de ne pas retrouver un cours labellisé droit de la santé, l'intitulé réglementation spécifique étant sans doute un peu obscur. De même, la tarification est analysée avant la gestion financière ou la comptabilité. Ceci est d'autant plus regrettable que la précédente évaluation soulignait une cohérence entre les semestres qui a aujourd'hui disparu.

**L'internationalisation de la formation reste peu développée.** Elle pourrait pourtant faire sens. Ainsi, l'introduction de cours en droit comparé pour comprendre les autres systèmes serait sans doute opportune même si elle alourdit la charge de travail et le coût de la maquette. En tout état de cause, 15h de cours d'anglais à l'année ne sont pas suffisant et ne correspondent pas au cadrage de l'université qui demande un minimum de 25h par semestre. Le rapport d'autoévaluation assume l'absence d'internationalisation en arguant du caractère professionnel de la licence. L'argument reste faible et ne tient pas compte des effets de la globalisation sur le travail des managers dans les structures sociales et sanitaires.

**Les dispositifs d'amélioration de la formation sont en place, mais restent artificiels.** Les étudiants ne répondraient ainsi pas aux questionnaires d'évaluation « en raison de la masse de travail demandée »... ce qui semble sans doute exagéré. Le DAE indique également que le conseil de perfectionnement est difficile à mettre en place en raison des problèmes de conciliation des agendas. Le conseil de perfectionnement ne fait pas mention de représentants extérieurs. Seuls les intervenants et les représentants des étudiants sont présents.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon niveau d'insertion professionnelle ;
- Une bonne professionnalisation ;
- Une amélioration des taux de réussite ;
- Une formation ouverte à l'alternance et la formation continue.

### Points faibles

- Une attractivité limitée ;
- Une faible participation des enseignants-chercheurs ;
- Des dispositifs d'amélioration continue insuffisants ;
- Une réussite étudiante encore trop faible ;
- Un manque de cohérence entre le premier et le second semestre ;
- De très faible volume d'anglais sur l'ensemble de l'année.

## Recommandations

- Analyser les raisons de la baisse d'attractivité de la formation et s'appuyer sur le conseil de perfectionnement pour y remédier.
- Renforcer la place des enseignants-chercheurs.
- Renforcer les dispositifs d'amélioration continue en améliorant le retour des questionnaires proposés aux étudiants et en intégrant des personnalités extérieures au conseil de perfectionnement.
- Continuer les efforts pour augmenter la réussite étudiante.
- Revoir l'articulation des cours pour une meilleure cohérence pédagogique.
- Augmenter par exemple les cours d'anglais dans la formation.

# LICENCE PROFESSIONNELLE INTERVENTION SOCIALE : INSERTION ET RÉINSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Intervention sociale : insertion et réinsertion sociale et professionnelle* (IS) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en une année qui comprend un seul parcours, proposé en formation initiale et continue. La formation est portée par la maison de la formation professionnelle universitaire (MFPU) et contient 470 heures étudiant. Elle compte, en 2022-2023, 20 étudiants et 1 enseignant permanent.

Le dossier d'autoévaluation (DAE) manquait de commentaires et de précisions spécifiques concernant la formation évaluée, ce qui a compliqué son analyse.

## Analyse globale

La LP IS sanctionne un programme de formation annuel, correspondant à 60 crédits ECTS (European Credit Transfert and Accumulation System). Même si elle s'inscrit de manière cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, notamment celle relative au champ *Humanités et territoires intégrés* (HTI), elle souffre de certaines faiblesses, et ce, en dépit d'une forte dimension professionnalisante et d'un lien étroit avec le DEUST IS. L'adossement à la recherche est insuffisamment développé bien que cela ait été souligné lors de la précédente accréditation, et notamment par manque de ressources en enseignants-chercheurs (EC). L'organisation pédagogique de la formation, bien articulée autour de blocs de compétences de la fiche RNCP, ne s'accompagne regrettamment pas, d'un processus d'évaluation interne structuré. L'ancrage avec le tissu économique ainsi que l'ouverture internationale de la formation sont très peu développés.

**La licence professionnelle s'intègre de manière satisfaisante dans l'offre de l'établissement et l'environnement local.** Toutefois, malgré le lien étroit entretenu avec le DEUST IS, l'intégration en amont du DEUST dans une vraie filière IS n'est pas, à ce stade, démontrée. La formation mentionne un partenariat actif avec l'université de Lille et de la faculté Ingénierie et management de la santé (ILIS), mais ce partenariat, décrit sous forme de réflexions partagées sur les contenus pédagogiques, le recrutement d'intervenants et les débouchés professionnels, nécessite d'être précisé et renforcé de manière à en affirmer ou confirmer les apports.

**La formation jouit d'une attractivité relative.** Elle est freinée, selon l'équipe, par l'obligation de signature d'un contrat d'apprentissage pour les candidats en formation initiale. L'ancrage de la formation dans son territoire et son identification par les acteurs du champ social, lui permet toutefois de recevoir une dizaine d'offres d'apprentissages par an.

**Les taux de réussite et d'insertion professionnelles sont très élevés.** Le taux de réussite dépasse 100 %. La justification d'un taux de diplômés supérieur au nombre d'inscrits, du fait d'une variation des effectifs à la hausse après le milieu de l'année universitaire, pose la question de l'organisation administrative de la formation. Le taux de poursuite d'études, d'après l'enquête insertion professionnelle réalisée par le Service universitaire d'accueil information orientation insertion professionnelle (AIOP) de l'ULCO auprès des diplômés en 2020 est nul (0/11). Par ailleurs, une enquête sur le devenir des anciens, qui a fait l'objet d'un projet d'étudiants, confirme avec 4 répondants sur 43, un taux de poursuite également faible d'environ 9 %. Le temps moyen de recherche du premier emploi 5,5 mois est satisfaisant et la qualité des emplois occupés, demeure dans l'ensemble, en adéquation avec la finalité de la formation.

**La formation bénéficie d'un très faible adossement à la recherche.** En effet, un seul enseignant-chercheur (EC) fait partie de l'équipe pédagogique, constitué à 95 % de professionnels non permanents. 2 % seulement des heures maquettes sont assurées par l'unique EC de l'équipe. Le taux d'encadrement de la formation reste ainsi préoccupant avec une équipe de 19 intervenants, dont 1 PAST, responsable de la filière IS (LP IS et DEUST IS). Ce qui constitue un frein à la constitution, selon le responsable, de fonction comme Directeur/trice des Études.

**La formation entretient des relations avec le tissu économique de la région, mais ne décrit pas ces relations de manière claire qui atteste de leur formalisation.** En effet, ces relations avec les acteurs socio-économiques sont mentionnées quand elles font référence à l'organisation de séminaires auxquels sont associés des partenaires comme les services du départements du Nord, les fédérations des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais et des Pays Picards et le réseau régional des Centre communaux d'action sociale CCAS des Hauts-de-France. Ces séminaires sont organisés par le laboratoire « Territoires, villes, environnement & sociétés » TVES mentionné comme une charnière entre les besoins des partenaires et l'offre de formation. Outre ces séminaires, les modalités et la nature des relations entretenues avec les partenaires ne sont pas claires. Les responsables de la formation évoquent le recrutement de professionnels intervenants dans la formation et l'identification d'offres d'alternances et de stages.

**La formation n'encourage pas d'ouverture à l'international.** Le contexte professionnalisant de la formation peut expliquer l'absence de mobilité internationale des étudiants. En effet, aucune initiative d'accompagnement de la mobilité entrante et sortante des étudiants n'est proposée. Le volume d'anglais dispensé, 39 heures, est toutefois insuffisant quand il s'agit de doter les futurs diplômés de compétences destinées à l'accompagnement de populations étrangères et en migration.

**La cohérence pédagogique de la formation est clairement définie, mais l'organisation de l'offre de formation doit s'adapter à son public diversifié.** Cette formation pluridisciplinaire propose des enseignements de qualité qui s'appuient sur un programme en adéquation avec ses objectifs, répartis en 7 blocs de compétences, définis conformément à la fiche RNCP. Cependant il est important que la formation revioie son organisation, car les reports ou annulations de cours mentionnés par les étudiants, dans le compte rendu de leur rencontre avec les responsables, lui sont dommageables.

**La formation ne dispose pas d'un processus d'évaluation interne structuré** permettant de l'inscrire dans une démarche d'amélioration continue. Un conseil de perfectionnement (CP) est organisé à mi-parcours pour l'ensemble de la filière IS (DEUST 1-2 et LP). Ce conseil sert à mettre en valeur des actions menées (par l'Association des Étudiants du DEUST IS (ADEIS), les enseignants et les étudiants) et à diffuser des informations générales sur la formation. Une synthèse des réunions avec les délégués de la filière, rencontrés en amont du conseil, est intégrée au compte rendu. Cependant, aucune référence n'est faite à l'évaluation des enseignements par les étudiants. De plus, il est mentionné que le prochain CP s'efforcera d'inviter des partenaires institutionnels (CUD, Ville de Dunkerque, Département, CAF, etc.), ce qui met en évidence que les principes de fonctionnement et de mise en place d'un CP ne sont pas encore pleinement respectés.

Les perspectives de structuration envisagées pour le prochain contrat, à savoir la création d'une filière IS, est un projet intéressant, mais qui n'est pas clairement précisé. Il présume l'ouverture de 2 parcours, « la fonction managériale dans le secteur de l'aide à la personne » et « conseiller(ère) en insertion professionnelle » ainsi que la création d'un master *Direction des structures de l'intervention sociale*. Ce projet se justifie par le constat du développement, ces dernières années, de débouchés professionnels à l'issue des deux formations (DEUST IS et LP IS) dans le secteur des SAP. La LP forme au développement de compétences au sein d'un projet d'insertion ou réinsertion sociale, or, cette réorientation vers les SAP, pourrait, possiblement questionner la lisibilité d'une formation "insertion et réinsertion sociale et professionnelle".

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en adéquation avec l'offre de formation de la thématique *Humanités et territoires intégrés* (HTI) de l'établissement ;
- Une professionnalisation adaptée aux métiers visés par la formation.

## Points faibles

- Un faible adossement à la recherche ;
- Une absence d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants et un conseil de perfectionnement à améliorer ;
- Un manque de suivi et d'analyse des parcours des étudiants ;
- Une proximité avec le monde social et économique insuffisamment développée ;
- Une attractivité faible de la formation.

## Recommandations

- Améliorer l'adossement à la recherche notamment en renforçant la participation des enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique.
- Améliorer le processus d'évaluation interne de la formation avec notamment une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants;
- Renforcer le suivi et l'analyse du devenir des étudiants.
- Entretien et améliorer les relations de la formation avec le territoire socio-économique.
- Améliorer l'attractivité de la formation et augmenter sa lisibilité, notamment vis-à-vis des débouchés professionnels constatés.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un faible adossement à la recherche ;
- Une part insuffisante des enseignants permanents dans la formation ;
- Des dispositifs d'amélioration continue défectueux.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT ET GESTION DES ORGANISATIONS

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Management et gestion des organisations* (LP MGO) de l'université Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours intitulé *Gestion des PME/PMI : Management, création, reprise et transmission*. Elle est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et dispensée sur le site de Dunkerque. Sa maquette affiche 450 heures étudiant et en 2022-2023 elle comptait 37 étudiants (2 groupes) et 6 enseignants permanents.

## Analyse globale

La LP MGO occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement. Elle est proposée en formation initiale classique, en alternance et en formation continue et répond à une demande de professionnalisation du territoire. Elle bénéficie d'une implication importante des enseignants-chercheurs (EC) et propose une pédagogie bien adaptée aux spécificités de la formation. Une démarche d'amélioration continue est activement mise en place.

**L'adossement à la recherche de la LP MGO est bon.** Au sein d'une licence professionnelle, l'adossement à la recherche repose principalement sur la participation des EC à la formation. Sur ce point l'implication des EC dans la formation est très satisfaisante (4 EC qui dispensent 113h au total soit plus de 25 % des heures d'enseignement). Par ailleurs, chaque année, les étudiants participent à deux journées de recherche thématiques sur l'économie sociale et solidaire (ESS) et l'entrepreneuriat organisé par le laboratoire et ont l'opportunité d'échanger avec les EC invités spécifiquement sur leur projet entrepreneurial. De plus deux étudiants participent chaque année aux travaux empiriques des membres de l'équipe de recherche.

**La pédagogie au sein de la LP MGO est bien adaptée aux spécificités de la formation.** Les méthodes pédagogiques sont diversifiées (CM, TD, *Étude de cas réels*, pédagogie inversée, simulation) et cohérentes avec les objectifs de formation. De plus les enseignants se forment pour faire évoluer leurs pratiques pédagogiques, auprès de l'université, mais aussi à l'extérieur. Ces méthodes s'appuient sur l'utilisation d'espaces d'enseignement et d'outils adaptés aux activités menées. Une plateforme pédagogique numérique permet l'hybridation des enseignements et environ 10 % de la formation peut être suivie en distanciel. La formation est structurée en blocs de compétences qui mettent en évidence les compétences génériques et les compétences spécifiques acquises dans la formation.

**La LP MGO conduit une démarche d'amélioration continue active.** Elle repose d'abord sur un conseil de perfectionnement établi conformément aux textes réglementaires et qui participe activement à la démarche. L'existence d'une évaluation des enseignements et de la formation par questionnaire (avec des taux de réponse autour de 90 %) et l'existence d'une commission pédagogique paritaire qui formalise les échanges entre les étudiants et l'équipe pédagogique et qui est chargée d'alimenter les réflexions du conseil de perfectionnement contribuent aussi fortement à la démarche d'amélioration continue.

**La LP MGO est un diplôme professionnalisant,** qui entretient des liens forts avec les milieux socio-économiques avec lesquels plusieurs conventions ont été établies via le Centre d'Entrepreneuriat du Littoral (Communauté urbaine de Dunkerque, CCI, MEDEF, Centre des Jeunes Dirigeants, etc.). Elle était constituée de deux groupes d'étudiants, dont un qui accueille uniquement des alternants et des stagiaires de formation continue. La forte professionnalisation de la formation se traduit par une bonne insertion des diplômés, avec pour la promotion 2020 un taux d'insertion professionnelle à 30 mois de 87 % et un taux de poursuite d'études inférieur à 33 % (mais

trois fois plus élevé que lors de la précédente évaluation sans que cette évolution ne soit expliquée dans le dossier).

**La LP MGO suit activement le parcours de ses étudiants**, depuis les candidatures dans la formation jusqu'au devenir des diplômés. La LP MGO jouit d'une bonne attractivité, avec environ 130 candidatures par an pour 40 places. La baisse constatée entre 2020 et 2021 s'explique par la fermeture de la formation sur Campus France voulue par l'équipe pédagogique et selon elle ne nuit pas à la qualité du recrutement. Il eut été souhaitable d'en indiquer les motivations dans le dossier.

**L'ouverture à l'international de la LP MGO est limitée.** La formation est délocalisée à Casablanca (Maroc) et à Lomé (Togo). Au-delà de l'apport pour les pays concernés, ces délocalisations génèrent un petit flux d'étudiants étrangers qui intègrent l'université en Master et en Doctorat. L'ouverture internationale repose principalement sur l'enseignement de l'anglais dispensé dans le cadre de la formation (à hauteur de 36h/an + 15h d'autoformation). Des certifications en langue (CLES) sont proposées, mais ne trouvent pas d'écho auprès des étudiants puisque aucune certification n'a été obtenue sur les trois années présentées dans le dossier. Cette ouverture limitée à l'international reste cependant cohérente avec l'organisation de la formation en alternance et les objectifs d'insertion professionnelle rapide de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche ;
- Une pédagogie bien adaptée ;
- Une démarche d'amélioration continue active.

### Point faible

- Une ouverture internationale pas totalement opérante.

### Recommandation

- Développer la mobilité internationale des étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GRH : ASSISTANT

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers de la gestion des ressources humaines : assistant* (LP MGRH) de l'université Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours. Elle est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et dispensée sur le site de Saint-Omer. Sa maquette affiche 448 heures étudiant et en 2022-2023 elle comptait 41 étudiants (2 groupes) et 8 enseignants permanents.

## Analyse globale

La LP MGRH occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement en proposant une formation principalement orientée vers la professionnalisation des étudiants et l'accueil des publics en formation continue. Les effectifs de cette formation sont constants malgré une baisse des candidatures en 2023 qui a conduit les responsables de formation à revoir leur communication. Elle est engagée dans une démarche d'amélioration continue pour répondre aux attentes des acteurs socio-économiques. Les taux de réussite sont excellents, mais l'évaluation des enseignements et de la formation peut être renforcée. La participation des enseignants-chercheurs dans la formation et l'adossement à la recherche sont cependant insuffisants.

**La LP MGRH est un diplôme fortement professionnalisant**, qui accueille dans un groupe des étudiants en formation continue, et dans un autre groupe des alternants et des stagiaires de formation continue. Cette dernière modalité est d'ailleurs favorisée par l'organisation de la formation en blocs de compétences et la possibilité d'une passerelle pour les étudiants inscrits dans le diplôme universitaire *Assistant ressources humaines paie* (DU ARH Paie) qui contient des blocs de compétences communs avec la LP MGRH. La forte professionnalisation de la formation se traduit par une forte insertion des diplômés, avec un taux de poursuite d'études inférieur à 25 %, et un taux d'insertion professionnelle à 30 mois de 100 % (chiffre de la promotion 2000, 75 % de répondeurs).

**La LP MGRH suit activement le parcours de ses étudiants**, à la fois en entrée (candidatures) et en sortie (devenir des étudiants). Avec respectivement 226 et 229 candidatures par an pour deux groupes en 2021 et 2022, la LP MGRH jouit d'une bonne attractivité, même si la baisse constatée en 2023 avec seulement 147 candidatures constitue une alerte qui a conduit l'équipe pédagogique à faire évoluer sa communication en direction des candidats potentiels.

**L'ouverture à l'international de la LP MGRH est limitée**. Elle se résume essentiellement à l'enseignement de l'anglais dans le cadre de la formation dont le volume total de 28h/an apparaît comme un minimum pour ce type de formation. Des certifications en langue (CLES, TOEIC) sont proposées, mais ne trouvent pas d'écho auprès des étudiants puisqu'aucune certification n'a été obtenue sur les trois années présentées dans le dossier. Cependant, la formation étant dispensée en alternance et poursuivant principalement des objectifs d'insertion professionnelle rapide dans le bassin d'emploi de l'ULCO, cette faible ouverture à l'international ne constitue pas une faiblesse significative.

**La pédagogie au sein de la LP MGRH est globalement adaptée aux spécificités de la formation**. Les méthodes pédagogiques sont diversifiées et cohérentes avec les contenus de formation. Elles s'appuient sur l'utilisation d'espaces d'enseignement adaptés aux activités menées. Cependant, à ce stade, la mise en œuvre d'une approche programme et/ou compétences n'est pas évidente dans le dossier, où il est simplement indiqué l'existence de blocs de compétences favorables à la formation continue. De plus, les différentes certifications proposées sur une base volontaire suscitent peu d'intérêt de la part des étudiants.

**La LP MGRH conduit une démarche d'amélioration continue limitée.** Elle s'appuie notamment sur un conseil de perfectionnement dont la composition est désormais conforme aux attentes et qui se réunit une fois par an. L'amélioration continue repose également sur les échanges réguliers avec les employeurs des alternants, dans le cadre des rencontres de suivi et au travers d'enquêtes régulières qui leur sont soumises. L'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants constitue un axe qui reste à renforcer. Le dossier évoque une restructuration récente du questionnaire qui doit permettre de progresser sur ce point.

**L'adossé à la recherche de la LP MGRH est très limité.** Au sein d'une licence professionnelle, l'adossé à la recherche repose principalement sur la participation des enseignants-chercheurs (EC) à la formation. Sur ce point la situation de la LP MGRH n'a pas vraiment évolué depuis la dernière évaluation puisque l'implication des EC dans la formation est très faible, tant dans leur nombre que dans le volume horaire d'enseignement réalisé (1 seul enseignant chercheur qui réalise 45h, soit 10 % seulement des heures d'enseignement), à tel point qu'elle soulève la question de la dimension universitaire du diplôme délivré.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte insertion professionnelle après le diplôme ;
- Un excellent taux de réussite ;
- Une offre spécifique pour la formation continue (DU et blocs de compétence).

### Points faibles

- Une implication très limitée des enseignants-chercheurs dans la formation ;
- Une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants insuffisante ;
- Une approche programme et compétences peu explicite.

### Recommandations

- Renforcer la participation des enseignants-chercheurs dans la formation.
- Renforcer l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.
- Basculer explicitement dans une approche programme et compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU COMMERCE INTERNATIONAL

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers du commerce international* (LP-MCI) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en une année organisée en un parcours. La formation est portée par le département Économie et gestion contient 450 heures étudiant. La formation compte en 2022-2023 16 étudiants et 5 enseignants permanents.

## Analyse globale

La LP MCI s'inscrit de manière cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et en adéquation avec sa stratégie qui est définie autour de plusieurs périmètres d'activités (dont : Mer & littoral, humanités et territoires Intégrés). Avec son parcours orienté vers les questions douanières de transit, de transport et de logistique, elle s'inscrit dans la continuité de l'offre de l'établissement. La formation entretient des relations étroites avec le tissu économique régional. L'attractivité satisfaisante de la formation est l'illustration de ces bonnes relations. La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui s'est renforcé par rapport à la précédente évaluation, notamment par l'accueil de nouveaux enseignants-chercheurs. L'organisation pédagogique de la formation est bien construite et en cohérence avec les compétences à développer. Cependant, le taux de poursuite d'études demeure élevé pour une formation à vocation professionnalisante. Par ailleurs, le caractère international de la formation est insuffisamment traduit dans sa construction. En outre le processus d'évaluation de la formation, cohérent, souffre de quelques lacunes.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui s'affirme par des efforts de consolidation** conformément aux précédentes recommandations. L'équipe organise une journée d'étude/conférence pour encourager la réflexion sur l'insertion professionnelle des femmes dans le domaine du transport et de la logistique. Dès l'année qui suit, il est souligné qu'il sera proposé des stages de recherche au sein du laboratoire Territoires villes environnement & sociétés (TVES) dans le cadre des projets ANR dans lesquels la responsable pédagogique de la formation est impliquée. Le taux d'encadrement de la formation est élevé avec une équipe de 14 enseignants, dont 5 permanents pour 16 étudiants. Parmi les permanents, deux enseignants-chercheurs sont impliqués dans la formation, même s'ils n'interviennent que pour 45h, soit environ 10% du volume d'enseignement. Soulignons cependant l'effort de l'équipe qui indique accueillir deux nouveaux enseignants-chercheurs, ce qui est de nature à en renforcer la dimension académique.

**La formation entretient des relations solides avec le tissu économique de la région Hauts-de-France**, notamment avec les ports de Dunkerque et de Calais-Boulogne, et plusieurs partenariats avec les entreprises de transport et de logistique maritime (ex. Bolloré Logistics, DHL Forwarding, Transit Dekeirel et Hardebolle, etc.), l'administration des douanes, et le musée Maritime et portuaire de Dunkerque. Elle se situe, ainsi, en parfaite adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local et régional. Les liens avec le tissu socio-économique se traduisent également à travers l'intervention des professionnels qui représentent environ 43 % de l'équipe pédagogique et assurent 35 % des heures étudiant de la formation. On regrette seulement de ne pas avoir de détails sur la qualité de ces intervenants. Il est à souligner que le volume des projets tuteurés a été augmenté de manière à valoriser la connaissance des différents métiers relatifs aux débouchés ainsi qu'à renforcer l'insertion professionnelle des étudiants. Des projets tuteurés et mémoires de fin d'études abordent la thématique du développement durable et les enjeux de la transition sont abordés dans certains cours en lien avec les circuits logistiques multimodaux par exemple. Notons également l'organisation de visites pédagogiques (mise en œuvre des politiques de transition sur le territoire, ex. port de Dunkerque).

**L'organisation pédagogique de la formation est bonne. Elle s'articule autour d'un programme cohérent avec** ses objectifs et qui a été construit autour de 9 blocs de compétences bien définis. En matière de pratiques pédagogiques, une partie du cours de logistique internationale s'appuie sur un atelier participatif intitulé « mon port pour demain » qui est animé par le biais d'une maquette interactive de port imaginaire. À noter également, les visites de sites organisées pour constater sur le terrain la façon dont les connaissances théoriques acquises en cours se traduisent par des activités concrètes.

**L'ouverture à l'international demeure très peu développée.** Si le diplôme est délocalisé à l'École des cadres (Lomé, Togo), aucune précision n'est toutefois fournie concernant cette délocalisation, ni en termes statistiques (mis à part les effectifs : 4-0-9), ni qualitatifs. Rappelons que cette imprécision était déjà déplorée dans l'évaluation précédente. On regrette l'absence de stratégie de mobilité ou de stages à l'international, pour une formation qui a une spécificité internationale dans son intitulé. La formation projette une collaboration avec le Centre universitaire des services et des transports (CUST) de l'université de Messine en Italie qui se destine à favoriser les échanges d'étudiants et d'enseignants. L'internationalisation de la formation se réduit à l'enseignement de l'anglais des affaires et une autre deuxième Langue vivante (90h sur les deux semestres). À souligner la dispensation d'une partie du cours marketing international, en anglais, conformément à une décision d'un précédent conseil de perfectionnement, ce qui constitue un effort à saluer.

**La formation jouit d'une attractivité satisfaisante, mais qui souffre d'un défaut de communication, souligné par l'équipe pédagogique, pour diversifier les viviers des candidats (principalement BTS).** Il est à noter que l'équipe pédagogique et le jury s'impliquent de manière synergique dans le traitement et la sélection des dossiers. La baisse des candidatures est justifiée par le manque d'une offre en alternance, qui ouvrira à la rentrée 2024. Toutefois, les chiffres des données et analyses (volet 3) indiquent une augmentation du nombre des candidats néo-entrants. Il est regrettable que la formation ne s'inscrive pas davantage dans la logique de poursuite d'études pour les L2 de l'ULCO.

**Le taux de réussite est élevé, cependant il n'y a pas d'analyse du décrochage (départ en début/cours d'année pour d'autres formations).** Le faible taux de réussite de l'année 2021 (58 %) par rapport aux 100 % de 2020 et 98 % de 2022 est justifié, par l'équipe pédagogique, par le départ d'étudiants qui ont quitté la formation en début d'année pour intégrer d'autres formations en alternance. Les éléments fournis ne permettent pas de comprendre pourquoi cette situation ne s'est pas reproduite en 2022.

**Le taux de poursuite des études est élevé.** Le suivi des diplômés est réalisé par le Service universitaire d'accueil information orientation et insertion professionnelle (SUAIOIP) dont la dernière enquête auprès de 13 diplômés ayant obtenu leur LP en 2020 a révélé, 6 poursuites d'étude soit environ 46 %, un taux relativement élevé – déjà souligné lors de la dernière évaluation – pour une LP. Il est regrettable que ce taux élevé de poursuite d'études ne donne lieu à aucune analyse ou documentation des étudiants qui intègrent des masters ou d'autres formations. Par ailleurs, en moyenne les diplômés trouvent rapidement un emploi (CDD) à la suite de leur stage, en effet, l'enquête affiche 10 insertions à 30 mois.

**La formation définit un processus d'évaluation interne, qui en dépit de certaines faiblesses, est cohérent et lui permet de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un questionnaire d'évaluation est cité, cependant il n'est pas fait mention de résultats de l'évaluation ou de taux de réponse des étudiants. L'équipe de la formation privilégie la valorisation des échanges lors des Commissions paritaires pédagogiques (CPP) et des réunions du conseil de perfectionnement. Le conseil de perfectionnement réunit annuellement les responsables de formation et les représentants des équipes pédagogiques et administratives ainsi que des acteurs socio-économiques et anciens diplômés. Il ne comporte toutefois pas de représentants des étudiants de la formation. Il agit dans le sens de l'identification de pistes d'amélioration de la qualité de la formation comme l'indique l'introduction d'un enseignement en anglais, ou bien l'augmentation du volume des projets tuteurés pour améliorer l'insertion professionnelle des étudiants.

# Conclusion

## Points forts

- Une formation en adéquation avec la stratégie de l'établissement ;
- Une professionnalisation adaptée aux métiers visés par la formation ;
- Des méthodes académiques en adéquation aux compétences définies par la formation ;
- Un tissage solide avec le monde socio-économique du territoire de la région.

## Points faibles

- Un taux de poursuites d'étude élevé ;
- Le suivi et l'analyse des flux et des parcours des étudiants à améliorer ;
- Une ouverture à l'international limitée.

## Recommandations

- Limiter la poursuite d'étude.
- S'assurer du suivi des devenirs des diplômés.
- Renforcer l'ouverture internationale de la formation notamment en développant les possibilités de stage et la mobilité à l'international.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU NOTARIAT

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers du notariat* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est enseignée sur le site de Boulogne sur mer. La licence comprend deux parcours en apprentissage, un parcours *Clerc* et un parcours *Comptable taxateur*. La licence professionnelle ne comprend qu'une seule année d'étude avec une moyenne de 610 heures entre les deux parcours de la licence. Elle accueille 27 étudiants en 2022/2023. La licence fait intervenir trois enseignants-chercheurs.

## Analyse globale

La licence professionnelle *Métiers du notariat* s'inscrit parfaitement dans l'offre de formation de l'ULCO. Les objectifs de la licence sont clairs, le taux de réussite élevé et l'insertion professionnelle excellente. L'adossement à la recherche et l'internationalisation de la formation restent faibles, mais doivent s'interpréter au regard des spécificités des métiers du notariat et des objectifs d'une formation à visées d'insertion professionnelle immédiate. La licence est attractive avec cependant une forte disparité entre les deux parcours : le parcours *Comptable taxateur* peine à recruter avec seulement deux étudiants en 2023. Le rapport du conseil de perfectionnement laisse également entrevoir de nombreux points d'amélioration.

**La force de la licence professionnelle est sans aucun doute son taux d'insertion professionnelle** puisque la quasi-totalité des diplômés se retrouve avec un emploi dans les 30 mois qui suivent l'obtention de la licence. Le temps moyen d'accès à un premier emploi est également inférieur à 2 mois. Plus de 90 % des diplômés sont satisfaits de leur emploi. Ceci témoigne, sans nul doute, de la pertinence de la licence et de sa professionnalisation ; il manque cependant des informations quant à la qualité des emplois occupés pour pouvoir réellement apprécier cette donnée. Cette formation en alternance s'appuie sur un partenariat étroit avec les professionnels de la branche qui assurent 70 % des enseignements proposés.

**La licence bénéficie d'une bonne attractivité, cependant très différente selon les deux parcours proposés, et les taux de réussite sont excellents.** Sur les trois années de référence, le nombre de candidatures est passée de 198 à 304, ce qui montre que les actions mises en place (e.g. communication dans les lycées, communication auprès des étudiants en droit) par l'équipe pédagogique pour promouvoir leur formation notamment au niveau local étaient pertinentes ; pour autant, le dossier d'auto-évaluation (DAE) indique clairement que l'augmentation des candidatures est essentiellement liée à des facteurs externes (e.g. période d'embauche faste pour la profession, augmentation du nombre de BTS en lien avec le notariat). Le nombre d'étudiants admis augmente légèrement sur la période (en passant de 68 à 88). Le nombre d'inscrits est plus faible (de l'ordre de 25) sans que les raisons de cette déperdition ne soient analysées. L'attractivité du parcours comptable taxateur n'est pas démontrée au regard des effectifs, même si ce parcours est évidemment pertinent et que la spécialité est demandée par les études notariales. Trop peu d'étudiants choisissent ce parcours (entre 6 et 11 % selon les années) et aucune analyse n'est faite concernant le problème d'attractivité du parcours. Les taux de réussite sont très bons (94 %), ils montrent un recrutement pertinent, principalement des BTS Notariat provenant du territoire national et un suivi des étudiants de qualité (mise en place de conseils méthodologiques).

**La cohérence pédagogique de la formation entre les deux parcours manque de clarté.** La différenciation entre les deux parcours n'est pas très bien explicitée dans le document transmis. La plupart des cours sont communs avec 82h de spécialité pour le parcours comptable taxateur. Il est curieux qu'il n'y ait pas de cours de comptabilité dans le parcours comptable taxateur (ni d'ailleurs dans le parcours clerc). Du point de vue de la pédagogie et de la cohérence de la formation, on peut regretter que la remarque présente dans le conseil de perfectionnement concernant l'articulation entre les différents cours et la coordination entre les différents

enseignants n'ait pas été suivie d'effets. Si les mêmes thèmes sont abordés plusieurs fois, le volume horaire de la licence ne représente qu'imparfaitement le volume d'apprentissage en raison de répétitions.

Même si la maquette a gagné en lisibilité par rapport à la précédente évaluation, la présentation en modules (ni en UE, ni véritablement en blocs de compétence) ne permet pas de parfaitement saisir d'un coup d'œil la maquette pour chacun des parcours. Une meilleure lisibilité aurait permis également de mieux apprécier la spécificité du parcours comptable taxateur.

Les pratiques pédagogiques utilisées restent majoritairement classiques, même si certains enseignants ont mis en place des modalités de classe inversée. Cette pratique de la classe inversée, qui reste limitée, est cependant difficile à apprécier d'autant que le compte rendu du conseil de perfectionnement ne développe aucun élément sur ce point.

**Les processus d'amélioration continue de la formation sont mis en place et auraient gagné à être mieux pris en compte.** Le conseil de perfectionnement dont la composition est conforme aux textes en vigueur (notamment sur la participation des étudiants répondant ainsi à une demande du Hcéres lors de la précédente évaluation) joue son rôle en analysant les évaluations des enseignements et de la formation par les étudiants et en adaptant le contenu de la formation en conséquence. L'évolution des rythmes de formation de l'alternance à la demande des employeurs de la branche a permis de gommer les problèmes de coordination des emplois du temps relevés lors de la précédente évaluation. L'évaluation des enseignements reste limitée et rien n'est dit sur les conséquences du conseil de perfectionnement sur l'évolution de la formation.

**L'ouverture à l'international est limitée, mais cohérente avec la formation.** La formation *Métier du notariat* n'est pas particulièrement « internationalisable ». La dimension internationale se traduit donc essentiellement par des cours d'anglais (40H) ce qui est tout à fait pertinent au regard de l'internationalisation (encore relative) de la clientèle. Des certifications en langue sont proposées, il est dommage qu'aucun étudiant ne s'en empare. Les séjours à l'étranger ne font pas non plus sens. L'introduction de quelques cours de droit comparé pour bien faire comprendre aux étudiants que les métiers du notariat peuvent varier d'un pays à l'autre (lorsque le pays dispose d'un notariat) aurait pu renforcer l'ouverture à l'international.

**La participation des enseignants-chercheurs (EC) est trop limitée pour permettre un bon adossement à la recherche,** même si les étudiants ne se destinant pas à la carrière de chercheurs n'ont pas les mêmes besoins que des étudiants de licence classique. La méthodologie de la recherche documentaire traditionnelle et orientée vers un but particulier n'apparaît nullement dans la maquette. Il est également regrettable que les enseignements de licence soient presque intégralement assurés par des professionnels, seulement 6 % des enseignements sont assurés par des EC, ce point avait déjà été signalé lors de la précédente évaluation.

A noter que si un partenariat avec le « campus H3 » – dont il n'est pas précisé dans le DAE de quoi il s'agit – est mentionné, les modalités de ce partenariat restent obscures. Ce partenariat laisse entendre que des cours pourraient être assurés en région parisienne, mais il est impossible d'en connaître la proportion ou la pertinence.

Enfin, certains étudiants exerçant en Alsace Moselle, il aurait été intéressant de leur présenter les spécificités de la zone géographique en matière de notariat. De même, une introduction aux spécificités des territoires d'outre-mer ferait sens.

## Conclusion

### Points forts

- Une licence attractive ;
- Une bonne insertion professionnelle ;
- Une forte implication des professionnels dans la formation ;
- Un très bon taux de réussite.

## Points faibles

- Une différenciation entre les deux parcours qui n'est pas suffisamment claire ;
- Une place des enseignants chercheurs dans la formation très limitée ;
- Une attractivité du parcours comptable taxateur non démontrée ;
- Une articulation entre les différents enseignements des différents modules qui n'est pas parfaitement cohérente.

## Recommandations

- Renforcer la lisibilité interne notamment en repensant le parcours *Comptable taxateur*.
- Renforcer la place des enseignants chercheurs dans la formation.
- Renforcer l'attractivité de tous les parcours.
- Veiller à l'articulation des modules pour limiter les redondances.

# LICENCE PROFESSIONNELLE ORGANISATION ET GESTION DES ÉTABLISSEMENTS HÔTELIERS ET DE RESTAURATION

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Organisation et gestion des établissements hôteliers et de restauration* (LP OGEHR) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en une année, dispensée en formation initiale (FI), en alternance et en formation continue. La formation portée par le département Économie et gestion, propose un seul parcours et contient 474 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023 16 étudiants et 4 enseignants permanents.

## Analyse globale

La LP OGEHR est une formation qui sanctionne un premier cycle de qualification professionnelle visant à préparer les étudiants aux métiers d'encadrement et de gestion dans le domaine de l'hébergement et de la restauration commerciale ou collective. Cette formation s'inscrit de manière cohérente dans l'offre de formation de l'établissement en adéquation avec sa stratégie : une université ancrée dans son territoire et qui veut développer la thématique du tourisme. L'enracinement de la formation dans le tissu institutionnel et professionnel est confirmé par la participation significative de professionnels locaux. Le processus d'évaluation interne est défini de manière à faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue. Il est cependant regrettable que l'implication des enseignants-chercheurs (EC) se réduise à un seul EC. L'attractivité de la formation et la baisse des candidatures posent également question.

**La LP OGEHR s'inscrit de manière cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La formation bénéficie d'un partenariat entre l'ULCO et Excelia La Rochelle qui lui permet d'enrichir l'expérience pédagogique des étudiants. Suite aux précédentes recommandations du Hcéres, la nature de ce partenariat a été précisée en termes d'articulation au niveau de l'équipe pédagogique commune, des cours et des jurys d'examen. Des collaborations avec l'Institut de recherche et d'enseignement en tourisme (INRET) se traduisent par l'organisation de séminaires impliquant l'intervention d'experts du secteur, et le développement de réseaux professionnels, tel le salon de l'hôtellerie de plein air. En ce qui concerne les enjeux du développement durable, ces derniers sont très intégrés dans le cadre d'enseignements spécifiques : cours dédiés sensibilisant les étudiants aux pratiques écoresponsables dans l'hôtellerie et la restauration (*Hygiène, qualité, santé et environnement - HQSE*) ou projets sur les pratiques d'accompagnement d'hôtels dans leur démarche de labellisation environnementale (Label la Clef Verte).

**Même si elles ne sont pas formalisées, la formation entretient de bonnes relations avec le tissu économique de la région.** L'intervention de professionnels du tissu socio-économique, qui assurent environ 60 % des heures étudiants dans la formation (ex directeur de l'hôtel Mercure de Marcq-en-Barœul, une auditrice qualité avocate spécialisée et un responsable commercial chez Accor...) ainsi que l'organisation de conférences et de salons professionnels (des salons du goût et des produits du terroir - 2022) sont à souligner. Un partenariat a été établi entre la promotion de la LP OGEHR et la chambre de Commerce et d'Industrie de Boulogne-sur-Mer pour l'élaboration d'un questionnaire visant à évaluer les retombées économiques de Nausicaa, le Centre national de la mer, sur l'économie locale et en particulier les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration. Ce partenariat impliquait également le master 1 *Ingénierie du tourisme* ; la part et la nature de l'implication des différentes formations ne sont cependant pas précisées.

**L'organisation pédagogique de la formation est claire.** La maquette s'articule autour d'un programme cohérent avec ses objectifs et a été construite autour de 7 blocs de compétences définis conformément à la fiche RNCP. Notons l'existence de projets concrets comme le projet Label la clef verte ou l'organisation d'un salon du goût sur les produits du terroir.

**Le taux de réussite est élevé et l'insertion professionnelle est de qualité.** Les taux de réussite qui avoisinent les 95 % sur les trois années témoignent d'un recrutement et d'une formation bien adaptés à son public. Le suivi des diplômés est réalisé par le Service universitaire d'accueil information orientation et insertion professionnelle (AIOIP), dont la dernière enquête auprès de 13 diplômés ayant obtenu leur licence en 2020, a révélé, 1 seule poursuite d'étude, soit environ 7 %. Le temps moyen de recherche du premier emploi, 1,3 mois, est court, et l'insertion professionnelle à 30 mois, 92 % selon cette enquête, est très satisfaisante. Il est à souligner que les diplômés, interrogés, occupent des emplois en adéquation avec leur formation.

**La formation définit un processus d'évaluation interne qui privilégie la valorisation des échanges lors des Commissions paritaires pédagogiques (CPP) et des conseils de perfectionnement (CP).** Un questionnaire d'évaluation est cité, cependant il n'est pas fait mention de résultats d'évaluation ou de taux de réponse des étudiants. Le conseil de perfectionnement réuni annuellement, les responsables de formation et les représentants des équipes pédagogiques ainsi que des acteurs socio-économiques et anciens diplômés. Il ne comporte toutefois pas de représentants des étudiants de la formation ou du personnel administratif, contrairement aux dispositions légales définissant ces conseils. Il agit dans le sens de l'identification de pistes d'amélioration de la qualité de la formation. Il est à regretter, cependant, d'une part, que l'équipe privilégie de le réunir tous les 2 ans, en évoquant des raisons de contre-productivité, et d'autre part, l'absence d'un plan d'action et de suivi des propositions d'amélioration évoquées dans le compte rendu.

**La formation jouit d'une attractivité relative : elle accueille principalement des étudiants en BTS et le nombre de candidats néo-entrants est mal maîtrisé (72 en 2020, 138 en 2021 et 90 en 2022).** Le nombre d'étudiants admis dans la formation est de ce fait en recul (52 en 2020, 50 en 2021 et 35 en 2022). L'équipe pédagogique constate une augmentation, non documentée, des candidatures d'étudiants généralistes (DEUG), issus de licences lettres et histoire, justifiée par l'attrait croissant pour la professionnalisation dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Toutefois, le nombre d'étudiants inscrits en 2022 (16 étudiants) régresse au regard des 19 inscrits en 2021 et des 25 inscrits en 2020.

**L'adossement à la recherche est très limité.** Si les étudiants sont encouragés à participer aux séminaires organisés par l'INRET, il n'est pas fait mention du type de séminaires, ni leur forme ni les apports pour les étudiants. Il est regrettable que 9h seulement, soit environ 2 % de la maquette soient assurées par le seul enseignant-chercheur impliqué dans la formation, ce qui interroge la dimension académique du diplôme.

**L'ouverture à l'international demeure très peu, voire pas développée.** L'internationalisation de la formation se réduit à l'enseignement de l'anglais obligatoire (42h) et le financement, pour les étudiants qui en font la demande, des certificats CLES et TOEIC, ce qui n'est à ce jour, et au regard du nombre de certifiés, pas très incitatif. L'apprentissage d'autres langues est rendu possible avec le centre des langues étrangères (valorisé par bonus en jury). Le caractère optionnel de l'apprentissage d'une seconde langue étrangère interroge dans une telle formation qui souligne par ailleurs les besoins du secteur avec l'afflux de touristes Néerlandais et Espagnols. Pour les étudiants en formation initiale, des dispositifs de préparation à la mobilité sont mentionnés, sans aucune autre précision. Des stages à l'étranger, au Canada en 2022 et en Islande en 2023, ainsi que l'organisation de voyages pédagogiques (visites d'hôtels et de restaurants renommés, Mamounia à Marrakech en 2023 et Four seasons hôtel gresham palace à Budapest en 2024) ne sont pas réellement valorisés dans le projet pédagogique.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation en adéquation avec la stratégie de l'établissement ;
- Une professionnalisation adaptée aux métiers visés par la formation ;
- Des méthodes académiques en adéquation aux compétences définies par la formation.

## Points faibles

- Un adossement à la recherche à renforcer ;
- Une attractivité limitée ;
- Un processus d'amélioration continue à renforcer ;
- Une ouverture à l'international limitée, voire inexistante.

## Recommandations

- Renforcer la part des enseignants-chercheurs au sein de la formation.
- Améliorer l'attractivité de la formation en continuant notamment à diversifier les profils des étudiants.
- Renforcer le processus d'amélioration continue en systématisant l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ainsi que leur participation au conseil de perfectionnement.
- Améliorer l'ouverture internationale de la formation notamment en développant la mobilité de l'équipe pédagogique.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un taux d'encadrement insuffisant ;
- Un adossement à la recherche faible ;
- Une attractivité fragile de la formation.

# LICENCE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Géographie et aménagement* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un unique parcours. La formation est portée par le département de Géographie situé à Dunkerque. La formation dispense 1475 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, sur le cycle complet, 47 étudiants et 18 enseignants permanents.

## Analyse globale

Possédant une place cohérente dans l'offre de formation globale, en adéquation avec les ambitions, orientations pédagogiques et priorités de l'établissement en matière de réussite étudiante, d'ouverture à la pluridisciplinarité, de partenariats économiques locaux et de sensibilisation aux enjeux de développement durable, la licence *Géographie et aménagement* présente des points positifs tels qu'une diversification des pratiques pédagogiques, une professionnalisation progressive, un bon suivi des cohortes et une amélioration de l'adossement recherche par rapport à l'évaluation précédente. En revanche, la formation pâtit toujours de résultats mitigés en termes de diminution des effectifs et d'ouverture à l'international et il est regrettable que l'équipe pédagogique n'ait pas apporté d'éléments de remédiations significatifs aux faiblesses, soulignées lors de la précédente évaluation par le Hcéres, en termes de baisse des effectifs, d'insuffisance de l'insertion dans le milieu socio-professionnel local ou d'absence de mise en place de l'évaluation des enseignements et de la formation.

**La formation suit la réussite de ses étudiants et adapte ses pratiques pédagogiques au niveau des étudiants. Toutefois la baisse des effectifs constante sur les trois années constitue une faiblesse majeure de la formation.**

Le taux de réussite est en moyenne de 48 % en L1, de 65 % à 72 % en L2 et de 87 % à 100 % en L3. La réussite étudiante s'appuie sur plusieurs éléments : inscription obligatoire au Projet Voltaire ; participation au DAR (dispositif d'aide à la réussite) depuis 2022 ; tutorat étudiant (étudiants de L3 ou Master encadrant ceux de L1 à hauteur de 24h annuelles) ; tutorat des responsables d'année. Depuis 2023, la Licence déploie l'approche par compétences (APC) conformément au calendrier fixé dans le cadre du Programme d'investissement d'avenir (PIA) « Licence compétences en réseau » (LCeR) porté par les trois établissements université d'Artois - ULCO - université Picardie Jules Verne (UPJV). Cependant, la diminution continue des effectifs dans les trois années du cycle (71 étudiants en 2020 ; 58 étudiants en 2021 ; 47 étudiants en 2022) constitue un vrai point négatif, qui interpelle sur l'attractivité de la formation, d'autant plus que la précédente expertise Hcéres avait déjà souligné cette faiblesse et que rien ne semble avoir été entrepris par la formation pour juguler cette diminution. Les effectifs de L3 sont tombés à 9 en 2022-2023, alors qu'ils étaient d'une quinzaine les années précédentes.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche**, qui passe par la présence et l'intervention de 18 enseignants-chercheurs qui assurent 94 % des enseignements et qui relèvent de différentes sections du Conseil national des universités (CNU), ce qui inscrit fortement la formation dans l'interdisciplinarité scientifique : sections 23 (Géographie), 24 (Aménagement de l'espace, urbanisme), 19 (Sociologie), 21 (Histoire ancienne et médiévale) et 22 (Histoire moderne et contemporaine). Les enseignants-chercheurs de l'équipe sont rattachés à deux laboratoires, l'unité de recherche (UR) Territoires, villes, environnement & société (TVES) et l'unité mixte de recherche (UMR) Laboratoire d'océanologie et de géosciences (LOG), toutes deux situées à Lille. Les liens de la formation avec la recherche sont encore renforcés par une initiation à la recherche (modules thématiques dans les trois années et stage en laboratoire en niveau L3). Des collaborations existent enfin avec les Sciences, par le biais d'enseignements suivis par les étudiants (Unités d'ouverture). La formation ouvre à différents masters de l'ULCO : *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) 1<sup>er</sup> degré (1D) et 2<sup>ème</sup> degré (2D) ; *Politiques d'aménagement urbain et littoral* (PAUL) ; *tourisme littoral* ; *économie et gestion de l'environnement et développement durable* ; *management portuaire*.

**La formation intègre bien les éléments de préprofessionnalisation** par l'intervention de professionnels assurant 90h de la mention. Dès la L1, un module de diagnostic territorial à Dunkerque familiarise les étudiants à la professionnalisation ; en L2, un stage de terrain dans une station balnéaire du Pas-de-Calais est requis ; enfin en L3, un stage de trois semaines et un voyage d'étude hors de la Région Hauts-de-France, voire à l'étranger (Malte, Stockholm, Balkans occidentaux) complète le dispositif progressif de mise en situation professionnelle. Si l'insertion dans le tissu socio-économique local est bonne, elle cible principalement les services publics et il est regrettable qu'elle ne soit pas élargie au milieu entrepreneurial.

**La formation n'est pas suffisamment tournée vers l'international.** Malgré un enseignement obligatoire de 150h étudiant en langue étrangère, et des partenariats Erasmus avec des universités en Allemagne, en Suède, en Roumanie, en Grèce et au Canada, les mobilités sortantes restent peu nombreuses et ont même diminué en trois ans (4 départs en 2020-21 ; trois départs en 2021-2022 et un seul en 2022-2023). Il est très regrettable que la formation ne veuille ni ne cherche à remédier à ce point faible, qui avait déjà été signifié par le précédent rapport Hcéres et qui s'est encore accru, au motif que « la politique d'une licence classique en géographie ne vise pas à développer une offre spécifique à l'international, mais à former des étudiants issus d'un bassin de vie globalement fragilisés (Dunkerquois / Calais / Boulonnais) pour les insérer professionnellement dans leur environnement ».

**La formation intègre des éléments de sensibilisation à la transition écologique.** Cela passe par le projet ENERULCO (projet d'établissement porté depuis 2016 par le département de Géographie), qui associe des chercheurs de l'ULCO à des professionnels de l'énergie des Hauts de France, et qui vise à diffuser dans toutes les composantes de l'établissement une dynamique de transition énergétique et écologique.

**Le suivi des cohortes montre une bonne poursuite d'études en master qui se fait majoritairement hors établissement,** avec 100 % de réponses des diplômés de l'année, et 94 % de répondants après 30 mois à l'enquête d'insertion. La poursuite d'études est cohérente : pour l'année 2021-2022, 93 % des diplômés poursuivent en master et 7 % ont trouvé un emploi. Néanmoins, les chiffres montrent que 57 % des diplômés s'orientent vers un autre établissement, contre 35 % qui poursuivent en Master dans l'établissement, ce qui interroge sur le continuum licence/master au sein même de l'établissement.

**La formation ne dispose pas d'un processus d'évaluation des enseignements** autrement que fondé sur le volontariat de certains enseignants du département. Elle est dotée d'un conseil de perfectionnement, composé d'enseignants-chercheurs, des professionnels et des élus étudiants. La formation est encouragée à réunir régulièrement ce conseil de perfectionnement et à s'appuyer sur lui pour mener des réflexions concernant l'amélioration des faiblesses actuelles.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement recherche ;
- Une bonne préprofessionnalisation au sein de la formation ;
- Un bon suivi des cohortes.

### Points faibles

- Une baisse régulière et continue des effectifs ;
- Une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants à renforcer ;
- Une insertion dans le tissu socio-économique local trop peu tournée vers le monde industriel et entrepreneurial ;
- Une ouverture à l'international à renforcer ;
- Un manque de remédiation aux faiblesses évoquées par le précédent rapport Hcéres.

## Recommandations

- Améliorer l'attractivité de la formation.
- Procéder à une évaluation des enseignements par les étudiants systématique.
- Diversifier la professionnalisation de la formation en l'orientant vers le milieu industriel et entrepreneurial.
- Viser une plus grande ouverture à l'international.

# LICENCE HISTOIRE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Histoire* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un unique parcours. La formation est portée par le département d'Histoire situé à Boulogne-sur-Mer, La formation dispense 1742 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, sur le cycle complet, 167 étudiants et 18 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence *Histoire* possède une place cohérente dans l'offre de formation globale de l'établissement, et s'inscrit bien dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités de son établissement en matière de réussite étudiante, d'ouverture à la pluridisciplinarité, de partenariats économiques locaux et de sensibilisation aux enjeux de développement durable. La formation se décline par l'acquisition de connaissances disciplinaires et méthodologiques dans les quatre périodes historiques (Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes, époque contemporaine), ainsi que par l'acquisition de compétences transversales et préprofessionnelles (UE d'outils et de spécialité, approfondissements en langues vivantes, construction d'un projet professionnel). L'offre de formation est donc cohérente avec la stratégie de formation de son établissement, ouvrant les étudiants à des masters de sciences humaines (master *Histoire*, master de *Patrimoine*, *Histoire de l'art*, culture ; master *MEEF-Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*) dans l'environnement immédiat (Boulogne-sur-Mer). De plus, la pluridisciplinarité, la mutualisation, la préprofessionnalisation correspondent aux attendus de l'établissement. En revanche, la formation pâtit toujours de résultats insuffisants en termes d'ouverture à l'international et d'évaluation des enseignements, et il est regrettable que l'équipe pédagogique n'ait pas remédié de manière significative à ces deux faiblesses déjà soulevées lors de la précédente évaluation du Hcéres.

**La formation présente de bons résultats en termes de réussite étudiante et adapte ses pratiques pédagogiques au niveau des étudiants. Toutefois une baisse des effectifs sur les trois années est à surveiller.** L'encadrement étudiant passe par plusieurs moyens : inscription obligatoire au Projet Voltaire ; participation au DAR (Dispositif d'Aide à la Réussite) depuis 2022) ; tutorat étudiant (étudiants de L3 ou Master encadrant ceux de L1 à hauteur de 24h annuelles) ; tutorat des responsables d'année. La formation participe régulièrement aux Journées portes ouvertes et au forum master. Depuis 2023, la Licence Histoire est engagée dans la mise en place de l'approche par compétences (APC) en accord avec le calendrier fixé par l'établissement. Pour faciliter la transition du Secondaire vers le Supérieur, le nombre d'heures de travaux dirigés (TD) est dégressif et le nombre d'heures de cours magistraux (CM) augmente au fil des trois années de la formation (1h30 CM et 2h TD en L1 ; 2h CM et 2h TD en L2 ; 2h CM et 1h TD en L3 pour les quatre périodes d'histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine). Cette politique favorise une réussite à hauteur de 46 % en L1, de 96 % en L2 et de 75 % en L3 en 2022-2023, et un taux de réussite en L1 qui est passé de 39 à 46 %. Toutefois, on observe une diminution faible, mais constante sur les trois années, des effectifs, qui passent de 206 inscrits totaux en 2020-2021 à 167 en 2022-2023. Le nombre de diplômés diminue de 46 en 2020-2021 à 33 en 2022-2023 ; en L1, les effectifs ont fluctué entre 90 et 77 sur les trois ans (pour une capacité d'accueil identique de 108 de 2020 à 2023). Certes, le nombre d'étudiants en 2022-2023 (77) est légèrement supérieur à celui de 2012-2013 (70 étudiants en L1) et la baisse des effectifs est observable ailleurs en France en SHS. Si elle favorise un encadrement au plus près des étudiants d'histoire (proportion moyenne d'un enseignant permanent pour 10,6 étudiants), elle peut interroger néanmoins sur l'attractivité de la formation, d'autant plus qu'elle n'est pas nouvelle et qu'elle avait déjà été pointée par le précédent rapport Hcéres.

**La mention jouit d'un bon positionnement dans son environnement universitaire, et propose des éléments de professionnalisation adaptés.** Cela passe par des liens avec d'autres licences (*Géographie*, *Lettres*, *Langues*, *Droit*), l'Institut de recherche et d'enseignement du tourisme (INRENT), la licence professionnelle et le master

*Guide Conférencier* (département de Langues), le département de Droit (licence *Administration publique*), la licence de *Géographie* établie à Dunkerque (urbanisme et aménagement), ainsi qu'avec l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspe) (masters *Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation (MEEF)* 1<sup>er</sup> degré et 2<sup>d</sup> degré). Les éléments de professionnalisation passent par des stages volontaires dans les musées, bibliothèques et établissements du second degré, valorisés par une note bonus décernée après une soutenance sur rapport de stage. En L2, les étudiants qui s'orientent vers un parcours MEEF suivent une option de sensibilisation aux métiers de l'enseignement déclinée en 40h d'enseignement et 20h de stage obligatoire en établissement primaire ou secondaire. En niveau L3, les étudiants peuvent se spécialiser par le biais d'enseignements d'approfondissement en histoire (en vue de poursuivre en recherche) ou en métiers de l'enseignement, qui ajoutent aux enseignements des options utiles à ceux qui se destinent au 1<sup>er</sup> degré (français, mathématiques) ou au second degré (géographie).

**La formation a pris en compte les précédentes recommandations du Hcéres en renforçant le soutien aux mobilités sortantes, mais elle pâtit toujours d'un déficit d'ouverture à l'international.** Elle offre en effet un accompagnement à la mobilité internationale, par le biais d'un référent ERASMUS et les étudiants sont préparés à la mobilité internationale avec l'enseignement linguistique. Néanmoins, cela ne suffit pas à augmenter les mobilités sortantes et entrantes, qui restent extrêmement faibles, voire inexistantes (1 étudiant international en 2022-2023), ce qui est nettement moins que lors de la précédente évaluation Hcéres qui avait comptabilisé 2 à 6 étudiants entrants et sortants.

**L'adossement à la recherche est bon, mais pourrait encore être renforcé.** Il s'appuie sur 16 enseignants-chercheurs, qui représentent 57 % de l'équipe enseignante et qui assurent l'essentiel des CM et des TD. Si cette part est correcte au regard des effectifs étudiants, elle impose néanmoins le recours à plusieurs chargés d'enseignement (ATER, enseignants du Secondaire), au nombre de 12. Les enseignants-chercheurs sont membres de l'unité de recherche HLLI (unité de recherche sur l'Histoire, les langues, les littératures et l'interculturel), auquel est adossé le département d'Histoire. La formation déploie des enseignements méthodologiques optionnels à partir de la L2 et une initiation à la déontologie en recherche en L1 (réalisée dans le cadre de modules de Compétences Transversales assurés par le SCD (Service Commun de Documentation) et non pas dans le cadre de la formation elle-même). Il est cependant regrettable que la formation ne dispose pas d'une sensibilisation plus importante des étudiants de L3 à la recherche (assistance à un séminaire de recherche du laboratoire, rédaction d'un mini-mémoire de recherche préparatoire au master, etc.).

**La formation suit bien ses cohortes et affiche une bonne poursuite d'études.** Le suivi est organisé par un service dédié de l'établissement, renforcé par un groupe "Alumni ULCO". La plupart des diplômés s'orientent vers les masters MEEF 1D et 2D, et le reste des diplômés vers les masters Recherche (master de patrimoine, d'histoire de l'art et de la culture, et le master *Histoire*, vers lequel se destine un quart des diplômés). Le taux de réponse est très satisfaisant, avec en 2022-2023, 90 % de répondants à la sortie de la formation, puis 65 % de répondants à 30 mois. La poursuite d'étude est cohérente : pour 2022-2023, 36 % des diplômés poursuivent dans un master du même établissement, 33 % poursuivent en master dans un autre établissement, 18 % ont trouvé un emploi et 6 % seulement des répondants ont changé de voie professionnelle.

**La formation ne procède pas à l'évaluation de ses enseignements** autrement que sur le volontariat de certains enseignants du département, ce qui est très regrettable. Elle est dotée d'un conseil de perfectionnement, qui comprend des enseignants-chercheurs du département, des professionnels et des élus étudiants. La formation est vivement encouragée à réunir ce conseil de perfectionnement régulièrement et à s'appuyer sur lui pour tout ce qui touche à l'amélioration de la formation, notamment en ce qui concerne son évaluation et celle des enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon dispositif pour favoriser la réussite des étudiants en L1 ;
- Un bon continuum licence-master ;
- Un bon ancrage dans l'établissement.

## Points faibles

- Un adossement à la recherche encore fragile ;
- Une absence d'évaluation formalisée des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Une ouverture à l'internationale insuffisante.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche en créant, par exemple, un dispositif d'initiation à la recherche qui pourrait être intégré au second semestre de L3 (mini-mémoire de recherche, participation à quelques séminaires du laboratoire, etc.).
- Mettre en place une évaluation formelle et concrète des enseignements et de la formation.
- Renforcer l'ouverture à l'international.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE BIOLOGIQUE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique* issu de la transformation du DUT et la licence professionnelle *Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement (QHSSSE)* a ouvert en 2021 sur le site de Boulogne-sur-Mer et est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO). La formation se décline en deux parcours : *Sciences de l'aliment et biotechnologies (SAB)* et *Sciences de l'environnement et écotecnologies (SEE)* qui sont distincts sur Parcoursup. Deux compétences sur les cinq enseignées sont communes aux deux parcours. La formation contient 2000 heures de cours et 600 heures d'autonomie par parcours sur les trois ans de formation. Elle compte en 2022-2023, 163 étudiants et 11 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le BUT *Génie biologique (GB)* s'inscrit dans la stratégie de l'ULCO, en cohérence avec les autres formations de l'établissement et en adéquation avec la réalité des besoins de l'emploi. Cette formation pluridisciplinaire, professionnalisante et ouverte à l'alternance, est très dynamique tant sur la mise en place d'une pédagogie variée, que sur le suivi de ses étudiants et son amélioration continue. Elle doit poursuivre ses efforts en termes d'internationalisation, être vigilante sur son attractivité et sur les capacités de l'équipe pédagogique à soutenir une charge d'enseignement croissante. L'équipe pédagogique analyse bien les forces et faiblesses de la formation.

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Le BUT *Génie biologique* s'inscrit totalement dans les grands axes stratégiques de l'ULCO, qui souhaite développer les thématiques liées à la mer et au littoral, par l'adaptation de son offre de formation, pour répondre aux besoins en compétences du territoire. Dans ce contexte, afin de s'intégrer dans la priorité « Mer et littoral » de l'Établissement, les adaptations locales du programme national du BUT GB s'orientent vers les domaines liés au management QSE, la gestion des risques et la transformation des produits halieutiques. Enfin, le département GB est intégré à l'Institut des sciences de la mer et du littoral (ISML), mais ne participe à aucun PIA dont l'établissement est lauréat.

**La formation bénéficie d'un réel adossement à la recherche.** Les étudiants sont formés à la recherche appliquée par des projets tutorés dans le cadre de leurs SAÉ, accompagnés par des professionnels : deux ingénieurs d'étude et des enseignants-chercheurs (qui dispensent 37 % des enseignements). La maquette comprend bien une compétence « analyser et expérimenter dans les domaines de la biologie » où l'on travaille la méthodologie, la recherche documentaire, le choix des outils, l'exploitation des résultats et la communication. Quelques stages sont réalisés dans les laboratoires de recherche (LOG, UMPf BioagroEco de l'ULCO), IFREMER, ANSES.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation et entretient des relations importantes avec les acteurs socio-économiques pour faire évoluer la maquette.** Les intervenants professionnels sont très bien représentés (31) et leur contribution augmente progressivement du BUT1 au BUT3 (10 à 52 %, pour 627 heures étudiant). Outre une participation active aux cours et SAÉ dans des compétences très spécifiques, ils permettent d'intégrer une sensibilisation au milieu professionnel, favorisent rencontres et visites de sites. Le programme du BUT a été adapté à 33 % par rapport au programme national GB pour s'orienter vers les besoins du territoire, à partir des besoins exprimés par les entreprises locales, les partenaires institutionnels et intervenants professionnels de la LP QHSSSE. On compte, comme dans le programme national, 10-12 semaines de stage en BUT2 et 16 en BUT3. En revanche, le portfolio n'est pas encore bien développé.

**La formation est ouverte à l'alternance en BUT3 et peu d'étudiants sont accueillis en formation continue bien que la formation soit adaptée à ce public.** Le BUT n'accueille qu'un 1 ou 2 étudiants en formation continue. Il n'y a pas encore de VAE ni VAP, mais elles sont possibles avec l'approche par compétences. La formation est proposée en apprentissage en BUT3, avec un rythme d'alternance hebdomadaire. Les offres de contrats d'apprentissage sont suffisantes (70 à 100 % des étudiants ont signé un contrat) et l'équipe envisage d'augmenter la part d'alternance dans la formation. Le centre de Formation pour apprentis (DUNEO) met à disposition de la formation deux chargés d'alternance en soutien.

**La formation n'est pas encore ouverte à l'international, mais l'anglais y est renforcé.** Des cours d'anglais conséquents (36-40h par an soit un volume supérieur à celui préconisé par le programme national) sont dispensés sur les trois années de formation. Un enseignant supplémentaire (PRAG) sera recruté et permettra d'intégrer l'anglais dans les SAÉ. Les compétences linguistiques peuvent être validées par le passage de la certification TOEIC en BUT3 (80 % des étudiants l'ont validé sur la dernière année de référence). La direction et la commission des relations internationales de l'ULCO sont en charge des relations internationales pour l'IUT. L'équipe développe des partenariats notamment avec les CEGEP canadiens. Les stages à l'étranger sont peu nombreux (2 en 22/23 sur semestre 4), et il n'y a pas de mobilité entrante ni sortante, pas plus que de mobilité enseignante. Les responsables de formation évoquent une charge pédagogique trop importante pour dédier du temps à la recherche de partenariats internationaux.

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La maquette du BUT est entièrement construite en approche par compétences et permet de valider 5 compétences, dont 3 sont spécifiques à chaque parcours. Il est dommage que ces compétences ne soient pas données avec leur déclinaison en éléments constitutifs dans la maquette fournie pour l'évaluation. La diversification pédagogique se fait dans les SAÉ par les projets tutorés, études de cas réels avec des professionnels, jeux de rôle, outils de simulation, et plateforme Moodle.

**La formation suit avec attention l'attractivité de sa formation qui est fragile. Son taux de réussite est bon.** L'attractivité de la formation est bonne (891 candidats en moyenne), mais pour autant les capacités d'accueil ne sont pas atteintes. On relève une disparité entre les parcours: la filière SAB est moins attractive (60 % de la capacité) que SEE (90 % sur la dernière année de référence). La formation le justifie par une forte concurrence avec les sites de Lille et d'Amiens. Une attention particulière est portée sur un vivier de bacheliers technologiques de plus en plus faible (dérogation pour seuil à 40 % difficile à atteindre) et les listes d'attente épuisées. La formation réalise pourtant une communication très active sur le territoire. Le taux de réussite est très bon, quel que soit le parcours (80-95 % en BUT1 puis 100 %). Malgré le vivier faible sur les profils de bacheliers technologiques, la formation s'attache à effectuer une sélection qualitative et met en place des dispositifs en BUT1 pour favoriser la réussite (le dispositif ORE finance des TD de soutien, et du tutorat est assuré par des enseignants et des étudiants). Enfin, des dispositifs de réorientation sont proposés aux étudiants.

Le devenir des étudiants ne peut pas encore être analysé, mais la bonne insertion professionnelle de l'ancienne licence professionnelle QHSSE laisse augurer le même bilan pour le BUT.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le BUT repose sur un nombre satisfaisant d'enseignants (42), mais seulement 11 sont permanents. L'équipe pédagogique mentionne une charge de travail importante engendrée par la mise en place des SAÉ, du portfolio, du suivi des stages et de l'alternance et la vacance d'un poste de PAST. Un recrutement de PRAG en anglais est prévu. Le fonctionnement avec les services centraux est satisfaisant malgré la délocalisation de la formation à Boulogne-sur-Mer.

**La formation possède un processus complet d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation réalise un questionnaire d'évaluation obligatoire fixé à l'emploi du temps. Conformément aux recommandations de la précédente évaluation de la LP QHSSE, elle organise un conseil de perfectionnement qui comprend enseignants-chercheurs, vacataires et délégués étudiants des deux parcours et dont le compte-rendu fait état d'un bilan très complet et des évolutions proposées en pédagogie, en structuration de la maquette et en fonctionnement de l'évaluation.

# Conclusion

## Points forts

- Un contenu adapté aux besoins du territoire et à la proximité des entreprises ;
- Une formation professionnalisante ;
- De bons dispositifs de lutte contre l'échec ;
- Un processus d'évaluation complet ;
- Une bonne analyse des cohortes d'étudiants ;
- Une formation proposée en apprentissage.

## Points faibles

- Une faible attractivité caractérisée par le déclin des effectifs du parcours SAB en baisse et le vivier insuffisant des bacheliers technologiques ;
- Une ouverture à l'international insuffisante.

## Recommandations

- Renforcer l'attractivité de la formation auprès des bacheliers technologiques et en particulier suivre l'évolution des effectifs du parcours SAB.
- S'efforcer de mettre à profit les partenariats internationaux conclus à l'échelle de l'ULCO.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Génie électrique et informatique industrielle* (BUT GEII) de l'université du Littoral Côte d'Opale, rattaché à l'Institut universitaire de technologie (IUT) du Littoral côte d'opale, sur le site de Calais est une formation, de trois ans, avec 2600 heures étudiants. La formation propose seulement deux parcours (sur les trois du cadrage national) : *Automatisme et informatique industrielle (parcours AI)* et *Électronique et systèmes embarqués (parcours ESE)*. Les deux parcours se distinguent à partir de la deuxième année dans l'approfondissement d'une compétence sur les quatre, qui définissent nationalement le BUT GEII. La formation comptait, en 2022/2023, 73 étudiants (41 en première année et 32 en deuxième année) et 15 permanents. Cette nouvelle formation, qui remplace les Diplôme universitaire de technologie (DUT), a été mise en place à la rentrée 2021.

## Analyse globale

Le BUT *Génie électrique et informatique industrielle* offre une formation cohérente avec ses objectifs, parfaitement intégrée dans l'offre de formation de l'établissement et dans le contexte socio économique. Elle bénéficie d'un encadrement pédagogique dynamique, et impliqué. L'adossement à la recherche et la professionnalisation sont bien présents, bien que l'on puisse souhaiter une augmentation des interventions de professionnels. Les taux de réussite en première année sont en baisse sans que l'équipe pédagogique s'empare non plus de la question en analysant les résultats, et l'attractivité demande à être renforcée.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche bien que l'objectif d'un BUT soit l'insertion professionnelle.** 75 % des enseignants permanents sont enseignants-chercheurs (ils assurent environ 50 % des heures du cycle de formation en 2022-2023) et sont membres des laboratoires de recherche au cœur des thématiques du BUT GEII. Le département s'assure de la présence d'un volet recherche au sein des enseignements (visite de laboratoire et travail préparatoire avec un volume horaire total de 9h00). Les étudiants découvrent également les activités de recherches à travers les stages et certaines situations d'apprentissages et d'évaluations (SAÉ). Ils sont notamment sensibilisés à l'intégrité scientifique et la déontologie. Ces initiatives sont fortement soutenues par l'IUT.

**La formation est caractérisée par une orientation vers la professionnalisation qui demande à être améliorée.** La mise en place progressive de l'alternance par l'équipe pédagogique sur les trois années de formation (70 % d'étudiants en alternance en BUT3) et l'application concrète du cadrage national du BUT montrent clairement la dimension professionnalisante de la formation. Cependant, le département rencontre des difficultés pour pérenniser ses intervenants professionnels dans la formation (15 % des heures de la formation en 2021-2022 et 2022-2023), l'équipe pédagogique continue d'investir cet aspect (20 % en 2023-2024) pour atteindre les 25 % exigés par la réforme nationale. Aucune information n'est apportée sur le positionnement du département vis-à-vis de l'intégration du public de formation continue. Il serait judicieux de promouvoir l'ouverture à ce type de public une fois que la formation aura acquis une certaine maturité, et ce pour mieux répondre aux besoins du marché du travail en termes de formation tout au long de la vie.

**Conformément au cadrage national, le diplôme est organisé en compétences.** Il définit trois parcours basés sur quatre compétences. Le choix de l'équipe pédagogique du BUT GEII de l'IUT Littoral Côte d'Opale a été d'ouvrir les deux parcours cohérents avec les besoins du bassin local. La mise en place des SAÉ est discutée annuellement au sein du département et validée lors du conseil de département. Des compétences complémentaires sont proposées aux étudiants comme l'habilitation électrique en BUT 1 et une ouverture vers

le développement durable est prévue avec une fresque du climat. Tout est mis en œuvre pour accroître la professionnalisation, tous les étudiants réalisent un e-portfolio. Il faut noter l'effort de l'équipe pédagogique, qui a fortement travaillé sur cet aspect pour trouver un outil facilitant la représentation des compétences et des apprentissages critiques acquis sous la forme de cartes mentales.

**La formation développe une pédagogie variée en adaptant des espaces existants ou aménagés selon les besoins.** Les thématiques abordées par le BUT *GEII* nécessitent des ressources spécifiques, telles que des salles de régulation et d'électrotechnique par exemple, qui demandent beaucoup d'espace. On peut souligner l'effort de l'équipe pédagogique pour la variété des dispositifs proposés aux étudiants pour répondre au programme national avec par exemple la création du Learning center.

**Un problème d'attractivité mis en évidence par un recrutement fragile.** Le recrutement ne permet pas d'atteindre les capacités d'accueil (50 étudiants en 2021/2022 et 41 en 2022/2023 pour 56 places), et ce malgré la forte implication de l'équipe pédagogique et de l'IUT à différents événements (Salon de l'étudiant et industriels, immersion dans la formation, JPO, forums lycéens...) pour promouvoir la formation auprès des lycéens et des collégiens. De plus, il est marquant de constater que seuls 25 % des étudiants proviennent de parcoursup, les autres étant des étudiants du programme Études en France ou ADIUT Maroc. Enfin, le département ne parvient pas à respecter le quota de 50 % imposé pour le recrutement des bacheliers technologiques, car peu de candidatures aboutissent, malgré un taux de classement élevé (près de 85 %) des candidatures reçues. Aucun recrutement d'étudiants de BTS par passerelle n'a été réalisé. Ce manque d'attractivité, dont est conscient le département, s'explique par un recrutement très local suite à un manque de mobilité de la population régionale. Selon les responsables de la formation, cette situation devrait s'améliorer à l'avenir grâce à un contexte économique plus favorable du territoire. La réindustrialisation du littoral devrait entraîner la création d'un grand nombre de postes dans la filière concernée. La promotion de l'apprentissage devrait également permettre de favoriser une meilleure attractivité.

**La formation affiche une baisse du taux de réussite en première année.** Le taux de réussite des étudiants en première année de BUT *GEII* a chuté de 82 % à 63 % entre les années 2021/2022 et 2022/2023. Le taux de réussite en deuxième année reste élevé avec une valeur de 80 % et ne varie pas selon les parcours. Il convient de noter qu'aucune analyse des chiffres n'est proposée par la formation, et que ni l'augmentation du taux d'échec en BUT1, ni le taux d'abandon ne sont expliqués. Même si on note un effectif faible, la réussite des bacheliers technologiques n'est pas non plus discutée. L'équipe pédagogique propose des dispositifs d'aide à la réussite (PREL et ORE) aux étudiants.

**Un dispositif d'évaluation interne favorisant l'amélioration continue.** En attendant la mise en place d'un outil d'évaluation commun à tous les départements, pour la rentrée 2024-2025, la formation dispose d'un processus propre. En effet, depuis la mise en place du BUT, elle met en œuvre un processus d'évaluation interne sur la base de discussion avec les étudiants et la direction par groupe de 12 étudiants à chaque semestre. Ce dispositif, permettant une évolution de la formation et une réelle démarche d'amélioration continue, donne lieu à des retours très positifs de l'équipe pédagogique et des étudiants. Ce processus sera donc maintenu pour compléter l'évaluation à venir qui sera formalisée par des questionnaires. Les résultats de ces discussions sont finement analysés lors des conseils de département et des conseils de perfectionnement de la formation (4 à 5 réunions par an) où enseignants et intervenants professionnels peuvent échanger.

**Une ouverture vers l'international déjà présente dans le département mais qui reste à maintenir dans le contexte du BUT.** Des enseignements en anglais répartis sur les trois années du programme, avec un accent sur l'interculturel, dépassant les directives nationales, et une évaluation au TOEIC/CLES (niveau B2) sont proposés aux étudiants. Des efforts sont faits par le département pour favoriser la mobilité sortante (2 étudiants en 2022-2023) en cherchant de nouveaux partenariats afin de proposer aux étudiants davantage d'opportunités pour réaliser un semestre à l'étranger ou la réalisation d'un stage en mobilité (par exemple UQAC et KOSEN). Le département bénéficie de son expérience liée aux licences professionnelles délocalisées pour le recrutement d'étudiants étrangers (25 % de la promotion). L'équipe enseignante du département *GEII* est très impliquée à l'international, notamment à travers des formations délocalisées, des programmes de recrutement et la formation des évaluateurs Campus-France (5 enseignants impliqués sur 15).

# Conclusion

## Points forts

- Une forte intégration des activités de recherche liées aux thématiques du département ;
- Des dispositifs de professionnalisation bien adaptés à la finalité de la formation.

## Points faibles

- Une faible participation aux enseignements des professionnels ;
- Un manque d'attractivité de la formation ;
- Une baisse du taux de réussite en première année ;
- Une absence de public de formation continue.

## Recommandations

- Poursuivre le renforcement de la participation des professionnels dans les enseignements en sollicitant les anciens étudiants et les maîtres d'apprentissage par le biais de l'alternance.
- Améliorer l'attractivité de la formation en mobilisant les étudiants actuels pour intervenir dans leur ancien lycée et lors des différentes manifestations, et voir pour également mobiliser les anciens de la formation.
- Améliorer le taux de réussite en première année en renforçant notamment la mise en place du suivi et des dispositifs d'aide à la réussite.
- Réfléchir aux possibilités d'ouverture de la mention à la formation continue.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE INDUSTRIEL ET MAINTENANCE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Génie industriel et maintenance* (BUT GIM) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours : *Management, méthodes, maintenance innovante*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) Littoral Côte d'Opale et dispensée sur le site de Saint-Omer. Elle contient 2 600 heures étudiants. Elle compte en 2022-2023, 35 étudiants et 7 enseignants permanents.

Le dossier d'autoévaluation (DAE) fourni manque de précisions, comporte des phrases incomplètes et des répétitions.

## Analyse globale

Le BUT *Génie Industriel et Maintenance* s'inscrit de manière pertinente dans l'offre de l'université. Cette formation est conçue pour répondre efficacement aux besoins en compétences du monde socio-économique surtout avec l'essor actuel des concepts de l'industrie et de la maintenance 4.0. L'ouverture de l'alternance (actuellement en cours) renforce ce lien avec le monde professionnel, mais la concurrence et le faible vivier de candidature rend le recrutement difficile. L'équipe pédagogique assure un bon suivi de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants. Les dispositifs d'amélioration continue sont mis en place et utilisés.

**Une formation récente qui bénéficie de bons acquis au travers des formations antérieures, diplôme universitaire de technologie *Génie industriel et maintenance* (DUT GIM) et licence professionnelle *Gestions des risques industriels et technologiques* (LP GRIT) ainsi que d'un bon positionnement dans l'offre de formation globale de l'université. L'adossement à la recherche est faible, mais en cohérence avec l'orientation professionnelle de la formation.** La formation vise à former des techniciens et des cadres pour la maintenance et l'amélioration d'équipements ou de systèmes industriels. La formation est construite sur les compétences définies avec les industriels, l'assemblée des chefs de département et le référentiel national. Par la définition de la formation, elle nécessite une pluridisciplinarité importante pour répondre aux objectifs. Il est regrettable que la seule valeur ajoutée et les seules relations de la formation identifiées dans le dossier soient le partage de ressources par l'assemblée des chefs de départements GIM. L'adossement à la recherche se limite à la participation d'enseignants-chercheurs (EC) (5 pour 627 heures sur les 2600 de la formation) au sein d'une équipe pédagogique diversifiée. Il est important de mettre en place des liaisons avec les laboratoires puisqu'il est souligné dans le dossier la possibilité d'accueil au sein des laboratoires en matière de transfert 4.0. Il est aussi regrettable qu'il n'existe pas de sensibilisation à la démarche scientifique et à la déontologie bien qu'une information de la charte de rédaction et de présentation des documents soit donnée aux étudiants. Une journée de formation à la méthodologie de recherche documentaire est menée par le personnel de la bibliothèque universitaire, mais le dispositif n'est pas décrit.

**La formation est organisée en compétences définies avec les professionnels des métiers visés. Une très forte orientation professionnelle est construite autour de la collaboration avec le monde socio-économique renforcée depuis peu par l'ouverture à l'alternance de la formation.** La professionnalisation est le cœur de la pédagogie et les professionnels ont directement participé à la définition des compétences métiers. La forte collaboration locale avec le monde professionnel a permis de définir les besoins en ressources humaines et de réaliser des adaptations locales en gestion des risques industriels et environnement. La formation s'appuie sur ces intervenants extérieurs pour les disciplines du cœur de métier (10 intervenants sur les 18 pour 369 heures). Ce lien très fort permet de réaliser des visites d'entreprises ainsi que des travaux pratiques (TP) sur plateformes

professionnelles. L'insertion professionnelle est préparée tout au long du cursus : habilitation électrique niveau BR - formation SST. L'étude de la mise en place de modules liés à des Certifications et qualifications professionnelles (CQP) est très intéressante et elle devrait permettre de développer l'offre de formation continue ainsi que la VAE. L'ouverture de la formation à l'alternance est un apport important à la professionnalisation de la formation.

**L'ouverture à l'international se limite à l'apprentissage de la langue anglaise, ce qui est regrettable.** La formation dispense 150 h d'anglais sur les trois années et il est prévu que les étudiants et les apprentis passent le TOIEC lors de la troisième année. Il n'existe pas de partenariat international, mais des contacts sont évoqués avec le CEGEP canadien ainsi que la réflexion d'une délocalisation de la formation au Sénégal. Les mobilités entrantes et sortantes sont inexistantes pour les étudiants comme pour les enseignants. Des efforts sont à faire en ce sens et en particulier au niveau des stages (actuellement les mobilités ne sont initiées qu'à la demande des étudiants qui est très limitée).

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques autour des compétences et met en œuvre un développement constant de ses moyens pédagogiques.** L'approche par compétences est définie et mise en œuvre. Les SAÉ permettent la reconnaissance des compétences et le e-portfolio offre un moyen efficace de les valoriser. La formation s'appuie sur une grande diversité de types d'enseignements, par projet, jeux pédagogiques, ateliers sur plateaux techniques au travers d'espaces et de moyens adaptés (salles numériques, salles de projet, labo de langue, salle technologique, atelier, réalité virtuelle, ...). Un enseignement de bilan carbone est réalisé en e-learning et peut être proposé en distanciel en cas de nécessité. Il est à noter que le département est très mobilisé sur les dispositifs pour maintenir et accroître ses compétences, mais il est regrettable qu'aucune information ne soit donnée sur la formation des enseignants.

**Une attractivité faible malgré un taux de réussite correct et une bonne insertion professionnelle.** L'équipe enseignante est fortement impliquée dans la promotion de la formation auprès des lycéens à travers divers dispositifs (forums, salons, journées portes ouvertes, semaine de l'industrie, journée d'immersion, semaine des sciences, cordées de la réussite...). Cependant l'attractivité de la formation reste faible malgré un besoin industriel croissant. Un effort est toutefois encore nécessaire pour améliorer le taux des inscrits par rapport aux admis dans la formation et pour se distinguer des formations concurrentes. Le dispositif d'accompagnement en particulier des bacheliers technologiques en première année conduit à une augmentation du taux de réussite, mais qui reste juste correct, proche des 50 %. La réussite des étudiants est suivie et analysée par les responsables de la formation. Une présentation est réalisée en Conseil d'institut. Le savoir-être, les savoir-faire et les compétences permettent une très bonne insertion professionnelle comme le montraient l'enquête et les analyses menées sur le DUT *GIM* et l'ancienne LP *GRIT* associée. Du fait de la création récente du BUT, aucun résultat d'une enquête d'insertion n'est présenté. Il est essentiel de maintenir les dispositifs en place afin d'assurer une évaluation continue de l'insertion et de la qualité de celle-ci dans les années futures.

**Un processus d'évaluation construit sur différents moyens et impliquant les différents acteurs qui permet une analyse de la formation et une amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement comporte l'ensemble des acteurs de la formation (enseignants, professionnels, étudiants, ...). Il analyse le fonctionnement de la formation et les différentes enquêtes réalisées auprès des étudiants. Celle-ci est réalisée au niveau de chaque bloc d'enseignements ce qui est bien, mais elle pourrait gagner en pertinence par une réalisation par enseignement.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne collaboration avec le monde industriel ;
- Une approche par compétences bien construite et une bonne évaluation de ces compétences ;
- Une bonne pertinence de l'ouverture de la formation à l'alternance.

## Points faibles

- Une attractivité faible ;
- Une ouverture internationale inexistante.

## Recommandations

- Renforcer l'attractivité en impliquant, par exemple, d'anciens étudiants et des professionnels lors des diverses manifestations de promotion de la formation.
- Construire des partenariats internationaux pour permettre une mobilité au minimum au niveau des stages.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) INFORMATIQUE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Informatique* de l'université du Littoral Côte d'Opale, est une formation portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) du Littoral Côte d'Opale et enseignée sur le site de Calais. Cette formation, de trois ans, comprend 2600 heures étudiants. Elle propose deux parcours (sur les quatre du cadrage national) : *Réalisation d'applications : conceptions, développement, validation (parcours A)* et *Déploiement d'applications communicantes et sécurisées (parcours B)*. Les deux parcours se distinguent en troisième année dans l'approfondissement de deux compétences sur les six, qui définissent nationalement le BUT *Informatique*. La formation comptait, en 2022-2023, 141 étudiants (78 en première année et 63 en deuxième année) et 19 permanents. Cette nouvelle formation, qui remplace les diplômes universitaires de technologie (DUT), a été mise en place à la rentrée 2021. Les étudiants qui ont intégré cette formation en 2021 seront ainsi les premiers à obtenir leur diplôme en 2024.

## Analyse globale

Le BUT *Informatique* s'intègre parfaitement dans l'offre de formation de l'établissement, en proposant une formation professionnelle spécialisée en informatique destinée à former des techniciens au niveau licence. Ses objectifs sont parfaitement intégrés dans l'offre de formation de l'établissement et dans le contexte socio-économique. La mission principale de la formation étant la professionnalisation, l'équipe pédagogique a excellemment réussi à mettre en pratique cet aspect. Même si la formation est encore récente et que la mise en place de l'alternance en soit à ses débuts, l'équipe pédagogique avec le soutien de la direction de l'IUT est très active dans le développement de cette modalité de formation. Le processus d'amélioration continue mis en place au sein de la formation est solide. Le BUT informatique attire de nombreux étudiants à l'entrée, mais le taux de réussite en première année reste relativement faible, un point finalement peu détaillé par l'équipe pédagogique. La formation est très peu ouverte à l'international, que ce soit pour les étudiants ou pour les enseignants (- chercheurs) malgré les dispositifs mis à disposition par l'établissement.

**Le BUT *Informatique* s'intègre parfaitement dans la stratégie de formation de l'établissement et bénéficie d'un adossement à la recherche solide, bien que les BUT ne soient pas destinés à une orientation recherche.** L'équipe pédagogique composée de 9 enseignants-chercheurs (47 % de l'équipe permanente) assure 26 % des enseignements de la formation. Les enseignants de la formation proposent des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) qui reflètent des problématiques rencontrées en milieu professionnel, tout en mettant en avant l'interdisciplinarité dans la formation. Cela suscite chez quelques étudiants un intérêt pour les stages en laboratoire de recherche, une opportunité pour se familiariser avec le monde de la recherche. Le BUT informatique se décomposant en six compétences met en avant la pluridisciplinarité, avec la présence de deux compétences qui concernent des disciplines non informatiques. Cette approche favorise une vision globale et transversale des compétences attendues par les métiers de l'informatique, ce qui rend la formation cohérente et complémentaire avec les autres formations de l'établissement.

**Elle est caractérisée par une forte orientation vers la professionnalisation.** La mise en place avec succès de l'alternance par l'équipe pédagogique, la participation conséquente d'intervenants professionnels dans la formation (25 % des heures de la formation) et l'application concrète du cadrage national du BUT ne font plus de doutes sur la professionnalisation de la formation. Cependant, peu de données quantitatives sur le nombre d'alternants en BUT2 sont mises à disposition par l'équipe pédagogique. On regrette également le manque d'illustrations de SAÉ menées au sein du département pour montrer l'implication des professionnels et le type d'activité menée pour répondre à des problématiques du territoire. Bien que la promotion du public de formation continue soit prise en charge au niveau de l'ULCO, il serait judicieux de promouvoir l'intégration de

ce type de public une fois que la formation aura acquis une certaine maturité, afin de répondre aux besoins du marché du travail et de permettre aux professionnels de se former tout au long de leur carrière.

**La formation bénéficie d'une adaptation pédagogique importante pour répondre aux compétences visées et aux besoins du territoire.** Le choix de l'équipe pédagogique du BUT *Informatique* de l'IUT Littoral Côte d'Opale a été d'ouvrir seulement les parcours A et B correspondant aux métiers du bassin local. La mise en place des SAÉ est discutée au sein de département de façon annuelle et validée lors du conseil de département. La formation propose des mises en œuvre pédagogiques variées comme : la mise en place de table ronde autour de l'éthique et du numérique, l'organisation de forum professionnel dans le cadre d'une restitution d'un projet ou bien l'intervention d'anciens dans le cadre de simulations d'entretiens, un véritable atout pour la formation. On souligne l'effort de l'équipe pédagogique pour la variété des dispositifs proposés aux étudiants pour répondre au programme national et favoriser la réussite des étudiants.

**La formation continue à être attractive avec une insertion professionnelle correcte, mais affiche des résultats hétérogènes en termes de réussite selon les années.** On distingue en effet une différence entre le taux de réussite des étudiants en première année du cycle (68 % en 2021/2022, 62 % en 2023/2024) et ceux de deuxième année (80 %), ce qui n'est pas expliqué par l'équipe pédagogique. On regrette que les taux de réussite ne soient pas analysés par type de baccalauréat, d'autant plus que l'équipe pédagogique mentionne des difficultés pour les bacheliers technologiques (22 % en 2022/2023 et 37 % en 2023/2024 en première année). On peut également se questionner sur le taux d'abandon qui est généralement significatif en première année. L'équipe pédagogique propose des dispositifs d'aide à la réussite et discute également les possibles améliorations qui pourraient être apportées pour favoriser la réussite des étudiants. Les compétences proposées par la formation permettent une très bonne insertion professionnelle comme le montrent l'enquête et les analyses menées sur l'ancienne licence professionnelle (LP) *Applications web* (80 % insertion professionnelle). Du fait de la création récente du BUT, aucun résultat d'une enquête d'insertion n'est présenté. Il est important de pérenniser les dispositifs pour assurer une évaluation de l'insertion ainsi que de la qualité de celle-ci dans les années futures.

**La formation définit dorénavant un processus d'évaluation interne complet permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Deux questionnaires sont envoyés à chaque année du cycle de BUT, un portant sur les ressources et l'autre sur les SAÉ. Les questionnaires sont remplis lors des enseignements justifiant les taux de réponse très élevés (88 % en 2021-2022 et 81 % sur 2022-2023). Les résultats de ces évaluations sont finement analysés lors des conseils de département et des conseils de perfectionnement de la formation où enseignants et intervenants professionnels peuvent échanger. Ces éléments quantitatifs sont complétés par des données qualitatives obtenues lors des conseils paritaires pédagogiques regroupant des enseignants et les étudiants. Un élément de retour sur ces premières évaluations aurait permis de suivre le ressenti des étudiants sur la mise en place de la première année du BUT *Informatique*.

**Cependant, la formation reste très peu ouverte à l'international, mais semble consciente de cette limite.** Des enseignements en anglais et une évaluation au TOEIC/CLES (niveau B2) sont proposés aux étudiants, mais il est important d'encourager la mobilité sortante des étudiants. L'équipe pédagogique ne précise pas le processus proposé aux étudiants pour les accompagner dans leur préparation et leur intégration à l'étranger en mobilité. Le département doit pouvoir s'appuyer sur les dispositifs et les partenariats internationaux de l'IUT et de l'établissement pour renforcer ce critère. La formation doit également améliorer sa visibilité auprès des étudiants étrangers en s'appuyant peut-être dans un premier temps sur la promotion de la formation auprès des étudiants de l'établissement au Maroc, où sont proposées deux licences professionnelles portées par le département.

## Conclusion

### Points forts

- Une professionnalisation bien adaptée à la finalité de la formation ;
- Des pratiques pédagogiques variées ;
- Un processus d'évaluation interne solide.

## Points faibles

- Un faible taux de réussite en BUT 1<sup>re</sup> année ;
- Une ouverture vers l'international à développer ;
- Une absence de public de formation continue.

## Recommandations

- Mettre en place les améliorations envisagées pour les dispositifs d'aide à la réussite pour augmenter le taux de réussite en BUT 1<sup>re</sup> année.
- Développer l'ouverture vers l'international.
- Veiller à l'intégration d'un public de formation continue.

# BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DE LA TRANSITION ET DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques* (BUT MT2E) de l'université du Littoral Côte d'Opale est une formation comprenant deux parcours : *Management de l'énergie pour le bâtiment et l'industrie* ; *Optimisation énergétique pour le bâtiment et l'industrie*. La formation est portée par l'Institut universitaire de technologie du Littoral Côte d'Opale et contient 2562 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 54 étudiants et 11 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le BUT *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques* s'insère parfaitement dans l'offre de formation de l'université. Cette formation répond aux besoins en compétences du monde socio-économique en particulier au travers de la problématique climatique actuelle. La professionnalisation est un point fort de la formation qui se voit renforcé par son ouverture à l'alternance, cependant son attractivité reste faible plus particulièrement pour les bacheliers des filières technologiques. L'équipe pédagogique assure un suivi efficace de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants en s'appuyant sur les dispositifs d'amélioration continue mis en place.

**Le BUT MT2E qui s'appuie sur des formations antérieures (diplôme universitaire de technologie DUT précédent et licence professionnelle *Gestion et maintenance des installations énergétiques (LP GMIE)* a un bon positionnement dans l'offre de formation globale de l'université et est en adéquation avec la stratégie de l'université avec une implication assez forte des enseignants-chercheurs.** La formation est construite au niveau national en cohérence avec les besoins du monde socio-économique et adaptée aux particularités locales. Elle est très professionnalisante. Son orientation est pluridisciplinaire, la transition écologique et durable est le cœur de la formation. La formation n'a pas de politique d'accueil des étudiants dans les laboratoires, mais huit enseignants-chercheurs participent à la réalisation de la moitié des heures d'enseignement. Il est souligné dans le dossier une possible future collaboration avec un chercheur initiant une thématique de recherche dans le domaine du BUT. Il sera important de concrétiser ce projet. La démarche scientifique est fortement soulignée dans les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Une journée de formation à la méthodologie de recherche documentaire menée par le personnel de la bibliothèque (BU) va être remise en place, mais aucune information n'est renseignée dans le dossier concernant l'organisation de cette journée.

**La formation suit le programme régissant le diplôme défini à partir des compétences identifiées avec les professionnels des métiers visés. Une très solide orientation professionnelle est construite autour de la collaboration avec le monde socio-économique local.** La professionnalisation est le cœur de la formation. Les professionnels ont directement participé à la définition des compétences métiers. L'importante collaboration locale avec le monde professionnel a permis de définir les besoins en ressources humaines et de réaliser des adaptations locales. La formation est impliquée dans deux projets portés par l'université C-DéCIDé et Electro'Mob en forte collaboration avec les partenaires industriels. La formation s'appuie sur les intervenants professionnels pour les disciplines du cœur de métier (17 intervenants pour 25 % des heures étudiants). Cette implication est également effective au sein du conseil de perfectionnement (CP). La formation accueille un effectif croissant d'alternants (50 % en globalité sur les trois années du BUT et 100 % en BUT3). Le dossier ne précise pas comment est gérée l'organisation des enseignements pour les deux publics. La formation est accessible par la VAE ainsi qu'en formation continue. Le projet C-DéCIDé devrait permettre de créer des micro-formation conduisant à une certification pour les salariés. Il sera important de veiller à la participation du département dans ces formations du fait de son expertise.

**L'ouverture à l'international est limitée à l'apprentissage de la langue anglaise et à la proposition du passage volontaire du CLES, ce qui est regrettable.** La formation dispense le volume d'heures d'anglais défini dans le programme national. La formation propose le passage du CLES en volontariat aux étudiants, mais il est regrettable que le dossier ne comporte pas plus d'information sur le nombre d'étudiants qui se présentent à cette certification. Le dossier précise qu'un projet permettant de rendre obligatoire le passage du CLES en BUT3 est actuellement en cours de réflexion, ce qui sera une valeur ajoutée importante pour la formation. Il n'existe pas de partenariat international juste des actions envisagées avec le Canada et la Belgique. La mobilité des étudiants est à l'arrêt depuis la crise du COVID, cependant le dossier souligne la reprise au travers du programme ADIUT d'une mobilité entrante avec l'Afrique et l'Asie (prévision de l'accueil de 4 à 8 étudiants dès 2024) et en 2023-2024 une mobilité sortante vers le Japon. Des efforts sont à faire dans ce sens en particulier au niveau des stages par exemple.

**Une formation construite sur l'approche par compétences et qui les évalue à l'aide d'une pédagogie diversifiée et de moyens adaptés.** L'approche par compétences est au cœur de la formation, en particulier au sein des SAÉ. Les étudiants ont un portfolio leur permettant de mettre en évidence leurs compétences. De plus, l'établissement finance le passage de nombreuses certifications (CLES, Voltaire, PIX,...), mais aucun bilan n'est présenté. L'idée de rendre obligatoire le passage de certaines certifications durant le cursus sera un plus pour la formation. La transition énergétique et durable est abordée sous diverses formes : fresque du climat, cours en E-learning (bilan carbone). La formation dispose de moyens adaptés et des demandes d'investissement sont réalisées tous les ans pour les améliorer.

**Une analyse du flux d'étudiants qui met en évidence un vivier assez faible avec une concurrence forte et une difficulté d'attractivité en particulier des bacheliers technologiques. Il est important que le processus de suivi de l'insertion de la LP GMIE soit appliqué au BUT MT2E.** Malgré la forte implication de l'équipe pédagogique dans la promotion de la formation (Forum, salons, cordées de la réussite, semaine de l'industrie, Fabuleuse factory, jeudi de l'industrie, fête de la science, journées d'immersion et accueils de classes de Lycées,...), celle-ci manque d'attractivité en particulier auprès des bacheliers technologiques (10 % des admis s'inscrivent, soit 7 étudiants et le quota n'est pas atteint, 21 places réservées). L'analyse de ce manque d'attractivité ainsi que celles des taux de réussite et des dispositifs d'aide mis en place sont présentées et discutées en conseil d'institut. Le processus de suivi de l'insertion des étudiants des anciennes licences professionnelles est à transposer pour le BUT.

**Les différents conseils et l'analyse des évaluations des enseignements par les étudiants permettent d'assurer un bon suivi de la formation, de la qualité des enseignements et de définir ainsi une amélioration continue de l'offre de formation.** Une présentation des différents indicateurs liés à la formation (résultats des évaluations des formations et des enseignements par les étudiants, les suivis de cohortes, la qualité des stages et le suivi de l'insertion professionnelle, l'adaptation locale du programme, les dispositifs d'aide) est réalisée une fois par an lors d'un conseil de l'institut. L'évaluation des enseignements est obligatoire pour les étudiants ce qui permet d'avoir une bonne vision de la formation, mais il est regrettable dans le dossier que nous n'ayons pas d'information sur l'organisation et sur la granulométrie de l'enquête. Le conseil de perfectionnement a une constitution large, ce qui lui permet d'être un moyen efficace d'analyse et de proposition d'amélioration.

## Conclusion

### Points forts

- Un lien très fort avec le monde socio-économique ;
- Un conseil de perfectionnement adapté avec un processus d'analyse adéquat ;
- Un processus de suivi et d'analyse de la qualité de l'offre de formation et des cohortes bien défini ;
- Une approche par compétences bien structurée avec l'existence d'un portfolio.

## Points faibles

- Une attractivité des bacheliers technologiques faible ;
- Une absence d'initiation à la recherche ;
- Une ouverture internationale faible.

## Recommandations

- Développer l'attractivité auprès des bacheliers technologiques.
- Mettre en place une initiation à la recherche.
- Renforcer l'ouverture internationale en particulier en développant des collaborations et les possibilités de stages à l'étranger.

# DEUST ANIMATION ET GESTION DES ACTIVITÉS PHYSIQUES, SPORTIVES OU CULTURELLES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Animation et gestion des activités physiques, sportives ou culturelles* (AGAPSC) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en 2 ans, ouverte en alternance pour la 1<sup>re</sup> et / ou la 2<sup>e</sup> année. Trois parcours de formation sont proposés : parcours *Loisirs sportifs éco-responsables* (site de Saint-Omer-Longuenesse), parcours *Spécialité football* (site de Calais), parcours *Activités aquatiques, bien-être santé* (site de Calais). La formation contient en moyenne 1172 Heures sur les deux années, dont 400 heures de stage. Elle compte en 2022-2023, 125 étudiants et une équipe pédagogique ayant 9 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le DEUST AGAPSC a une place cohérente dans l'offre de formation pluridisciplinaire et professionnalisante de l'ULCO. Cette formation attractive, permettant également une poursuite d'étude en deuxième voire en troisième année de licence ou une préparation au concours, affiche des taux de réussite cohérents avec ce type de formation. L'équipe pédagogique est fortement investie dans l'amélioration continue de la formation, mais celle-ci demande cependant à être systématisée. La mise en place de l'approche par compétences doit être poursuivie. La formation, peu ouverte à l'international, propose des enseignements en anglais qui doivent être renforcés. L'adossement à la recherche de cette formation universitaire souffre d'une faible implication d'enseignants-chercheurs (EC) à l'enseignement dispensé dans cette formation.

**La formation est très cohérente aux niveaux pédagogique et institutionnel.** Elle s'inscrit dans la politique de l'établissement (projet ULCO 2035) en proposant un diplôme à effectifs réduits, cherchant à prendre en compte les contraintes et aspirations des étudiants tout en valorisant leur intégration dans leur campus et le sentiment d'appartenance à l'ULCO. D'une part, la formation s'inscrit en complémentarité des licences mention Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) tout en prévoyant des passerelles. D'autre part, les contenus et débouchés sont pensés en fonction des dynamiques locales dans le secteur du sport. Une attention forte est portée au marché de l'emploi, notamment dans les activités aquatiques. Les besoins de l'éducation nationale autour du savoir nager sont également pris en compte (partenariat avec la Direction des services de l'éducation nationale du Pas de Calais).

**La formation doit renforcer son adossement à la recherche.** La formation ne contient aucun enseignement d'initiation à la recherche. En revanche, l'équipe pédagogique mentionne une formation à la méthodologie du travail universitaire et à la recherche (notamment en sciences humaines et sociales) sans que le volume horaire ne soit précisé. L'équipe pédagogique de 9 permanents ne comporte que 2 EC de la section CNU 74. Ces derniers n'interviennent dans la formation qu'à hauteur de 70 heures de cours. Le volume horaire assuré par les EC est trop faible (seulement 6 % des enseignements). Si l'équipe pédagogique considère que pour un DEUST, l'adossement à la recherche n'est pas prioritaire, s'agissant d'un diplôme universitaire, il est nécessaire d'augmenter le volume horaire d'enseignements dispensé par les EC.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation malgré une approche par compétences à renforcer.** Ce diplôme présente un caractère unique dans la région en proposant des certifications complémentaires (notamment les compétences de nageur-sauveteur, BNSSA intégré à la 1<sup>re</sup> année) et en s'ouvrant à d'autres certifications très professionnalisantes (Brevet Moniteur de Football, certificats de Qualification Professionnelle, brevets fédéraux). La formation a intégré une approche par bloc de compétences qui doit être renforcée par une systématisation des situations d'apprentissage et d'évaluation

(SAÉ). La pédagogie est pensée pour les spécificités du public et les enjeux de professionnalisation (prise progressive de responsabilité auprès des employeurs au cours même de la formation). L'équipe pédagogique intègre de nombreux professionnels (31 intervenants) dispensant 706 heures de cours. La part de la formation dédiée à l'expérience professionnelle est conséquente avec 60 semaines (pour les alternants) ou 200h de stage par année. En revanche, la valorisation est sous-dimensionnée avec seulement 14 ECTS. L'équipe pédagogique s'est investie pour accroître le nombre d'étudiants en contrat d'apprentissage sur les trois années de référence (passant ainsi de 4 étudiants à 24). La formation est adaptée au public de formation continue avec 5 stagiaires accueillis sur la période d'évaluation et 2 personnes ayant bénéficié d'une Validation d'Acquis d'Expérience (VAE).

**La formation reste attractive malgré une baisse constatée des candidatures, elle affiche un bon taux de réussite et une insertion professionnelle dont la qualité doit être améliorée**. Une baisse des candidatures est constatée sur la période évaluée sans qu'aucune explication ne soit donnée par l'équipe pédagogique (1230 en 2020-2021, 720 en 2021-2022 et 714 en 2022-2023). Cependant, avec plus de 700 candidatures par an et environ 10% d'admission, cette formation reste attractive. La part des bacheliers technologiques est importante (42 % des inscrits de première année en 2022-2023). Une fois admis, le parcours des étudiants présente un bon taux de réussite avec près de 68% des inscrits de première année validant tous les ECTS auxquels ils sont inscrits et entre 78 et 95 % de réussite en deuxième année. Ces taux de réussite sont cohérents avec ce type de formation. L'équipe pédagogique met en place les accompagnements nécessaires avec un dispositif de tutorat et des aménagements pour les étudiants en situation de handicap. A l'obtention du diplôme, l'enquête d'insertion obtient un taux de réponse de plus de 50 % avec des résultats satisfaisants. Le taux de poursuite d'études est important (65 %) avec une insertion professionnelle à 24 mois de plus de 87 %. Cependant la qualité des emplois occupés n'est pas toujours en adéquation avec la formation. Le document de présentation explique que la poursuite d'études correspond à l'intégration de la L2 STAPS, classique pour les diplômés du DEUST ou bien à la poursuite dans des licences professionnelles (LP).

**L'évaluation des enseignements est organisée par l'équipe pédagogique, mais demande à être harmonisée à l'échelle des trois parcours**. L'amélioration continue apparaît comme une préoccupation forte des trois responsables, mais le taux de réponse aux enquêtes d'évaluation reste insuffisant. Ainsi, pour l'année 2022-2023, sur les 125 inscrits de la formation, seuls 30 avaient répondu au questionnaire. Le conseil de perfectionnement réunit des profils complémentaires, s'appuie sur une enquête par questionnaire et intègre une dimension stratégique (SWOT discuté). Il est étonnant de constater que l'équipe pédagogique ne semble pas avoir connaissance du cadrage de l'établissement sur les conseils de perfectionnement puisqu'elle mentionne la nécessité de disposer d'une trame pour l'organisation de cette instance. Il est important de pérenniser ce conseil et d'établir des comptes-rendus moins succincts.

**L'ouverture à l'international n'est pas prioritaire, un enseignement de l'anglais plus appliqué aux situations professionnelles doit être mis en place**. La formation en anglais doit être renforcée (27h d'anglais sur deux ans). Les étudiants ont la possibilité de passer une certification CLES mais sur les trois années de référence, aucun étudiant n'a saisi cette opportunité. La formation doit renforcer son enseignement en langue étrangère pour répondre aux attentes réglementaires même si ce diplôme a la spécificité, d'une part, de former à des professions d'éducateurs sportifs réglementées par le droit et sur le territoire français et d'autre part d'être organisée avec des stages perlés ou des alternances dans des organisations locales françaises (sur un rythme matin = cours / après-midi - soirée = entreprise). La sensibilisation peut s'opérer autour de l'accueil de pratiquants non francophones (migrants, touristes, etc.).

## Conclusion

### Points forts

- Un bon ancrage territorial en faveur de l'emploi ;
- Une bonne professionnalisation sous ses différents aspects : en cours, en entreprise, avec les certifications complémentaires aux diplômes.

## Points faibles

- Un adossement à la recherche limitée ;
- Renforcer la formation aux compétences linguistiques ;
- Une approche par compétences par encore finalisée ;
- Une qualité de l'insertion professionnelle non homogène ;
- Une part d'alternance et de formation continue faible dans la mention.

## Recommandations

- Intégrer plus systématiquement les apports de la recherche-intervention dans les cours magistraux pour faire prendre conscience de l'intérêt de solliciter les chercheurs sur les terrains professionnels.
- Renforcer la formation aux compétences linguistiques notamment en mettant en œuvre la volonté d'appliquer les cours d'anglais aux situations professionnelles (accueil de joueurs étrangers, de migrants, de touristes ; menée de séances et passage de consignes en anglais).
- Poursuivre la mise en place de l'approche par compétences.
- Améliorer la qualité de l'insertion professionnelle.
- Accentuer les actions avec le CFA pour augmenter la part de l'alternance et de la formation continue.

# DEUST BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques *Bâtiment et travaux publics* (DEUST BTP) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en 2 ans, ouverte en initiale et en alternance. La formation est enseignée à Calais et contient 1050 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 25 inscrits (19 alternants et 6 étudiants) et 4 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le DEUST BTP s'insère bien dans l'offre de formation de l'université avec une forte orientation vers la formation en alternance. Cette formation se caractérise par une professionnalisation forte avec un ancrage régional important, mais qui limite, de fait, l'ouverture internationale. L'insertion professionnelle dès la fin du DEUST est possible, mais la formation propose aussi une poursuite d'études en licence professionnelle (avec 6 étudiants ayant poursuivi leurs études pour la cohorte 2021-2022). L'équipe pédagogique intègre de nombreux professionnels. Le processus d'amélioration basé sur l'évaluation des enseignements par les étudiants est à renforcer.

**La formation est bien intégrée dans l'offre de formation de l'université avec un bon ancrage régional, mais n'a pas d'adossé à la recherche.** Le DEUST BTP n'a pas de redondance avec les différents bachelors universitaires de technologie (BUT), il permet une poursuite d'étude par la licence des métiers du BTP : génie civil et construction et il a une forte liaison avec le Campus des métiers et des qualifications d'excellence des travaux publics (CMQE TP). La pluridisciplinarité de la formation permet aux étudiants d'accéder à l'ensemble des métiers du BTP et de répondre aux besoins industriels. Le portage du DEUST par la Formation Continue Universitaire permet d'avoir une très forte professionnalisation avec une forte implication des professionnels au sein de la formation (9 intervenants professionnels pour 4 enseignants permanents) qui proposent des projets industriels. En revanche, il est regrettable qu'il n'existe pas de relations avec les unités de recherche et qu'aucun enseignant-chercheur (EC) n'intervienne dans la formation.

**Une bonne organisation pédagogique de la formation avec de forts liens avec le monde professionnel, mais avec peu d'ouverture à l'international.** La formation a été construite dès sa création en blocs de compétences avec une cohérence forte avec la fiche RNCP correspondante. Les problématiques écologiques et de transitions climatiques sont au cœur de la formation et directement liées aux objets techniques et à la méthodologie de construction. La formation dispose des moyens adéquats (salles équipées des logiciels métiers, matériels topographiques spécifiques ...) ce qui permet de mettre en place des approches pédagogiques variées par approche projet (mini-projet par groupe, projet industriel, ...). Toutefois, la démarche de l'approche par compétences doit être finalisée. La création d'une plateforme de GPS numérique est envisagée dans le dossier PIA Campus TP déposé par le CMQE TP. Si une certification Autodesk est proposée aux étudiants, ce n'est pas le cas de la certification PIX. La langue anglaise est enseignée au sein de la formation (100 heures de TD), mais aucune action spécifique d'ouverture à l'international n'est réalisée pour inciter les étudiants à utiliser les dispositifs mis à leur disposition par l'université. Le lien avec le monde professionnel est très important au travers de l'alternance (contrats d'apprentissage et de professionnalisation), mais la construction du DEUST sur deux années rend difficile l'accueil de stagiaires de formation continue. La création d'un diplôme universitaire (DU) spécifique pourrait être une bonne proposition pour répondre à cette difficulté.

**La pertinence de la formation est indéniable, mais une forte méconnaissance de la formation persiste chez les lycéens malgré les efforts de l'équipe enseignante, ce qui rend le recrutement plus difficile.** Un suivi régulier des étudiants est mis en place et des dispositifs d'accompagnement leur sont proposés. Un effort est encore à faire

pour le suivi de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études. L'équipe enseignante participe aux forums, salons et réalise une communication ciblée auprès des lycées. Le recrutement est assez diversifié : baccalauréat (Bac) STI2D, Bac général scientifique, quelques Bac professionnels avec une forte augmentation du nombre de candidatures sur la période évaluée (56 en 2020-2021 et 135 en 2022-2023 pour 10 places en FI et 20 en alternance) cependant les capacités d'accueil en première année ne sont pas atteintes. Le dossier souligne que l'impossibilité dans la plateforme Parcoursup de mettre une réponse "oui" pour les apprentis est un frein au recrutement. L'effectif assez faible permet à l'équipe enseignante de réaliser un suivi des étudiants au travers de bilans réguliers. Des cours complémentaires peuvent être proposés pour améliorer les résultats des étudiants concernés. Ces dispositifs permettent d'obtenir un bon taux de réussite de l'ordre de 80 %, mais les étudiants décrocheurs restent une difficulté majeure. Le suivi de l'insertion professionnelle nécessite d'être mieux structuré et renforcé. Une enquête d'insertion est réalisée par l'université, mais du fait du faible pourcentage de réponses elle est peu exploitable. Dans ce cadre, l'équipe enseignante questionne les entreprises partenaires ainsi que les étudiants lors de la cérémonie de remise des diplômes. Il est important d'utiliser la démarche qualité liée à la certification Qualiopi pour mieux structurer le suivi de l'insertion.

**La maison de la formation professionnelle universitaire (MFU) assure le pilotage de la formation et la gestion financière de la formation. Le processus d'amélioration continue est défini, mais il doit être amélioré.** Les statuts de la maison de la formation professionnelle universitaire définissent trois conseils de pilotage de l'offre professionnelle (comité d'orientation stratégique, conseil de gestion et conseil de perfectionnement) qui interagissent avec le conseil d'administration et la commission de la formation et de la vie universitaire de l'université. Ce processus de pilotage permet d'être en adéquation avec la volonté de l'université et de gérer les flux financiers. Le processus d'amélioration s'appuie sur un questionnaire intégré dans la certification Qualiopi mais le faible taux de réponse conduit l'équipe enseignante à réaliser auprès des étudiants un bilan informel des enseignements. Le conseil de perfectionnement permet de définir des évolutions de la formation, mais il est très important de revoir sa composition en intégrant des étudiants. Il est aussi important qu'il analyse les évaluations des enseignements par les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très professionnalisante en lien avec les besoins industriels régionaux ;
- Une très bonne implication et intégration des professionnels dans la formation ;
- Une organisation pédagogique et des moyens matériels cohérents avec les objectifs de la formation ;
- Une bonne structure de pilotage de la formation à travers la MFPU et la FCU.

### Points faibles

- Une implication d'enseignant-chercheur inexistante ;
- Une faible attractivité de la formation ;
- Un suivi de l'insertion des étudiants et apprentis peu structuré ;
- Une implication des étudiants dans le conseil de perfectionnement trop faible ;
- Une faible structuration de l'évaluation des enseignements dans le processus d'amélioration continue ;
- Une ouverture et des mobilités internationales trop faibles.

## Recommandations

- Renforcer la part des enseignants permanents et des enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique.
- Améliorer l'attractivité de la formation.
- Structurer le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants et apprentis.
- Intégrer les étudiants et apprentis dans le conseil de perfectionnement.
- Formaliser l'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Sensibiliser les étudiants aux dispositifs de mobilité proposés par l'université.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une absence d'adossement à la recherche ;
- Une attractivité de la formation limitée ;
- Un suivi défaillant de l'insertion professionnelle des diplômés ;
- Une poursuite d'études trop importante.

# DEUST BUREAUTIQUE, COMMUNICATION MULTIMÉDIA

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques *Bureautique, communication multimédia* (DEUST BCMM), parcours *Web designer développeur* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en deux ans, ouverte à l'alternance. La formation est enseignée à Calais et contient 1000 heures étudiants. Elle compte en 2022-2023, 36 étudiants (24 en première année et 12 en deuxième année) et 6 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le DEUST BCMM est en adéquation avec l'offre de formation de l'université et en cohérence avec la stratégie de l'établissement, mais certains aspects doivent être améliorés ou peuvent être précisés pour répondre à ses objectifs. La mission principale de la formation étant la professionnalisation, cet objectif a été atteint. Toutefois, la formation gagnerait à mieux profiter des compétences en recherche de l'enseignant-chercheur en poste. Le taux de réussite est élevé, mais la formation manque d'attractivité. L'orientation vers l'international est très limitée. L'absence de processus d'évaluation interne tout comme l'absence de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants sont de réels freins dans une démarche d'amélioration de la formation. Enfin, les informations fournies par la formation sont incomplètes, ce qui complique l'évaluation de la formation.

**Le DEUST s'intègre dans la stratégie de formation de l'ULCO, mais bénéficie d'un adossement à la recherche insuffisant.** Bien qu'il s'agisse d'une formation professionnalisante, sans vocation à initier les étudiants à des activités de recherche, il est regrettable que divers dispositifs, tels que des stages en laboratoire de recherche et la réalisation de projets encadrés par des enseignants-chercheurs, ne soient pas suffisamment proposés. Le département est conscient de ce manquement. Les enjeux de développement durable ne semblent pas pris en compte actuellement et la pluridisciplinarité est finalement peu présente ou en tout cas peu valorisée dans le dossier d'autoévaluation (DAE). Le document ne mentionne pas de partenariats locaux. Un partenariat avec l'Université de Limoges est évoqué, mais les objectifs de ce partenariat ne sont pas clairement présentés.

**La formation est orientée vers la professionnalisation.** La formation est ouverte à l'alternance et peut être proposée au public de la formation continue grâce à son organisation en blocs de compétences. Le contenu de la formation, qui inclut des projets tutorés, est principalement assuré par des professionnels (70 %). De plus, un module de sensibilisation à la création d'entreprise est dispensé par le Centre Entrepreneuriat du Littoral. Le nombre d'alternants en contrat d'apprentissage a doublé, passant de 7 sur 31 en 2021-2022 à 15 sur 36 en 2022-2023. Cependant, le manque d'analyse du devenir post-formation des étudiants, dû à des taux de réponse trop faibles aux enquêtes menées par les entités de soutien (ULCO et FCU), doit alerter le département. Ce manque de données rend difficile l'évaluation de la formation en termes d'insertion professionnelle. Par conséquent, il est nécessaire que le processus d'évaluation concernant le suivi des diplômés soit amélioré afin de garantir un retour sur la qualité de l'insertion professionnelle.

**La formation est structurée autour d'un programme cohérent avec ses objectifs de professionnalisation.** Il a été mis en place de manière concertée au sein de l'équipe pédagogique. La pédagogie est adaptée aux objectifs professionnalisants de la formation, par l'utilisation d'approche pédagogique active, pour mettre l'étudiant au cœur de l'apprentissage, et à la fois interrogatif pour aider l'étudiant à construire lui-même sa réflexion à partir de ses activités personnelles et professionnelles. Enfin, la construction de projets basés sur des situations réelles est un atout supplémentaire pour cette formation. La formulation en blocs de compétences a été proposée avec des modalités d'évaluation claires, mais nécessite encore des améliorations. L'équipe pédagogique travaille sur l'amélioration de ce référentiel, notamment concernant la partie évaluation, avec l'intégration des

situations d'apprentissage et dévaluation (SAé). Le département annonce que des cours peuvent être suivis en distanciel, mais aucune information supplémentaire n'est donnée sur le volume des enseignements concernés.

**Cependant, le processus d'évaluation de la formation est très limité.** L'équipe pédagogique se réunit avec les professionnels via le conseil de perfectionnement (réalisé en fin d'année), au cours duquel les étudiants ne semblent pas conviés. De plus, aucun processus d'évaluation interne des enseignements ni de temps de discussions avec les étudiants au cours de l'année ne sont mis en place, ce qui limite évidemment la démarche d'amélioration continue de la formation.

**Un taux de réussite satisfaisant en deuxième année (environ 80 %). Pourtant, la formation manque d'attractivité, malgré les efforts de l'équipe pédagogique pour informer et la promouvoir.** Selon les chiffres de recrutement sur parcoursup, en 2021-2022, seuls 9 étudiants ont accepté la formation sur 43 admis et 11 étudiants sur 33 en 2022-2023. Cependant, le DAE indique que 20 et 24 étudiants étaient inscrits dans la formation sur ces deux années. Les informations pour comprendre cette différence ne sont pas fournies, ce qui rend difficile l'analyse du recrutement. Malgré sa courte durée (deux ans), son orientation professionnelle et son organisation en blocs de compétences, la formation manque de participants en validation des acquis de l'expérience (VAE) et en formation continue. L'équipe pédagogique doit entreprendre des actions pour intégrer ces publics en s'appuyant sur les ressources des tutelles, puisque l'un des objectifs de l'ULCO est de devenir un acteur majeur de la formation tout au long de la vie. Le responsable pédagogique souligne que le nom de la formation n'est plus adapté au contenu de la formation et à nouveau mentionne le rapprochement de la fiche RNCP du DEUST Webmaster et métiers de l'internet (WMI).

**Une ouverture à l'internationale à améliorer.** La formation propose actuellement 120 heures de cours en anglais réparties sur les deux années du programme. La formation propose une certification au TOEIC, mais cela est un échec puisqu'aucun étudiant n'est certifié. Cela peut s'expliquer par l'absence de prise en charge financière par l'établissement. De plus, la mobilité des étudiants est insuffisante, avec seulement 1 à 2 étudiants internationaux par an. Aucune information supplémentaire n'est fournie sur le sujet.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation orientée vers la professionnalisation ;
- Un bon taux de réussite en deuxième année.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche insuffisant ;
- Un manque d'attractivité de la formation ;
- Un suivi du devenir des diplômés et de leurs insertions professionnelles inexistant ;
- Un processus d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants inexistant ;
- Une faible ouverture vers l'international ;
- Un accueil du public de la formation continue réduit.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche en augmentant le nombre d'enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique et en mettant en place des dispositifs (stages en laboratoires de recherche, projets de recherche...).
- Améliorer l'attractivité de la formation.

- Améliorer le processus d'évaluation de l'insertion professionnelle postformation.
- Mettre en place un processus d'évaluation interne.
- Renforcer l'ouverture à l'international.
- Améliorer l'accueil du public de la formation continue.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche ;
- Un manque d'attractivité de la formation ;
- Un suivi du devenir des diplômés et de leur insertion professionnelle inexistant ;
- Une absence de processus d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants.

# DEUST TECHNICIEN DE LA MER ET DU LITTORAL

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

Le diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) *Technicien de la mer et du littoral (TML)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation en 2 ans, proposant deux parcours : parcours *Gestion et aménagement de l'environnement et du littoral (GAEL)* et parcours *Valorisation et production des bioressources aquatiques (VPBA)*. La formation est enseignée à Calais et contient 1000 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 67 étudiants et 25 enseignants permanents. Le DAE est complet et l'autoévaluation rend bien compte des forces et faiblesses de la formation. Il n'y a pas eu d'évaluation antérieure de cette formation.

## Analyse globale

Le DEUST *Technicien de la mer et du littoral* s'inscrit dans la stratégie de l'ULCO, en cohérence avec la carte des formations et avec la réalité des besoins de l'emploi. C'est une formation généraliste en environnement qui a pour objectif de former des techniciens polyvalents dans les domaines de l'environnement et de l'industrie des produits de la mer. Cette formation pluridisciplinaire, professionnalisante, est attractive, et malgré une baisse des candidatures, reste sélective et montre un bon taux de réussite. Elle encourage ses étudiants à la mobilité pour leurs stages. Elle doit engager des efforts pour intégrer davantage la formation à la recherche et pour mobiliser ses professionnels sur les enseignements. De même, un conseil de perfectionnement avec une constitution réglementaire doit être installé, ainsi qu'une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants. L'approche par compétences doit également être mise en place.

**La formation est en totale adéquation avec la stratégie de l'établissement.** Le DEUST *TML* s'inscrit totalement dans les grands axes stratégiques de l'ULCO, qui souhaite développer les thématiques liées à la mer et au littoral, par l'adaptation de son offre de formation, pour répondre aux besoins en compétences du territoire face aux grands changements socio-économiques qui s'opèrent. Cette formation s'intègre dans la priorité « Mer et littoral » de l'Établissement et s'inscrit dans l'offre de formation articulée autour de l'École universitaire de recherche IFSEA (financée dans le cadre du PIA4 "Excellence sous toutes ses formes") et de l'Institut des sciences de la mer et du littoral (ISML).

Ce DEUST est complété par une licence professionnelle (LP) mention *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement*, parcours *Environnement marin, ressources et gestion (EMRG)*.

**La formation doit renforcer son adossement à la recherche.** Le DEUST forme des étudiants qui peuvent être amenés à occuper des emplois en appui à la recherche. Pour autant, on ne note pas de dispositifs de formation à et par la recherche. Néanmoins, des stages en laboratoire sont possibles pour les étudiants qui le souhaitent, et 23 enseignants-chercheurs interviennent dans la formation pour un volume de 818 heures et abordent le domaine de la recherche dans leurs enseignements. En revanche, il n'y a pas d'unités d'enseignement dédiées à la recherche.

**La formation entretient des relations avec les acteurs socio-économiques pour faire évoluer la maquette et intègre des éléments de professionnalisation, mais doit faire progresser la participation des professionnels aux enseignements.** Seulement 11 intervenants sont issus du monde socio-économique et assurent 20 % des heures. C'est un problème relevé par le responsable pédagogique qui l'explique par la difficulté de mobiliser les vacataires qui sont pour la plupart distants géographiquement. Les professionnels sont associés aux jurys et à la commission pédagogique paritaire (CPP) pour faire évoluer la maquette en fonction des besoins du marché de l'emploi. Concernant les éléments de professionnalisation, des visites en entreprise sont organisées, mais les travaux pratiques ne s'y déroulent pas. Une pédagogie par projet est installée dans la formation. Huit semaines

de stage en première année et quatre mois en deuxième année en milieu professionnel sont obligatoires et peuvent être prolongées.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue, mais elle n'est pas ouverte en apprentissage.** Le DEUST n'est pas ouvert à l'alternance, mais on note deux à trois stagiaires de formation continue tous les ans. La mise en place retardée d'une nouvelle fiche RNCP peut être un frein, tout comme l'absence d'approche par compétences dans l'organisation pédagogique. Il n'y a pas d'offre de formation continue type DU proposée dans le périmètre du DEUST.

**En encourageant les stages à l'étranger, la formation prépare ses étudiants à une ouverture à l'international .** Des cours d'anglais adaptés aux métiers ciblés sont dispensés tous les semestres. Les compétences en anglais sont validées par le passage la certification CLES sur la base du volontariat en deuxième année. Cependant, le nombre d'étudiants validant une certification est en augmentation, mais ne dépasse pas le tiers de la promotion. Les étudiants sont encouragés à faire des stages à l'étranger (8 sur 67 en ont bénéficié sur la dernière année de référence). Il n'y a pas d'autre type de mobilité. On ne note pas de parcours ni de collaboration internationale.

**La formation doit mettre en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Un contenu classique de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP) est dispensé, des sorties terrain sont organisées ainsi que de la pédagogie par projet. La formation ne bénéficie pas du dispositif PIA LCER. La formation est très pluridisciplinaire, elle permet l'acquisition de compétences transversales et transdisciplinaires, pour répondre aux nombreux enjeux sur le territoire et aux débouchés visés, détaillés supra. Cependant on ne note pas encore l'installation d'une réelle approche par compétences (APC), mais plutôt une approche programme. La fiche RNCP 3983 est obsolète, une mise à jour a été demandée en 2023 par le responsable de la formation.

**La formation reste attractive malgré la forte baisse de candidature sur la période évaluée, elle suit très bien son attractivité auprès de ses différents publics et analyse ses flux d'étudiants.** La formation suit et analyse de manière très attentive son attractivité. Le niveau de candidature est très satisfaisant (250 par an en moyenne), ce qui en fait une formation très sélective, mais on note une diminution des candidatures de 40 % sur la période d'évaluation. Le recrutement est national (65-75 % des candidatures sont hors académie) pour moitié néo-bacheliers généraux et moitié technologiques. Aucune indication n'est donnée sur le type de communication qui est faite autour de la formation.

**Le taux de réussite des étudiants est très bon, les diplômés poursuivent leurs études en licence professionnelle ou s'insèrent aisément dans le tissu professionnel, en cohérence avec les objectifs de la formation.** Le DEUST ne connaît pas de difficulté particulière quant à la réussite de ses étudiants, ce qui peut être dû à sa sélectivité. Il n'y a pas de dispositif oui-si mis en place. Le suivi de l'insertion professionnelle est fait par le Bureau des Enquêtes d'Insertion Professionnelle (BEIP), mais la formation souligne des erreurs possibles dans les données fournies par le BEIP. Le taux de réponse aux enquêtes est bon, et est encouragé par le responsable de la formation. En moyenne, la moitié des étudiants répondant au sondage est en poursuite d'étude, généralement en licence professionnelle. Les autres trouvent un emploi rapidement (dans un délai inférieur à 3 mois) partout en France. Ce sont en majorité des emplois stables, de niveau intermédiaire.

**La formation ne dispose pas de tous les moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La formation a un coût de 1721 h équivalents TD. Les étudiants sont répartis en 2-3 groupes de TP selon la répartition dans les parcours. Certains enseignements sont mutualisés entre les parcours en semestre 2 et semestre 3, ce qui permet de ne pas mettre en péril le parcours GAEL dont les effectifs diminuent sur les 3 années de référence (11-9-7). L'équipe pédagogique comprend un nombre d'enseignants-chercheurs importants, mais on ne dispose pas d'information sur leur niveau d'implication, au regard des charges d'enseignement et charges administratives par ailleurs. Un point important à noter est la faible implication des intervenants professionnels due à l'absence de prise en charge de leurs frais de déplacement, qui existe pourtant dans d'autres formations de l'ULCO.

**La formation possède un processus d'évaluation interne insuffisant pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation n'a pas de conseil de perfectionnement. Les échanges se font uniquement via le conseil pédagogique paritaire (CPP) et de manière informelle tout au long de l'année. Aucun questionnaire d'évaluation interne des enseignements n'est distribué, car jugé peu utile.

# Conclusion

## Points forts

- Une formation attractive et sélective ;
- Une offre de formation très bien adaptée aux besoins socio-économiques français ;
- Un très bon suivi des étudiants entrants et sortants.

## Points faibles

- Un manque d'initiation à la recherche ;
- Une absence de conseil de perfectionnement ;
- Une absence d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants ;
- Une mobilisation des professionnels sur les enseignements qui est trop faible ;
- Une poursuite d'études trop élevées ;
- Une approche par compétences pas mise en place.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche notamment en mettant en place une initiation à la recherche et renforçant les liens avec les laboratoires.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement intégrant enseignants, étudiants et professionnels.
- Mettre en place l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants par des questionnaires.
- Faciliter la mobilisation des professionnels sur les enseignements en regroupant leurs enseignements ou en favorisant les visites des étudiants sur site professionnel.
- Améliorer l'insertion professionnelle directe des diplômés.
- Mettre en place l'approche par compétences avec l'aide d'une cellule d'accompagnement.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une absence d'initiation à la recherche ;
- Une participation des professionnels sur les enseignements trop faible ;
- Une poursuite d'étude trop importante ;
- Une amélioration continue défailante (absence de conseil de perfectionnement et d'une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants).

# LICENCE INFORMATIQUE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Informatique* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est rattachée au pôle Mutations technologiques et environnementales (MTE) de l'établissement. Le volume horaire étudiant pour tout le cycle est de 1573h. La formation propose un seul parcours et est ouverte à l'alternance en troisième année. Pour l'année académique 2022-2023, la formation comptait 203 étudiants (102 inscrits en L1, 47 en L2 et 52 en L3). L'équipe pédagogique est constituée de 46 enseignants permanents, dont 42 enseignants-chercheurs.

## Analyse globale

La licence *Informatique* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement. L'équipe pédagogique s'est fortement investie dans la mise en place de l'approche par compétences. La formation présente un taux de poursuite vers les masters de l'ULCO de 75 %, assurant un véritable continuum licence master au niveau local. Cependant, le taux de réussite en première année (L1) est faible (ne dépassant pas 25 % sur les trois années de référence) malgré la mise en place de dispositifs d'aide à la réussite. La formation n'a toujours pas investi l'ouverture à l'international (les mobilités sortante et entrante des étudiants ainsi que celles du personnel sont faibles), ni l'amélioration du pilotage de la formation, malgré les recommandations de la précédente évaluation.

**La formation s'intègre parfaitement dans l'offre de formation de l'établissement et se positionne dans le pôle MTE, Mutations technologies et environnement**, en cohérence avec les autres formations de niveau licence (portail commun), les bachelor universitaire de technologie (BUT) de l'ULCO et également avec les formations en informatique des autres cycles (master). La formation s'inscrit dans le projet A2U (regroupant les 3 universités Artois, UPJV et ULCO) de Licences compétences en réseau (LCeR) ce qui permet une synergie entre les équipes pédagogiques des différentes formations, facilitant la cohérence entre les contenus des formations et favorisant l'interdisciplinarité.

**Une formation professionnalisante bien que les relations avec le monde socio-économique soient insuffisantes.** Actuellement, seulement 25 % des heures de la licence en informatique sont assurées par des professionnels. L'équipe pédagogique souligne que les conditions de recrutement (rémunération faible, diminution de la fréquence des trains en provenance de Lille...) ne favorisent pas le maintien d'un réseau de vacataires. Ce point n'a toujours pas été amélioré par rapport à la précédente évaluation malgré l'implication de l'équipe pédagogique. La formation est ouverte à l'alternance en troisième année, mais ce dispositif ne concerne seulement qu'une dizaine d'étudiants (promotion d'environ 50 étudiants). Une forte incitation du département au stage (facultatif) est faite par l'équipe pédagogique auprès des étudiants de L2 et L3 ainsi qu'auprès des redoublants, mais sans succès. Le module de PPP de 20h par année soutient en partie la professionnalisation de la formation.

**Cependant, la licence informatique ne bénéficie pas d'un adossement à la recherche suffisant.** Bien que 75 % du volume horaire total de la licence soient assurés par des enseignants-chercheurs appartenant pour la majorité au même laboratoire de recherche, la formation inclut très peu d'heures sur la formation à la recherche et très peu d'étudiants réalisent un stage dans un laboratoire de recherche. Il n'est pas fait mention d'un enseignement dédié à la déontologie et à l'intégrité scientifique. Les étudiants sont seulement sensibilisés au plagiat par les enseignants, en début d'année.

**Les modalités pédagogiques sont pertinentes et l'approche par compétences est en cours d'intégration.** La formation propose une diversification des méthodes pédagogiques surtout en première année pour favoriser la réussite des étudiants : l'utilisation de plateformes d'apprentissage, le choix de modules selon les spécialités des

étudiants aux lycées. Le fort investissement de l'équipe pédagogique et l'accompagnement par des ingénieurs pédagogiques du dispositif LCeR ont permis l'organisation en compétences de la formation. La structure en cinq blocs sur les trois années a été définie avec deux autres universités du territoire. La présence de situations d'apprentissage et d'évaluations (SAÉ) et leurs critères d'évaluation associés renforcent cette approche par compétences, qui n'est pour le moment pas encore intégrée par toute l'équipe enseignante par manque de temps.

**Mais l'ouverture à l'international de la formation reste toujours à développer.** L'équipe pédagogique en est consciente et ne semble pas avoir été capable de pallier à l'absence d'un renfort, déjà mentionné lors de la précédente évaluation. Malgré le support et les moyens mis à disposition par l'établissement, l'équipe pédagogique ne mentionne aucun partenariat international. Les stages à l'étranger et autres mobilités sortantes sont très peu développés. Pourtant, la maquette est cohérente avec la politique de l'université puisque 25h d'anglais par semestre sont dispensées. L'équipe pédagogique signale à nouveau un manque de temps pour s'occuper de cet aspect, à ce stade, même si elle est consciente de l'intérêt de promouvoir l'apport des compétences développées dans le cadre d'une mobilité internationale.

**L'attractivité de la licence informatique est correcte, mais le recrutement semble fragile.** La formation est attractive (431 candidats pour une capacité d'accueil de 108 places en 2022-2023). Cependant la baisse de recrutement observée depuis deux ans via parcoursup, qui peut s'expliquer par une diminution du recrutement des baccalauréats technologiques au profit du BUT *Informatique* et par la mise en place du dispositif « oui si » en L1, doit être suivie avec attention dans le futur.

**Malgré un suivi assidu des étudiants par l'équipe pédagogique, la formation affiche toujours des résultats de réussite faibles en première année du cycle, que les dispositifs d'accompagnement mis en place depuis 2021, ne pallient pas.** Les taux de réussite (environ 21 % en moyenne en L1, 55 % en moyenne en L2 et 71.5% en moyenne en L3) sont stables sur les trois dernières années tout en étant très faibles en L1. L'équipe pédagogique analyse très finement ces taux de réussite comme demandé lors de la précédente évaluation, en allant jusqu'à les différencier selon la participation aux dispositifs d'aide à la réussite et la présence aux examens. Le dispositif « oui si » (en place depuis 2021) tend à concerner de plus en plus d'étudiants (34 étudiants en 2022-2023) et près de 41 % des étudiants ont bénéficié d'un contrat pédagogique d'aide à la réussite. Malgré cela, la réussite de ces étudiants reste faible (0 % en 2021-2022 et 11.75 % en 2022-2023 pour les étudiants du dispositif « oui si »).

**Des taux de poursuites d'études après la licence informatique élevés (environ 80 %) et essentiellement dans les masters locaux de l'ULCO (75 %).** Les taux de réponse aux enquêtes menées par l'ULCO sont corrects (68 à 79 % des étudiants). L'équipe pédagogique a identifié plusieurs raisons potentielles pour expliquer la poursuite d'études locales des étudiants de licence informatique : la mobilité réduite des étudiants vers des masters d'autres universités ; le faible taux d'admission des étudiants dans ces autres formations. L'équipe pédagogique mentionne que le suivi des étudiants reste encore à améliorer pour confirmer ces hypothèses et réfléchit à des actions pour y remédier.

**La démarche d'amélioration continue, bien qu'existante à travers des réunions annuelles avec les étudiants, manque encore de systématisation dans l'évaluation des enseignements.** Le conseil de perfectionnement, bien que correctement constitué, ne présente pas de relevé de décision suffisamment clair dans ses comptes rendus sur le contenu des enseignements en licence, malgré les recommandations de la dernière évaluation. Il permet surtout une analyse de la poursuite d'études des étudiants et des discussions autour des contenus des masters. La mise en place d'un processus d'évaluation interne des enseignements a été initiée, mais ne permet pas à ce jour d'avoir des résultats à exploiter à la suite des faibles retours des étudiants et du manque de temps pour les enseignants pour l'analyse des résultats.

**Le pilotage de la formation montre une attention à la soutenabilité, mais également un essoufflement de l'équipe pédagogique.** L'équipe pédagogique de la licence informatique analyse finement les moyens nécessaires pour atteindre les objectifs de la formation. On ressent un essoufflement de l'équipe qui s'est investie pleinement depuis 2021 en matière d'approche par compétences, mais qui ne peut plus en faire davantage, car, chaque permanent dispense entre 70 à 120 d'heures complémentaires. Le nombre de groupe de travaux pratiques (TP) est déterminé selon le nombre d'enseignants. De plus, le recrutement en entrée de L2 et L3 peut également être limité en fonction de la capacité des enseignants à assurer des heures complémentaires. Une analyse des heures réalisées par l'équipe permanente du département informatique (licence et master) montre qu'un recrutement de 7 enseignants-chercheurs permettrait d'assurer l'ensemble des heures avec encore quelques heures complémentaires par enseignant. Le manque de recrutement de personnels enseignants, mis en avant par l'équipe pédagogique, entrave le bon fonctionnement de la formation.

# Conclusion

## Points forts

- Une approche par compétences intégrée ;
- Un bon continuum licence-master.

## Points faibles

- Un adossement à la recherche très insuffisant ;
- Un faible nombre d'interventions de professionnels ;
- Une évaluation des enseignements par les étudiants à renforcer ;
- Une ouverture à l'international inexistante.

## Recommandations

- Renforcer la sensibilisation à la recherche auprès des étudiants en proposant notamment des stages en laboratoires et en spécifiant dans les enseignements les liens avec les thématiques de recherche des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique.
- Améliorer la part de professionnalisation dans la formation en faisant appel, par exemple, aux anciens étudiants et aux maîtres d'apprentissage pour assurer des heures de vacations et inciter les étudiants à faire des stages en laboratoire et/ou en entreprise (présentation des missions de stages / alternances des étudiants de 3<sup>e</sup> année aux étudiants en deuxième année, des projets de recherche enseignants-chercheurs...).
- Formaliser l'évaluation des enseignements par les étudiants en s'appuyant sur les ressources de l'établissement pour nourrir la discussion lors des conseils de perfectionnement sur la qualité du contenu de la formation.
- Développer les possibilités de mobilités à l'étranger en s'appuyant sur les ressources de l'établissement.

# LICENCE MATHÉMATIQUES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Mathématiques* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) s'inscrit dans le champ de recherche thématique Mutation technologiques et environnementales (MTE). Elle propose trois parcours *Mathématiques*, *Mathématiques option Santé (L.AS)* et le parcours *Préparatoire au professorat des écoles (PPPE)* (non concerné par ce rapport). Le volume horaire étudiant pour tout le cycle est de 1645h (hors PPPE). Pour l'année académique 2022-2023, la formation comptait 163 étudiants (incluant PPPE). L'équipe pédagogique est constituée de 51 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence *Mathématiques* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement. Elle est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. L'approche par compétences est intégrée depuis peu, mais semble être mise en œuvre progressivement grâce au dynamisme et la motivation de l'équipe pédagogique. La formation présente un excellent taux de poursuite d'études en master. Le taux de réussite en licence reste faible et particulièrement en licence accès santé (L.AS) et en L1, malgré les dispositifs d'aide à la réussite. La formation ne présente toujours pas d'ouverture à l'international (pas de mobilités sortantes, entrantes des étudiants et enseignants) et la démarche d'amélioration continue demande à être renforcée, comme déjà mentionnée lors de la précédente évaluation.

**La licence *Mathématiques* se positionne de façon cohérente avec les autres formations du même cycle.** La licence *Mathématiques* est intégrée dans le socle commun MSPI avec les licences Physique, chimie et Informatique. Elles ont donc en commun l'organisation de la formation et la mise en place des dispositifs d'aide à la réussite. Depuis 2021, suite au projet PIA 4 avec la Licence compétence en réseau (LCer), le partenariat entre les équipes pédagogiques des licences *Mathématiques* de ULCO, de l'université d'Artois et de l'UPJV a permis l'organisation en compétence de la formation. Pourtant, le référentiel de compétences n'est pas encore commun aux trois licences de mathématiques. L'ULCO possède actuellement son propre référentiel.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche significatif pour une formation de niveau licence.** Même si la formation ne propose pas de module d'initiation à la recherche, une formation par projet de recherche est initiée à travers une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ depuis la rentrée 2022 développée dans le cadre de l'approche par compétences). Par ailleurs, l'équipe pédagogique est composée de 80 % d'enseignants-chercheurs des sections 25-26. Les enseignants profitent du Projet Professionnel Personnel ou de différents moments dans l'année pour présenter leurs travaux de recherche ou leur métier aux étudiants qui le souhaitent. L'adossement à la recherche se fait également par la réalisation de stages en laboratoire de recherche bien que ceux-ci soient peu prisés par les étudiants (7 étudiants sur la période évaluée).

**La licence *Mathématiques* est une formation très généraliste, qui dispense des savoirs théoriques en mathématiques, ce qui explique l'intégration de peu d'éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Elle est essentiellement destinée à des étudiants qui souhaitent se diriger soit vers l'enseignement ou la recherche (0 à 3 étudiants partent en master *Mathématiques appliquées*). La licence est construite autour d'un programme cohérent pour répondre à ces objectifs. La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques : déploiement de la plateforme WIMS au niveau du cycle, mise en place d'une SAÉ... Seulement quatre professionnels interviennent dans la formation, il s'agit principalement d'enseignants du secondaire et de personnes issues du centre d'entrepreneuriat du Littoral (5.7 % du volume horaire total soit 94h). La licence *Mathématique* intègre tout de même, à travers le projet professionnel personnalisé (PPP) (environ 20h par semestre), une réflexion sur le projet professionnel des étudiants, tout au long du cycle de formation. Elle propose également trois unités d'ouverture en lien avec les besoins du territoire. Le stage

obligatoire en L3, de 20h à 40h, contribue à la professionnalisation de la formation, bien que ce dernier soit de trop courte durée, comme souligné par l'étudiante référente du niveau dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement. Malgré l'organisation en blocs de compétences, elle intègre peu d'étudiants de formation continue (1 à 2 sur les deux dernières années, via des dispositifs comme la VAE et l'AED en L2). La formation n'est pas ouverte à l'apprentissage, car cette modalité pédagogique est peu adaptée pour une licence de mathématiques.

**Une attractivité croissante, mais insuffisante pour combler les parcours, et des taux de réussite faibles pour la licence.** Le nombre de candidats a doublé sur les deux dernières années (667 et 621 étudiants contre 348 en 2020-2021). Pourtant, en 2022-2023, la L1 n'a pas atteint sa capacité maximale puisque seulement 31 étudiants sont inscrits dans le parcours mathématiques pour 72 places disponibles et seulement 10 étudiants intégraient l'option L.AS sur les 36 places disponibles (18 en 2021-2022 et 10 en 2020-2021). Le recrutement pour la licence Mathématique est essentiellement local (bassin Boulogne-Dunkerque-St Omer-Calais) alors que le parcours L.AS attire plutôt des étudiants hors de la région. On regrette qu'une analyse de l'attractivité par parcours ne soit pas rapportée dans le rapport. L'analyse des taux de réussite au niveau licence (cycle complet, c'est-à-dire au regard du nombre de primo-inscrits en L1 trois ans auparavant) montre des résultats faibles (31 % en 2020-2021, 22.5% en 2021-2022 et 15.5 % en 2022-2023). L'analyse par année révèle une tendance similaire, avec une augmentation des taux de réussite sur les trois périodes (de 22 à 64 % en L1, de 43 à 68 % en L2 et de 48 à 73 % en L3), mais qui restent plus faibles en L1. La mise en place des dispositifs d'aide à la réussite permet probablement d'expliquer en partie ces augmentations. Cependant, ces chiffres mettent en lumière la baisse du niveau en mathématiques des lycéens à la sortie du baccalauréat, ce qui rend difficile l'obtention de la licence en Mathématiques.

**Une poursuite d'études exclusivement en master, en adéquation avec les objectifs de la formation.** La licence Mathématiques est une formation très généraliste et les étudiants en sortie de L3 ne peuvent prétendre à une insertion professionnelle. L'enquête d'insertion menée par l'établissement indique que 100 % des étudiants (taux de réponse de 72.7 %) sont en poursuites d'études après la L3 : entre 78 et 95 % en master enseignements et à la marge dans des masters en mathématiques fondamentale, en mathématiques appliquées ou en école d'ingénieurs. Ces résultats sont confirmés par un suivi des étudiants réalisé par le département, qui sollicite régulièrement les anciens avec des taux de réponses significatifs.

**La démarche d'amélioration continue existe seulement avec les conseils de perfectionnement.** Aucun dispositif d'évaluation des enseignements n'a encore été mis en place au sein du département malgré les recommandations de la dernière évaluation. Quelques initiatives sont menées dans l'équipe pédagogique par quelques enseignants, notamment la distribution de questionnaires anonymes sur papier pour évaluer des UE, mais cela ne permet pas une analyse réaliste sur le contenu de la formation. Le conseil de perfectionnement est en place et permet de pallier en partie cette lacune grâce aux discussions avec les étudiants. La présence de personnalité extérieure n'est pas encore effective, mais la formation prévoit de solliciter un collègue d'une autre université l'année prochaine.

**La formation reste toujours très peu ouverte à l'international, mais semble consciente de cette limite.** Malgré le support et les moyens mis à disposition par l'établissement, l'équipe pédagogique n'a pas davantage promu ce point comme recommandé lors de la dernière évaluation. Elle ne mentionne aucun partenariat international. Pourtant, la maquette est cohérente avec la politique de l'université puisque 25h d'anglais par semestre sont dispensées. Les stages à l'étranger et autres mobilités sortantes sont cependant très peu développés. L'équipe justifie ce point par, la structure pyramidale en socle de compétences de la formation, qui rend difficile le partenariat avec d'autres universités, et par le recrutement très local des étudiants, qui sont ainsi non enclins à la mobilité (une seule étudiante a bénéficié d'une mobilité sortante). Une première étape serait d'introduire un dispositif propre au département pour essayer de favoriser la mobilité entrante et sortante en s'appuyant sur les moyens mis à disposition par l'établissement.

# Conclusion

## Points forts

- Un adossement à la recherche significatif ;
- Un bon continuum licence-master ;
- Une implication de l'équipe pédagogique dans la mise en place de l'approche par compétences et des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).

## Points faibles

- Un manque d'attractivité pour le parcours *Mathématiques* et l'option santé ;
- Un faible taux de réussite en licence et plus particulièrement en licence accès santé ;
- Un processus d'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants à améliorer ;
- Une ouverture à l'internationale inexistante.

## Recommandations

- Développer une stratégie pour améliorer l'attractivité de la formation en communiquant notamment sur les possibilités de l'option L.AS et les débouchés professionnels autres que pour la préparation des concours ; en essayant d'intégrer des étudiants actuels lors des manifestations de communication ; de faire intervenir des étudiants dans leur lycée.
- Continuer le suivi des étudiants et l'application des dispositifs permettant d'améliorer la réussite des étudiants en première année et en licence accès santé.
- Mettre en place un processus efficace d'évaluation de la formation et des enseignements auprès des étudiants en sollicitant l'observatoire de l'établissement.
- Renforcer l'ouverture internationale et continuer à encourager les mobilités étudiantes en proposant une stratégie propre à cette formation, très généraliste dispensant des savoirs très théoriques en mathématiques, en s'appuyant sur les dispositifs de l'établissement.

# LICENCE PHYSIQUE, CHIMIE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Physique, chimie* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation proposant un parcours licence avec accès santé (L.AS) dès la première année et deux parcours en troisième année (L3) s'appuyant sur un tronc commun les deux premières années (L1 et L2) : *Chimie et Physique et sciences physiques*. La formation est située sur les sites de Calais et Dunkerque et contient 1640 heures étudiant pour le parcours chimie, 1649 heures étudiant pour le parcours *Physique et sciences physiques*. Elle compte en 2022-2023, 136 étudiants et 61 enseignants permanents.

## Analyse globale

L'objectif de la formation est de transmettre des connaissances de base en chimie et physique permettant d'envisager une poursuite d'études en master ou école d'ingénieurs. Les deux parcours *Chimie et Physique, sciences physiques* permettent, par ailleurs, une orientation vers les métiers de l'enseignement (CAPES, professorat des écoles). C'est une formation généraliste et pluridisciplinaire dont l'adossment à la recherche est significatif. L'équipe pédagogique s'est fortement investie dans la mise en place de l'approche par compétences et dans la diversification de ses approches pédagogiques. Toutefois l'attractivité de la formation est à surveiller et les dispositifs d'évaluation de la formation sont à renforcer.

**La licence *Physique, chimie* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, avec notamment la licence accès santé (L.AS).** Par ailleurs, elle participe à deux PIA, le PIA Licence compétences en réseaux (LCeR) dans le cadre du déploiement de l'approche par compétences et le PIA C-décidé pour la mise en place des enseignements liés à la Transition Écologique pour un Développement Soutenable TEDS. La pluridisciplinarité de la formation ne se limite pas à son rattachement aux deux départements physique et chimie, mais également à l'existence de modules intégrant ces deux disciplines.

**La formation bénéficie d'un adossment à la recherche significatif pour une formation de niveau licence.** Même si la formation ne propose pas de module d'initiation à la recherche, une réflexion est actuellement en cours au sein des deux parcours de L3 concernant cet aspect. Par ailleurs, l'équipe pédagogique est constituée à 90 % par des enseignants-chercheurs. L'adossment à la recherche se concrétise également par des stages de 6 semaines réalisés en L3 pour le parcours *Physique et sciences physiques* au sein des laboratoires de recherche de l'université et comptant pour 3 ECTS. Ce dispositif des stages d'initiation à la recherche est suffisamment rare, à ce niveau de formation, pour être souligné. Il n'est pas précisé dans le dossier si les étudiants du parcours chimie peuvent également réaliser des stages d'initiation à la recherche.

**La formation intègre peu d'éléments de professionnalisation, mais propose un stage obligatoire de deux mois en L3 en lien avec des acteurs du monde socio-économique.** À l'exception des stages (2 mois, 5 ECTS), réalisés en entreprise par les étudiants du parcours chimie en L3 dans le cadre du Projet professionnel personnalisé, cette formation dont le contenu est très généraliste n'est pas amenée à correspondre spécifiquement aux besoins du territoire, mais plutôt aux attendus et pré-requis nécessaires à l'entrée en master ou en licence professionnelle. Par conséquent, les partenariats avec le monde socio-économique se limitent à des interventions ponctuelles de professionnels dans le cadre des conseils de perfectionnement ou de conférences métiers organisées par l'université. Des professionnels interviennent également en L3 au sein du module « Acteurs en environnement », mais aucune information n'est donnée sur le contenu et les objectifs de cet enseignement. Plus de stages en entreprises pourraient également être proposés dans le cadre du parcours *Physique, sciences physiques*. Par ailleurs, les stages ne sont pas généralisés à l'ensemble des étudiants de L3, puisque seuls 23 des 40 étudiants inscrits en 2022-2023 en ont réalisé un. Il n'est pas donné d'explications sur le fait que seule une partie des étudiants soit concernée par ces stages. Le nombre de semaines d'expérience professionnelle et les

ECTS associés diffèrent pour les deux parcours (6 semaines, 3 ECTS pour le parcours *Physique et sciences physique* et 8 semaines, 5 ECTS pour le parcours *Chimie*) et mériteraient d'être harmonisés. Comme d'autres licences, la formation a accueilli peu de stagiaires de formation continue (3 au cours de la période d'évaluation) et n'est pas ouverte en apprentissage.

**L'organisation pédagogique de la formation est construite autour d'un programme cohérent avec des objectifs clairement identifiés.** Par ailleurs, la licence *Physique, chimie* a été identifiée comme formation pilote dans le cadre du PIA3 Licence compétences en réseau (LCeR), projet commun aux 3 Universités de l'alliance A2U (ULCO, UPJV et Université d'Artois). Un référentiel-cadre de compétences commun aux 3 universités a donc été élaboré et les enseignements de la licence *Physique, chimie* sont désormais déclinés en 3 blocs de connaissances et de compétences. Le travail d'ores et déjà réalisé dans la mise en place de cette approche est remarquable et mérite d'être souligné. Par ailleurs, la formation impose le passage de la certification PIX ou Voltaire en L1, et du CLES en L3 et différents dispositifs permettent également de valoriser l'engagement étudiant.

L'approche par compétences a aussi permis de développer de nouvelles pratiques pédagogiques (utilisation de boîtiers électroniques pour la réalisation de Quiz, utilisation de WooClap...) toutefois, l'intérêt de ces pratiques très récentes reste à évaluer.

**L'attractivité de la formation connaît une baisse ces dernières années.** Comme pour la majorité des licences *Physique, chimie*, les effectifs sont en baisse ces dernières années malgré les dispositifs mis en place par l'équipe pédagogique très impliquée dans de nombreuses actions d'information et d'orientation à destination des lycéens. Le nombre d'inscrits en L1-L2 ces trois dernières années (104 en moyenne) est bien en deçà de la capacité d'accueil (144 étudiants). La baisse des effectifs observée entre 2021-2022 et 2022-2023 est notamment liée à une diminution importante du nombre d'inscrits en filière L.AS qui est passé de 21 étudiants à 6 étudiants inscrits. Cette baisse importante d'étudiants au sein du parcours L.AS mériterait d'être analysée. Par contre, les effectifs sont relativement stables au sein des deux parcours de L3. Par ailleurs, le nombre de néo-bacheliers issus de filières technologiques est en baisse constante ces dernières années,

**Malgré des dispositifs d'accompagnement et de soutien des étudiants, la formation affiche des taux de réussite faibles en première année du cycle.** Les taux de réussite (29 % en moyenne en L1, 60 % en moyenne en L2 et 66 % en moyenne en L3) sont relativement stables durant les dernières années de la période évaluée tout en étant faible en L1. L'équipe pédagogique analyse très finement ces taux de réussite. Les dispositifs d'aide à la réussite sont proposés, mais généralement peu suivis par les étudiants en difficulté. Par ailleurs, le nombre d'étudiants inscrits en L.AS1 et L.AS2 et admis en DFG2 est très faible puisqu'uniquement 4 étudiants sur 50 ont intégré le DFG2 sur les trois années de la période évaluée. Par ailleurs, seuls deux étudiants inscrits en L.AS2 ont été admis en L3 et aucun étudiant inscrit en L.AS1 n'a été admis en L2.

**Le taux de poursuite en master est relativement important.** La licence *Physique, chimie* n'étant pas une formation vouée à induire une insertion professionnelle à l'issue de la licence, le taux d'insertion professionnelle est relativement faible. Les données concernant les étudiants ayant obtenu la licence en 2022 montrent que 80 % poursuivent leurs études en master, dont 40 % d'entre eux, au sein d'un master proposé par l'ULCO. Il aurait été intéressant de connaître le nombre d'étudiants de L2 qui s'orientent vers les licences professionnelles.

**Un processus d'évaluation interne permettant de faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue existe, mais il pourrait être amélioré.** L'équipe pédagogique de la licence est un relai efficace de l'évaluation des enseignements par les étudiants, comme le prouve le taux de réponse aux questionnaires (40 %) qui pourrait toutefois être encore amélioré. Par ailleurs, il n'existe pas de procédure d'évaluation de la formation car l'équipe pédagogique considère que ce dispositif doit être mis en place par l'université. Les résultats de ces évaluations, comme les autres indicateurs utiles (effectifs, taux de réussite, etc.) sont finement analysés par le conseil de perfectionnement dont la composition est équilibrée au niveau des trois collèges, les enseignants, les étudiants et les professionnels, et auquel sont invités les personnels administratifs en charge de la formation.

**La formation est très peu ouverte à l'international, mais elle est impliquée dans des partenariats académiques locaux.** La formation affiche une collaboration interne à l'établissement dans le cadre de l'accès aux études de santé, en proposant une L.AS1 et une L.AS2, mais dont les taux de réussite vers les filières santé sont relativement faibles. Par ailleurs, très peu d'étudiants inscrits dans ces filières ne valident l'année de licence. Ne faisant état d'aucun partenariat international spécifique, la formation ne compte pas de mobilités entrantes et peu de mobilités sortantes (4 au cours de la période d'évaluation). Concernant l'enseignement des langues, chaque étudiant bénéficie de 50h par an d'enseignement dispensé par groupe de niveau. L'objectif est d'amener les étudiants au niveau de la certification CLES en L3. Les étudiants ont également la possibilité de pratiquer une autre langue vivante.

# Conclusion

## Points forts

- Une forte implication de l'équipe pédagogique dans la mise en place de l'approche par compétences et des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ;
- Des éléments de professionnalisation, dont un stage obligatoire de deux mois bien intégrés dans la formation.

## Points faibles

- Un faible taux de réussite en L1 et en filière santé ;
- Une baisse des effectifs ces dernières années ;
- Une absence d'initiation à la recherche ;
- Une absence d'évaluation de la formation par les étudiants .

## Recommandations

- Renforcer la réussite, notamment en mettant en place des dispositifs permettant d'améliorer les résultats en première année et au sein des filières santé (L.AS1-2-3).
- Améliorer l'attractivité de la formation.
- Renforcer l'initiation à la recherche.
- Compléter l'évaluation interne des enseignements par un questionnaire d'évaluation de la formation.

# LICENCE SCIENCES DE LA VIE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Sciences de la vie* (SV) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) propose un parcours licence avec accès santé (L.AS) dès la première année et deux parcours en troisième année (L3): *Sciences de la vie et de la nature* (SVN), *Agroalimentaire et halieutique* (AgroH, qui a fermé en septembre 2022, du fait de la création de l'école d'ingénieur en agroalimentaire ELCO), la licence accueille 326 étudiants en 2022-2023 dont 50 en L.AS ; pour 1641 heures de formation, auxquelles on rajoute 96h exclusivement pour les L.AS. L'équipe pédagogique comprend 49 permanents.

## Analyse globale

La licence Sciences de la vie est un diplôme généraliste qui forme les étudiants dans les domaines de la biologie, de l'agroalimentaire, de l'environnement, de l'enseignement, et de la santé. Cette formation sur trois ans permet une spécialisation progressive des étudiants avec des options. La licence *Sciences de la vie* s'inscrit dans la stratégie de l'ULCO, en cohérence avec la carte des formations et avec la réalité des besoins de l'emploi. Cette formation est pluridisciplinaire, permet une bonne intégration en master et a su intégrer de nombreux stages dans son cursus. Elle installe progressivement l'approche par compétences et entretient des liens importants avec les professionnels et les laboratoires de recherche. Le taux de réussite est encore faible en L1 malgré le renforcement de dispositifs de lutte contre l'échec. Un conseil de perfectionnement avec une constitution réglementaire doit être installé.

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La licence *Sciences de la vie* fait partie du domaine « Sciences technologies santé STAPS » développé par l'ULCO. Elle s'inscrit totalement dans les grands axes stratégiques de l'ULCO, puisque son orientation environnement en L3, lui permet de s'articuler avec les 3 masters du domaine, proposés dans l'établissement. La mise en place du parcours Santé répond au souhait de l'ULCO de renforcer cet axe. La licence *Sciences de la vie* s'intègre dans l'alliance A2U (Artois, Université Picardie Jules Verne (UPJV) et ULCO), qui a permis la mise en place du référentiel de compétences, et bénéficie du financement du PIA pour la mise en place de la Licence compétence en réseau (LCeR).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Les étudiants sont sensibilisés à la recherche dès la L1, avec des conférences, puis avec des projets tutorés et stages qui sont réalisés dans les laboratoires de recherche de l'ULCO en L1 et L2, L3. L'accueil en laboratoire est significatif (10 stagiaires de L3, 8 stagiaires de L1 ou L2 et 8 étudiants en projet tutoré pour 2022-23). Enfin, la L3 comprend une UE « Conception d'un projet de recherche », ainsi 30 heures sont dédiées directement à la recherche. De plus, les 45 enseignants-chercheurs impliqués dans la formation (à hauteur de 1110 heures) font découvrir leurs activités scientifiques au sein de leurs enseignements. Des TP se déroulent directement dans des laboratoires de recherche.

**La formation entretient des relations ponctuelles avec les acteurs socio-économiques pour faire évoluer la maquette, mais n'intègre pas d'éléments de professionnalisation.** Le nombre d'intervenants professionnels n'est pas négligeable (19, pour 530 heures), mais il s'agit davantage d'un appui pour la réalisation des heures de cours qui constituent une charge très importante pour les enseignants-chercheurs. Cependant quelques petits projets sont réalisés en collaboration avec des entreprises et adressent des problématiques sociétales. Ces professionnels permettent également une évolution des pratiques pédagogiques, mais pas de la maquette, qui reste généraliste et la formation n'est pas directement professionnalisante. Malgré tout, la mise en place des SAÉ et du portfolio facilite un bilan de compétences et l'insertion professionnelle future. Un stage obligatoire de 6 à 8 semaines (ou un projet tutoré) a été positionné en 3<sup>e</sup> année, conformément aux recommandations de la précédente évaluation. Des stages facultatifs en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année existent aussi (mais en laboratoires de recherche uniquement).

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La licence Sciences de la vie n'est pas ouverte à l'alternance. Elle a accueilli sur les 3 années évaluées 4 étudiants en formation continue (reprise d'étude), mais sur le cursus complet, car l'emploi du temps n'est pas compatible avec une formation continue à la carte. Une réflexion est menée sur ce sujet au sein du département Sciences de la Vie. Il est fait mention d'une seule VAE sur les 3 années de référence.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Des cours d'anglais (25h) sont dispensés à tous les semestres. Il n'y a pas d'enseignement en anglais (préférée en niveau master). Le choix d'une seconde langue est encouragé par l'obtention d'un bonus. Dans le cadre du dispositif LANSAD, les compétences linguistiques peuvent être validées par le passage de la certification CLES. Le FLE est également proposé, mais ne mobilise pas d'étudiants. Le service des relations internationales informe les étudiants des possibilités de mobilité, mais peu d'entre eux effectuent une mobilité sortante (seulement 2 stages à l'étranger en 22/23). On ne note pas de mobilité enseignante.

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées et l'approche par compétence est en cours de déploiement.** C'est une licence fortement interdisciplinaire, qui permet une spécialisation progressive jusqu'en L3. Le parcours SVN comprend 2 options : biologie et géologie, qui sont cohérentes avec les possibilités de poursuite respectivement en master environnement ou en master métiers de l'éducation. Un contenu classique de CM, TD TP est dispensé, la diversification des pratiques se fait par les projets tutorés et les stages facultatifs, conformément aux recommandations de la dernière évaluation. Un nombre important de supports disponibles sur Moodle permettent de travailler les cours en autonomie. Le tronc commun des parcours AgroH et SVN (localisés sur des sites distants) se faisait en visioconférences et était enregistré et mis à disposition des étudiants (70-100h au S5), jusqu'à la fermeture du parcours AgroH.

**La très bonne attractivité de la formation est suivie avec attention tout comme la réussite des étudiants. La formation met en place des dispositifs de lutte contre un échec encore important notamment en première année.** Les chiffres fournis ne sont pas toujours cohérents et il est parfois difficile de les confirmer. Malgré cela, on note une très bonne attractivité, avec 1174 candidats pour 159 inscrits pour la L1, sur la dernière année de référence. Les étudiants entrants en Licence SV sont en majorité des néo-bacheliers généraux (85 %) de la région, beaucoup moins de bacheliers technologiques (15 %). Aucune mention n'est faite de la communication qui est mise en œuvre pour la visibilité de la licence. Le taux de réussite est faible en L1 (en partie en raison d'abandons : 33.9 %). Le taux de réussite est de 48 % sur les étudiants présents aux examens. Les bacheliers technologiques sont classiquement en échec. Une sensibilisation a été faite à ce sujet et leur taux de candidature a baissé de moitié depuis la dernière évaluation. Le cas de la L.AS 1 est analysé à part, le taux de réussite y est très faible en raison de la difficulté que confère le suivi de l'option santé, en plus des enseignements communs. En LAS 2, la réussite est bien meilleure (41 %).

**Le taux de poursuite d'études en master est bon et l'insertion professionnelle est en adéquation avec une formation généraliste. Le taux de réponse aux enquêtes est très bon** et tient aux relances faites par le responsable de la formation. Là aussi, les chiffres fournis ne sont pas toujours cohérents et il est parfois difficile de les confirmer. La poursuite d'étude en master est majoritaire (66 à 78 %), dans les domaines de l'environnement, l'enseignement, biologie-santé et biotechnologies, sur les masters locaux, mais également dans d'autres universités (1/3 des diplômés). Ces orientations sont cohérentes avec le choix des parcours et options suivies en licence. Moins de 10 % font le choix de l'insertion professionnelle, à un niveau technicien.

**La formation évolue et adapte tous les ans ses moyens pour atteindre ses objectifs.** La soutenabilité est calculée tous les ans en fonction des effectifs de chaque option. Il est fait mention de la difficulté à assurer toutes les heures d'enseignement par les enseignants-chercheurs permanents (1110h) et le besoin de faire appel à des vacataires (33 % des enseignements), et de la charge de travail conséquente qui va découler de la mise en place des SAÉ.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, qu'il faut renforcer.** La formation conformément aux recommandations de la précédente évaluation, a mis en place un conseil de perfectionnement, mais malheureusement les étudiants ne sont pas présents le jour du conseil. Les professionnels ne semblent pas conviés. Un effort doit être fait pour que ces conseils de perfectionnement se tiennent dans leur composition réglementaire. Néanmoins, l'équipe pédagogique, s'appuyant sur les questionnaires d'évaluation et le CPP, est à même de proposer des évolutions, tant sur les aspects pratiques de certains cours que sur les orientations de la formation.

# Conclusion

## Points forts

- Une bonne poursuite d'étude en master de ses diplômés ;
- Une bonne dynamique dans la mise en place de dispositifs de lutte contre l'échec ;
- Une mise en place de nombreux stages : obligatoires et facultatifs pour toutes les années.

## Points faibles

- Une réussite des étudiants en L1 encore faible ;
- Un conseil de perfectionnement qui ne fonctionne pas complètement ;
- Une mobilité étudiante faible.

## Recommandations

- Inciter les étudiants à suivre le tutorat pour favoriser leur réussite.
- Organiser et anticiper le conseil de perfectionnement pour permettre aux professionnels et aux étudiants d'y participer.
- Faire profiter les étudiants de partenariats internationaux (pro et recherche) pour leur proposer des stages et favoriser leur mobilité.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE ET SANTÉ

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : activité physique adaptée et santé (STAPS APA-S)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours en L2 /L3 situé sur le site de Calais avec un tronc commun à toutes les filières STAPS en L1 dispensé sur 4 sites (Boulogne, Calais, Dunkerque et St-Omer). La formation contient 1356 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 375 étudiants et 33 enseignants permanents.

## Analyse globale

La formation s'inscrit de manière cohérente dans le catalogue de formation de l'établissement. Les points saillants positifs sont le parcours des étudiants, l'adossement à la recherche et l'engagement important et convaincu de l'équipe pédagogique dans l'approche par compétences. La dimension internationale est concrètement envisagée à court terme. La principale force est un conseil de perfectionnement pertinemment mené et exploité au profit de l'amélioration continue. L'évolution, par rapport aux recommandations de la précédente évaluation, est notable. Elles concernaient l'ensemble des 4 mentions de la licence STAPS (APA-S, EM, ES et MS) et pointaient un soin insuffisant apporté au dossier, un rayonnement à développer et des projets à concrétiser (AP-DC, conseils de perfectionnement, adossement à la recherche, relations avec les acteurs du monde socio-économique).

**La formation est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement.** Le parcours L2-L3 APA-S répond à la politique de proximité des territoires impulsée à l'ULCO : la 1re année est proposée sur les 4 sites de l'établissement. La L2 et L3 de la licence STAPS APA-S sont ensuite ouvertes à Calais où des matériels de mesure spécifiques sont mis à disposition. Afin de s'adapter aux spécificités locales et de répondre aux enjeux de santé et bien-être, les activités physiques proposées intègrent une pratique aérobie sur le littoral.

**La formation entretient des relations fortes avec le monde social, économique et culturel et intègre des éléments de professionnalisation.** Ces relations sont facilitées par l'organisation de job dating puis par l'aménagement du rythme de formation de manière à intégrer des apprentis et des stagiaires de la formation continue. Une réflexion a été menée sur le portfolio de compétences, mais il n'a pas été mis en œuvre sur la période d'évaluation. Des situations et d'apprentissage et d'évaluation SAÉ sont progressivement insérées dans le parcours des étudiants. L'intervention des professionnels dans la formation est marquante, avec 52 intervenants réalisant 371 heures de formation. L'expérience professionnelle est bien intégrée dans la formation avec 41 semaines de stage que les étudiants peuvent réaliser à la fin de l'année ou en alternance au cours du cursus. Sur les trois années du contrat, la formation a accueilli 9 stagiaires de formation continue et validé 6 VAP. L'équipe pédagogique montre une volonté marquée de proposer des aménagements adaptés pour favoriser l'accueil de ce type de public.

**La formation bénéficie d'un sérieux adossement à la recherche.** Même si le master qui prend la suite logique de cette licence accorde davantage de place à la formation et par la recherche, les étudiants de licence APA-S de l'ULCO sont sensibilisés aux atouts des travaux des laboratoires tant en sciences du vivant qu'en sciences sociales au travers d'enseignements, de manipulations d'outils, de mesures, de relations avec des laboratoires, de revues de littérature, etc. Ainsi, 70 heures d'enseignement sont dédiées à la formation à la recherche et la participation des enseignants-chercheurs est cohérente avec une équipe de 12 enseignants-chercheurs assurant 597 heures de formation.

**L'ouverture à l'international est limitée, mais la formation a des projets concrets à court terme.** Sur les trois années du contrat, le nombre de mobilités entrantes et sortantes est marginal. Dans la perspective de développer les mobilités entrantes et sortantes, un accord Erasmus avec l'école de science appliquée HOWEST de Bruges (Belgique) a été mis en place en 2022. En revanche, sur la période, aucun étudiant n'en a bénéficié. La formation y est dispensée en langue anglaise, à moins de 100km du domicile actuel des étudiants de l'ULCO. Cela apparaît très intéressant, il reste à inciter les étudiants à mettre à profit ce dispositif, pour l'instant non utilisé. Parallèlement, un projet de double diplomation avec l'Université du Québec à Chicoutimi (Baccalauréat de Kinésiologie / Licence APA) devrait aboutir en septembre 2025 (enseignement en langue française mais outre-Atlantique ...) Les contenus et les dispositifs de la formation accordent une importance forte à l'anglais tant pour permettre son ouverture à l'international que pour faciliter l'accès à des ressources pertinentes pour l'APA-S. L'accent est particulièrement mis sur l'enseignement de l'anglais (25 heures par semestre, le CLES est également cité dans le dossier d'autoévaluation (DAE) avec une diminution de 19 à 10 étudiants l'ayant obtenu entre 2020 et 2023) et sur la lecture de ressources bibliographiques en langue étrangère. Les contenus dispensés par les enseignants d'anglais sont fournis par les enseignants d'APA-S pour garantir l'acquisition d'un vocabulaire adapté, notamment sur les termes médicaux. À terme ces contenus devraient aider les étudiants de l'ULCO à activer le dispositif mis à leur disposition avec une université belge partenaire.

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées depuis son engagement dans l'approche par compétences (APC).** Cela permet notamment à la formation de développer et diversifier peu à peu ses pratiques pédagogiques. Les responsables sont réalistes quant à la mise en œuvre progressive de cette approche et ont entrepris de commencer avec une situation d'évaluation des acquis liée aux stages. Des formations annuelles permettent à l'ensemble de l'équipe pédagogique de modifier ses méthodes en accord avec cette approche. En cohérence avec la stratégie de l'établissement, l'ULCO a accompagné l'équipe pédagogique sur le déploiement de l'APC dans le cadre du PIA LCeR et ce, en collaboration avec les autres universités de l'A2U.

**Le suivi des flux des candidatures et des inscriptions permet de mesurer l'attractivité en STAPS mais pas spécifiquement en APA-S. Le nombre de candidatures est en augmentation .** Les étudiants qui suivent les L2-L3 mention APA-S sont issus de la L1 STAPS, à l'exception de quelques stagiaires de la formation continue. Le choix de la L2-L3 APA-S est effectué par les L1 STAPS suite à des présentations par les responsables du diplôme. L'attractivité de la licence APA-S ne peut donc pas être spécifiquement quantifiée. S'agissant d'une formation STAPS, la licence APA-S de l'ULCO suit les critères de sélection établis nationalement par la C3D-STAPS pour Parcoursup. La L1 STAPS est une filière en tension avec 2 654 candidats pour la dernière année d'évaluation pour 270 admis. Avec près de 900 candidatures supplémentaires sur la période, l'équipe pédagogique souhaite maintenir un recrutement local en adéquation avec les besoins du bassin d'emploi. Les territoires alentour disposent aussi de cette formation et visent à répondre aux besoins de leur marché du travail respectif.

**La formation suit la réussite de ses étudiants et se tient prête à procéder à des ajustements, quasi au cas par cas, si les difficultés sont trop grandes.** La réussite est plutôt bonne à l'issue de la L3 APA-S (64 admis sur 69 inscrits en 2020-2021 42 sur 56 en 2021 2022 et 32 sur 35 en 2022 2023), mais la formation est vigilante aux difficultés que peuvent rencontrer les L2 (22 admis sur 36 inscrits en 2021 2022 et 21 sur 29 en 2022-2023). Diverses initiatives sont envisagées pour mieux identifier les éventuels besoins d'ajustement, promotion par promotion.

**La poursuite d'études de cette formation est correcte, mais l'insertion professionnelle doit s'améliorer.** 60 % des diplômés poursuivent en master dont 90 % à l'ULCO et 17 % sont en emploi à 12 mois. La formation est attentive à faire connaître les prérogatives et les compétences de ces diplômés auprès du réseau des acteurs médicaux et paramédicaux. Le déploiement de l'alternance peut laisser espérer une insertion plus forte encore, à moins que les employeurs ne préfèrent reprendre un jeune en contrat d'apprentissage que pérenniser leur dernier apprenti.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Deux départs d'enseignants-chercheurs (retraite, détachement) fragilisent actuellement l'équipe pédagogique, les remplacements par des vacataires ne comblant pas tous les besoins (expertise, disponibilité, etc.). Des mutualisations d'heures sont organisées pour les cours magistraux (CM) de manière à dédier plus d'heures aux travaux dirigés (TD) et aux pratiques.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Un questionnaire d'évaluation des enseignements est proposé, la dernière administration a permis de recueillir les avis de 26 étudiants sur 64 (15 L2 et 11 L3). La formation fournit un compte-rendu de conseil de perfectionnement répondant explicitement aux attentes sur la forme. Sur le fond, en revanche, des décalages avec les chiffres du DAE seraient à expliciter. En décembre 2023, cette réunion a rassemblé les 4 responsables (L2, L3, M1, M2), 2 professionnels du secteur et 3 étudiants. Deux aspects ont principalement été traités : la pédagogie et le développement. Pour chaque aspect, une dizaine d'items est traitée avec une analyse des causes et des pistes très concrètes d'amélioration à court terme.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche ;
- Un processus d'amélioration continue opérationnel et stratégique via notamment le conseil de perfectionnement ;
- Une pédagogie concrètement orientée vers une approche par compétences.

### Points faibles

- Une faible insertion professionnelle ;
- Des taux de réussite fragiles en L2 ;
- Une ouverture à l'international en cours de concrétisation (Belgique) et de construction (Canada).

### Recommandations

- Rester vigilant à la professionnalisation pour continuer à permettre d'éventuelles insertions au niveau licence.
- Rester vigilant sur les taux de réussite en L2.
- Concrétiser l'ouverture vers la Belgique en levant les freins au départ des étudiants et finaliser la construction de l'ouverture vers le Canada.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : ÉDUCATION ET MOTRICITÉ

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : éducation et motricité (STAPS EM)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours en L2 /L3 situé sur le site de Calais avec un tronc commun à toutes les filières STAPS en L1 dispensés sur 4 sites (Boulogne, Calais, Dunkerque et St-Omer). La formation contient 1347 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 459 étudiants et 34 enseignants permanents

La licence STAPS EM est présentée au travers d'un court document, de deux maquettes (dont une non terminée évoquant l'approche par compétences) et d'un compte-rendu de conseil de perfectionnement. Le tableau du dossier d'autoévaluation (DAE) est peu commenté. Les points saillants de cette formation sont difficiles à percevoir à travers les ressources fournies

## Analyse globale

La formation est intégrée de manière cohérente dans le catalogue de formation de l'ULCO et avec les trois autres mentions de STAPS. Cette licence accorde une attention particulière à la pédagogie (formation à et par la pédagogie). L'adossement à la recherche, bien que moins marqué, est néanmoins aussi une préoccupation de l'équipe pédagogique. Cette dernière mène des travaux importants sur le passage à l'approche par compétences. En revanche, la formation ne mène pas de manière systématique la démarche d'amélioration continue, le suivi du devenir des diplômés et ne cherche pas à atteindre une plus grande ouverture à l'international.

**L'approche par compétences est en cours de déploiement.** Cette transformation, menée en lien avec la pédagogie pratiquée dans le diplôme, est évoquée dans la présentation du diplôme, dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement (de manière très elliptique via d'une part une demande de liens plus forts entre les disciplines, notamment vis-à-vis de la préparation des concours de l'éducation nationale et d'autre part des besoins de compétences orales) et dans les maquettes (même si le travail n'est pas finalisé). L'acquisition de compétences est recherchée en cours et en stages et des progrès significatifs sont observés au fur et à mesure de la prise d'expériences, sur le terrain. Pour autant, la manière de construire des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et leur intégration dans la future maquette n'est pas concrètement envisagée. Il serait nécessaire d'adresser la question de la formation des enseignants à cette démarche.

**L'adossement à la recherche existe, mais peut être amélioré.** Les cours magistraux de sciences du vivant et de sciences sociales sont dispensés par des enseignants-chercheurs. Un focus sur un objet de recherche spécifique et cohérent avec les débouchés du diplôme est mis en œuvre : les conduites motrices. Les stages donnent lieu à un rapport et une soutenance permettant une modeste mise en pratique. Le sujet est rapidement évoqué dans le compte-rendu du conseil de perfectionnement sans qu'il ne soit évoqué une quelconque amélioration du dispositif. Bien que le nombre d'enseignants-chercheurs dans la formation soit raisonnable (12) et leur participation significative (789 heures de cours), le volume de cours dédié à l'initiation à la recherche est insuffisant (10 heures). Le conseil de perfectionnement revient sur la question des compétences du chercheur ou à acquérir par la recherche sans que les intentions puissent être clairement perçues.

**La formation est professionnalisante.** Des conventions avec des établissements du primaire et du secondaire sont établies garantissant ainsi une expérience professionnelle pour tous les étudiants. Un grand nombre d'intervenants professionnels (52 sur les 88 enseignants participant à la formation pour un volume horaire de 290

heures) contribue également à la connexion avec les préoccupations de terrain. Il manque néanmoins des indications sur les profils de ces professionnels. L'expérience professionnelle des étudiants dans le cursus est significative avec 18 semaines en L2 et 12 semaines en L3. Au travers du compte-rendu du conseil de perfectionnement, on perçoit que les stages sont un enjeu majeur. Mais ils ne sont évoqués qu'au travers de questions (massés ou perlés, seul ou en binôme, etc.) sans que des décisions soient prises ni même que les avantages-inconvénients des différentes options soient discutés. L'alternance est évoquée, mais n'est pas mise en œuvre. La formation est ouverte à l'accueil d'étudiants en formation continue, mais le nombre de stagiaires est faible sur les trois années concernées par l'évaluation.

**Le devenir des diplômés n'est pas suffisamment analysé.** La fiche d'insertion professionnelle compte 9 pages séparées en leur milieu par un titre sans que l'on comprenne la nuance entre la première et la deuxième partie. Tout semble traiter des diplômés de la licence Éducation et Motricité 2022, mais le début évoque 68 diplômés et la fin 13 diplômés. Pour la première partie, le taux de réponse (76 %) à la dernière enquête de l'établissement est bon et rend compte d'une majorité (86 %) de poursuites en master MEEF, essentiellement à l'ULCO, mais l'enquête n'est pas commentée. Neuf diplômés sont en emploi à 12 mois dont 5 en emploi stable et 4 d'entre eux à temps plein. Pour la deuxième partie, le taux de réponse est similaire (11/13). En revanche, la poursuite d'études est minoritaire (2 diplômés), les emplois occupés ne sont pas précisés. Les autres documents fournis évoquent un intérêt porté aux diplômés qui sont, par la suite, admis aux concours, sans précision des modalités de collecte de ces informations. Le conseil de perfectionnement n'aborde ni la question du recrutement ni celle de la réussite et ne traite pas non plus des débouchés.

**Le suivi des flux de candidatures permet d'évaluer l'attractivité en L1 STAPS mais aucune analyse n'est présentée spécifiquement en STAPS EM. Les résultats de réussite des étudiants ne sont pas analysés.** La filière STAPS avec une augmentation de nombre de candidatures de 1765 à 2654 sur la période évaluée est une filière attractive, mais pour la filière (EM) peu d'indications sont données par l'équipe pédagogique sur les actions menées pour la présentation de cette filière (JPO et journées de sensibilisations en L1).

La réussite en L3 EM est indiquée se maintenir à 80 % sur les trois années étudiées sans que les chiffres fournis dans le dossier d'autoévaluation (DAE) ne permettent de le confirmer (le nombre de L3 EM validant tous les ECTS est précisé, mais pas le nombre d'inscrits).

**L'amélioration continue est envisagée à minima.** Notamment via les Commissions Pédagogiques Paritaires. Le fonctionnement du conseil de perfectionnement n'est pas satisfaisant (8 enseignants, 3 étudiants, aucun professionnel - un compte-rendu listant des questions sans acter de remédiations/plan d'action) et il manque un questionnaire d'évaluation des enseignements par les étudiants. Il n'est pas rendu compte de réflexions stratégiques pour bonifier le diplôme.

**L'ouverture à l'international n'est pas un axe stratégique de la formation.** Des cours en anglais sont dispensés (50h en L1 et L2 puis 48h en L3). Le nombre d'étudiants certifiés CLES oscille de 33 à 41 selon les années de la période. Bien qu'une sensibilisation au dispositif Erasmus soit réalisée, la mobilité qu'elle soit entrante ou sortante, des enseignants ou des étudiants est quasi inexistante (seulement 5 sur les trois années). Cela se justifie par les ambitions de la formation qui prépare notamment à l'enseignement de l'éducation physique et a pour principal débouché la préparation des concours de l'Éducation nationale, voire plus globalement de la fonction publique française. Pour autant, étant donnée l'importance donnée à la pédagogie, on pourrait imaginer des réflexions comparatives sur les méthodes et les taux de réussite suivant les pays. Il est aussi à rappeler que la mobilité des enseignants du primaire et du secondaire est possible et peut être intégrée dans une carrière à l'éducation nationale.

# Conclusion

## Points forts

- Une formation à et par la pédagogie ;
- Une identification explicite des atouts (potentiels) de la recherche.

## Points faibles

- Un processus d'amélioration continue à renforcer ;
- Un parcours des étudiants (recrutement - réussite - insertion) trop peu analysé ;
- Une approche par compétences dont le déploiement n'est pas encore abouti ;
- Une dimension internationale négligée.

## Recommandations

- Mobiliser le conseil de perfectionnement comme un véritable outil de pilotage au service de l'amélioration continue en intégrant des professionnels, en procédant à des analyses des flux et en élaborant un plan d'action.
- Analyser la réussite étudiante et la poursuite d'étude.
- Renforcer l'approche par compétences dans la formation en intégrant notamment les SAÉ dans les évaluations.
- Envisager une sensibilisation aux comparaisons internationales sur les méthodes pédagogiques.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : ENTRAÎNEMENT SPORTIF

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : entraînement sportif (STAPS ES)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours en L2 /L3 situé sur le site de Calais avec un tronc commun à toutes les filières STAPS en L1 dispensé sur 4 sites (Boulogne, Calais, Dunkerque et St-Omer). La formation contient 1347 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 410 étudiants et 33 enseignants permanents.

## Analyse globale

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement sur l'aspect proximité en L1 (4 sites) puis ancrage territorial, à Calais à partir de la L2, au plus près des terrains de stage. La licence Entraînement Sportif est professionnalisante avec de fortes relations avec les acteurs socio-économiques bien que l'analyse de l'insertion professionnelle des étudiants soit insuffisante. Un point saillant positif est l'adossé à la recherche. L'engagement dans l'approche par compétences est peu développé. La dimension internationale n'est pas concrètement envisagée alors même que le sport de haut niveau a une dimension transnationale, y compris chez les employeurs locaux.

**La formation entretient des relations étroites avec le monde social, économique et culturel et intègre des éléments de professionnalisation.** La préparation à l'insertion professionnelle est importante dans la formation avec une mise en stage conséquente (16 semaines) et diversifiée (engagement comme entraîneur de septembre à mai associé à une immersion d'une semaine dans une équipe de haut niveau, etc.). Les conventionnements facilitent l'accès pour les étudiants à des expériences diversifiées pour leurs stages et sont des opportunités d'ajuster les contenus de formation. Des témoignages et retours d'expériences sont également intégrés aux enseignements plus classiques de manière à favoriser la compréhension des spécificités du milieu. L'importance des enseignements réalisés par les professionnels dans la formation représente un atout (50 intervenants pour 505 heures de cours). Les professionnels représentent 57 % des intervenants, ce qui s'explique en particulier par la diversité des disciplines sportives mobilisées à des fins de performance/haut-niveau, et qui n'est pas très compatible avec des profils polyvalents. Cela permet une bonne connexion du diplôme avec les enjeux actuels de l'emploi. La formation considère que cela fragilise sa qualité et sa cohérence sans pour autant, proposer d'ajustement. Il n'est pas non plus précisé les profils de titulaires manquants à l'équipe pédagogique. Les contenus et les dispositifs de la formation ne cherchent pas à s'adapter aux publics de la formation continue et en alternance. Des mécanismes de VAE et VAP fonctionnent à la demande, mais restent très marginaux avec 1 seul stagiaire sur les trois années et 2 VAE validées sur cette période. Des projets d'alternance pourraient être envisagés à moyen terme (selon les perspectives évoquées par l'équipe pédagogique dans l'annexe de présentation de la formation).

**Le devenir des étudiants doit être plus clairement analysé.** Dans l'enquête fournie, l'insertion professionnelle est présentée au travers des 12 disciplines de compétition. Il y a ainsi plusieurs pages qui concernent 1, 2 ou 3 diplômés seulement. Le dossier d'autoévaluation (DAE) apporte des éléments plus qualitatifs sur les 3 dernières années : l'équipe pédagogique indique en effet que 45 % des étudiants sont en poursuite d'études (35 % en master EOPS et 10 % en LPRO et BP JESP), 55 % sont en emploi (25 % dans les métiers de la sécurité, 10 % dans les associations et clubs sportifs et 20 % dans des filières autres que le domaine sportif. Des demandes de stages spécifiques d'entraînement sportif dès la L2 sont formulées et prises en compte. Une initiation à l'entrepreneuriat est évoquée pour diversifier l'insertion et répondre aux contraintes du marché de l'emploi (difficulté de certaines structures à salarier, difficulté à être recruté à temps plein par un seul employeur, intérêt du statut d'autoentrepreneur ou de travailleur indépendant pour éviter le temps partiel subi).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche limité.** L'initiation à la recherche n'excède pas 10 heures dans la formation et c'est regrettable dans la mesure où l'entraînement sportif est lié à l'optimisation de la performance qui amène à tirer profit des derniers résultats des expérimentations de laboratoire. Les enseignants-chercheurs représentent 14 % des intervenants. Ils dispensent 29 % du volume horaire total, en sciences biologiques et humaines (psychologie, physiologie notamment). Une ambition de sensibiliser à la recherche dès la L2 est exprimée. En L3, des liens sont construits entre les projets de recherche des enseignants et les expériences de stage des étudiants. Un accent fort est porté sur les enjeux de mesure, avec un accès au matériel utilisé en laboratoire. Des comparaisons organisées et contrôlées sont réalisées entre groupes expérimentaux. Une initiation à l'exploitation des ressources documentaires auxquelles la BU est abonnée est intégrée au cursus pour initier à la revue de littérature.

**L'ouverture à l'international est insuffisante.** En lien avec le service des relations internationales, une sensibilisation au dispositif Erasmus est proposée et certains étudiants effectuent un semestre de mobilité au Canada. En revanche, le taux de mobilité reste marginal avec un seul étudiant par an réalisant une mobilité sortante et aucune mobilité entrante constatée sur la période d'évaluation. L'équipe pédagogique, bien que consciente de la situation, ne fait pas une priorité de cette ouverture internationale et tend à favoriser un ancrage territorial. Néanmoins, l'enseignement de l'anglais est valorisé (25 heures par semestre conformément aux directives de l'établissement) et la certification CLES proposée (en ES, le nombre d'étudiants certifiés varie de 16 à 18 sur 2020-2023). En effet, dans la pratique de haut niveau, les athlètes peuvent être étrangers, les staffs peuvent être multinationalités et les compétitions amènent à des déplacements à l'international. Les étudiants émettant le souhait d'aller étudier à l'étranger sont accompagnés par les services centraux (sur la période, un étudiant par an est concerné par une mobilité sortante).

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées et consacre l'importance du présentiel.** L'approche par compétences est engagée à l'échelle du département STAPS. Elle a été initiée en partenariat avec des acteurs socio-économiques et dans le cadre du PIA LCeR. Elle est progressivement mise en place en L2-L3 ES. Les pratiques pédagogiques se réorientent vers l'acquisition des compétences identifiées, cela induit beaucoup de présentiel et de terrain pour une meilleure maîtrise des interventions et des postures.

**Le suivi des flux des candidatures et des inscriptions dans la mention *Entraînement Sportif* ne permet pas véritablement de mesurer et d'améliorer l'attractivité de la formation auprès de ses différents publics.** Le DAE indique les effectifs des candidats et des inscrits en L1-STAPS via Parcoursup, il n'est donc pas possible de connaître avec précision l'attractivité de ce parcours. Il est simplement indiqué l'existence d'une passerelle du DEUST AGAPSC vers le parcours ES.

**La formation ne dispose pas d'un processus d'évaluation interne lui permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le compte-rendu de conseil de perfectionnement met en évidence un déficit dans sa structuration. Aucun professionnel n'est présent alors même que le nombre de vacataires est important. Trois parties sont proposées : pédagogie, *évaluation* et stratégie. Les problèmes sont simplement énumérés avec l'indication de la personne les ayant signalés. Aucune analyse des causes n'est proposée. Aucune remédiation n'est envisagée. Il est souligné que les étudiants siégeant au conseil de perfectionnement et pour les CPP ne sont pas toujours représentatifs de leur promotion. Il est envisagé de conditionner la délivrance du relevé de notes par la réponse à un questionnaire d'évaluation des enseignements. L'idée, glissée, dans une cellule du DAE n'est pas détaillée, on ne sait pas s'il s'agit d'une suggestion susceptible d'être mise en œuvre ni comment fonctionne l'évaluation des enseignements actuellement.

## Conclusion

### Points forts

- Des bonnes pratiques pédagogiques variées ;
- La bonne professionnalisation dès bac+3.

## Points faibles

- Un adossement à la recherche à poursuivre ;
- Un parcours des étudiants non analysé ;
- Une amélioration continue difficilement possible au regard des outils présentés ;
- Une ouverture à l'international limitée alors même qu'elle a une pertinence étant donnée la mention concernée.

## Recommandations

- Continuer à adosser une partie des enseignements à la recherche, en confiant par exemple un peu plus d'heures aux enseignants-chercheurs et/ou en valorisant l'appréhension, par les étudiants des dispositifs de recherche-intervention.
- Échanger avec le service en charge des enquêtes d'insertion pour globaliser les résultats à l'échelle de la licence avant de fournir éventuellement des détails discipline par discipline.
- Faire du conseil de perfectionnement un véritable outil d'amélioration continue en intégrant les acteurs socio-économiques.
- Co-construire avec les partenaires socio-économiques une ouverture à l'international via les opportunités locales.

# LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES : MANAGEMENT DU SPORT

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives : management du sport (STAPS MS)* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant un seul parcours en L2 /L3 situé sur le site de Calais avec un tronc commun à toutes les filières STAPS en L1 dispensés sur 4 sites (Boulogne, Calais, Dunkerque et St-Omer). La formation contient 1360 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 349 étudiants et 35 enseignants permanents.

## Analyse globale

La formation est en cohérence avec l'offre de formation de l'établissement avec une spécialisation supplémentaire sur le domaine STAPS. Elle est alignée avec l'ambition de l'ULCO de fournir des formations de proximité et est attentive aux complémentarités avec les autres formations (géographie, tourisme notamment).

La formation a plusieurs points saillants positifs, dont le parcours des étudiants, l'adossement à la recherche et la professionnalisation. La dimension internationale est insuffisante et n'est pas concrètement envisagée à court terme. L'alternance est proposée et fonctionne. La poursuite d'études en master reste l'objectif d'une minorité des étudiants. Le point fort est assurément les efforts entrepris en faveur d'un engagement dans l'approche par compétences avec notamment l'élaboration des situations d'apprentissage et d'évaluation dont certaines fonctionnent et d'autres sont en cours d'amélioration.

**Sur le plan de la pédagogie, cette mention apparaît particulièrement innovante, mais les taux de réussite sont difficiles à appréhender quantitativement.** La bascule dans l'approche par compétences est effective. Elle inclut les modalités d'évaluation construites avec les partenaires et en accord avec les orientations de l'établissement. Bien qu'il soit indiqué que l'amélioration du taux de réussite des étudiants s'appuie sur une variation des modalités d'enseignement (travaux de groupe, organisation de débats, stimulation des relations intrapromotion), il manque une véritable analyse de ce taux. L'équipe pédagogique considère que l'approche par compétences favorise la réussite en donnant plus de sens aux enseignements. Une situation d'apprentissage et d'évaluation intitulée « gestion de structure sportive » fait écho à l'école universitaire de la recherche (EUR) de l'établissement. Elle se concentre sur les activités de loisir du littoral et contribue à appréhender concrètement les enjeux territoriaux. Elle fait également le lien avec le master Tourisme proposé localement. L'équipe déclare avoir augmenté les efforts en matière de conventionnement avec les partenaires du territoire sur les quatre dernières années. Cela permet de proposer des projets tuteurés en lien direct avec des commanditaires du secteur du sport. Le conseil de perfectionnement évoque des partenariats avec des acteurs publics (mission bassin minier, pôle ressources national sports de nature), des clubs sportifs professionnels (basket, handball, rink-hockey) et des structures événementielles.

**Le parcours des étudiants STAPS MS est bon et bien analysé.** Le recrutement pourrait être amélioré en diversifiant les viviers (L1-STAPS pour la L2 MS, 75 % des L3 MS viennent de L2 MS). D'autres licences ou des BTS pourraient être incités à candidater (via ULCO-candidat L2) tout en veillant néanmoins au respect du prérequis d'une bonne insertion dans le milieu sportif, gage de compréhension des enjeux d'emplois-formations dans le secteur. Il importe aussi de continuer à bien sensibiliser les L1 aux spécificités de la filière management du sport quelquefois moins connues que les autres mentions proposées en STAPS. Les faibles effectifs sont mis à profit pour un suivi individualisé par les référents de stage-alternance. Ce suivi est l'occasion d'échanger sur les difficultés et de les surmonter. Les débouchés sont l'emploi pour une majorité. Une priorité est donnée aux

enseignements en TD (moins coûteux puisqu'il y a peu de groupes) et au présentiel. La formation a fait des efforts pour éviter que le distanciel soit subi en veillant à un déploiement de proximité.

**La professionnalisation est une préoccupation forte.** Elle est préparée par une compétence en particulier (niveau L2=orientation ; niveau-L3 = insertion), mais est également intégrée à l'ensemble des contenus via ces situations d'apprentissage et d'évaluation. Les interactions avec les acteurs socio-économiques sont bonnes même si l'équipe pédagogique mentionne que des efforts sont à envisager pour renforcer les liens avec le mouvement sportif associatif et fédéral. Le nombre d'intervenants professionnels est conséquent ; ils sont 49 et réalisent 756 heures d'enseignement. L'expérience professionnelle par les stages (passée de 120 à 180 heures en L3) et la progression de l'alternance (5 contrats d'apprentissage pour chacune des 2 dernières années et 2 contrats de professionnalisation en 2021-2022) contribuent concrètement à l'employabilité des diplômés. Il n'est cependant pas indiqué la nature des emplois occupés ... Une seule Validation des Acquis de l'Expérience totale a été menée (en 2020-2021), aucune VAE partielle ou VAP n'a été accordée sur la période. L'analyse de l'insertion professionnelle est à revoir. D'après la fiche IP : sur 39 diplômés L3 MS 2022, 28 ont répondu à l'enquête. 9 d'entre eux sont en emploi, les autres ont poursuivi leurs études, en master pour 43 % ; dans diverses autres formations pour les autres. L'analyse évoque souvent un tiers de poursuite d'études. La divergence serait à expliquer.

**La sensibilité des responsables à l'amélioration continue est concrètement constatable.** On mesure l'importance du travail produit et des concertations menées pour aboutir à l'approche par compétences. Le conseil de perfectionnement de la formation apparaît être un espace de discussions constructif entre enseignants, étudiants et professionnels. Ces derniers sont, en revanche, essentiellement des vacataires de la formation. Il pourrait être intéressant d'intégrer des maîtres de stage ou d'apprentissage. Une des questions principalement débattues est celle du rythme de l'alternance (2 jours par semaine), particulièrement délicat à gérer dans le cadre d'une formation hybride. De façon très traditionnelle, l'importance du tronc commun L1-L2 STAPS est discutée : les étudiants aspirant à s'orienter dans les professions de la gestion du sport affirment un manque d'intérêt et de besoins, par rapport aux débouchés visés, pour les contenus relatifs aux sciences de la vie. Pour autant, il s'agit d'un aspect à conserver pour garantir l'obtention des prérogatives d'encadrement sportif. En termes de moyens de fonctionnement, la formation dispose des moyens nécessaires : elle a bénéficié du recrutement d'un MCF spécialiste de management du sport en septembre 2023. L'amélioration continue devra encore être accentuée par le déploiement et l'exploitation d'une évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants (le dossier d'autoévaluation (DAE) indique que seulement 4 étudiants auraient répondu à cette évaluation en 2022-2023).

**L'adossement à la recherche est satisfaisant et cohérent par rapport à l'importance de la poursuite d'études** (un tiers des diplômés continue en master, mais le *Management du sport* n'est pas proposé localement). Quatorze enseignants-chercheurs (soit 16 % de l'équipe pédagogique) qualifiés dans les sections 05, 19, 23, 24, 74, dispensent 604 heures de cours (soit 44 % du volume horaire total). La formation inclut une initiation à la recherche correspondant à 20h d'enseignement, durant laquelle une sensibilisation à la protection des données est également réalisée. De plus, une approche transversale de découverte à la recherche est évoquée incluant des disciplines en lien avec le sport (droit, sociologie...). Cela peut constituer un moyen de sensibiliser les étudiants de licence à l'intérêt de la démarche. Le conseil de perfectionnement rappelle que les enjeux de professionnalisation et le déploiement des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ne doivent pas se faire au détriment des apports fondamentaux.

**L'ouverture à l'international est insuffisante.** Si la formation dispense 25 heures de cours d'anglais par semestre, il est intrigant que le nombre d'étudiants obtenant une certification en langue étrangère dans le niveau ciblé chute de moitié dans la période étudiée (de 15 à 8 en 2022-2023). Un seul étudiant a pu bénéficier d'une mobilité sortante (2020-2021). La formation mentionne, à juste titre, des améliorations possibles par le renforcement des relations académiques pour l'accueil d'étudiants et d'enseignants. Le recrutement récent d'un premier enseignant-chercheur spécialiste d'une des sciences du management du sport (géographie) pourrait contribuer à faire évoluer cette situation.

# Conclusion

## Points forts

- Une sensibilité forte à la professionnalisation par les contenus (entrées par domaine d'insertion), par le rythme de formation ;
- Des innovations pédagogiques au service du déploiement effectif d'une approche programme démarche compétences ;
- Un parcours étudiant mesuré, analysé et donnant lieu à des pistes d'amélioration concrètes à tous les niveaux : recrutement, réussite, insertion ou poursuite d'études.

## Points faibles

- Un conseil de perfectionnement qui doit mieux prendre en compte les besoins du bassin d'emploi ;
- Un adossement à la recherche encore fragile ;
- Une ouverture à l'international peu envisagée.

## Recommandations

- Intégrer des représentants des principaux employeurs (maîtres de stage, maîtres d'apprentissage) dans le conseil de perfectionnement.
- Renforcer la formation à et par la recherche, par exemple en entrant par la question des datas et en discutant les résultats d'enquête les plus médiatisés (opinion, audience, parts de marché, etc.).
- Envisager une ouverture à l'international en mettant peut-être à profit les réseaux des enseignants-chercheurs spécialisés en sciences de gestion, mais également en favorisant la mobilité sortante des étudiants.

# LICENCE PROFESSIONNELLE CHIMIE INDUSTRIELLE

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Chimie industrielle* de l'université du Littoral Côte d'Opale est une formation comprenant un seul parcours : *Environnement*. La formation est portée par le département Chimie. Elle contient 450 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023, 10 étudiants et 9 enseignants permanents. La formation est dispensée sur le site de Dunkerque. La formation est ouverte à l'apprentissage.

Le dossier est lacunaire sur plusieurs critères (compte rendu du conseil de perfectionnement, analyse de l'attractivité de la formation, dispositifs d'information, de communication et d'orientation).

## Analyse globale

La formation a pour objectif de former des techniciens spécialisés dans les procédés de fabrication en industrie chimique capables d'évaluer et de mesurer l'impact de ces procédés sur l'environnement et la santé. Cette formation est en parfaite adéquation avec les besoins socio-économiques du territoire local comme en atteste l'insertion professionnelle des diplômés exclusivement en région Hauts-de-France. Elle bénéficie d'un environnement socio-professionnel solide, mais un adossement à la recherche très modeste. L'attractivité de la formation doit être améliorée et l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants doit être formalisée. La formation a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement puisqu'elle est accessible après une L2 de *Physique, chimie* ou après l'obtention d'un BTS. Par ailleurs, du fait de sa thématique en lien avec la décarbonation de l'industrie, la formation doit prochainement s'inscrire au PIA « C-Décidé » porté par l'Université.

**La formation bénéficie d'un faible adossement à la recherche et seuls les étudiants inscrits en formation initiale peuvent en bénéficier.** La formation à la recherche étant essentiellement présente dans le cadre du module « projet tutoré » encadré par des enseignants-chercheurs, les étudiants alternants étant en entreprise durant cette période ne peuvent participer à cet enseignement. L'absence d'enseignement spécifique d'initiation à la recherche aurait mérité d'être explicitée et justifiée. Par ailleurs, comme pour beaucoup de licences professionnelles, seule la moitié des heures d'enseignement sont assurées par des enseignants-chercheurs, ce qui laisse peu de place à une initiation à la recherche. Il est toutefois mentionné des visites dans des laboratoires de recherche, sans que la fréquence et le public concerné ne soient précisés.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs du monde socio-économiques.** Cette formation répond aux critères de professionnalisation puisque la moitié des heures d'enseignement est assurées par 11 professionnels en lien avec la spécificité de la formation et notamment des sapeurs-pompiers spécialistes en risque chimique. D'autres industriels participent également à cette formation. L'adossement au milieu socio-professionnel tient également dans les stages et les périodes d'alternance en entreprise puisque la formation est ouverte à l'apprentissage tout en accueillant des étudiants en formation initiale. La durée des stages est de 18 semaines et créditée par 10 ECTS. Les alternants bénéficient de 33 semaines au sein de l'entreprise et cette expérience professionnelle est valorisée par 15 ECTS. Ils représentent 40 % de la promotion pour l'année 2022-2023. La formation a accueilli cette année deux stagiaires de formation continue. Par ailleurs, la licence est soutenue par un comité d'experts industriels du Dunkerquois qui soutiennent la formation en participant à son évolution, aux enseignements et à l'insertion professionnelle des étudiants en proposant des stages ou des contrats d'alternance.

**Ce fort accent sur la professionnalisation n'essaimé néanmoins pas dans l'organisation pédagogique par compétences de la formation.** Celle-ci est bien construite autour d'un programme cohérent avec des objectifs clairement identifiés. Le dossier ne comporte aucun élément relatif sur l'approche programme et sur l'approche

par compétences. L'équipe pédagogique n'a pourtant pas pris conscience du problème dans son autoévaluation puisqu'elle considère que l'action est mise en place dans la mesure où le programme a été élaboré en lien avec la fiche RNCP. Cette formation affiche une spécificité puisque les étudiants doivent passer plusieurs certifications et qualifications (certificat de Sauveteur-secouriste du travail (SST), la formation d'équipier de première intervention (formation incendie) et l'habilitation électrique H0B0). On peut s'interroger sur le coût et la prise en charge de ces certifications. La formation ne diversifie pas ses pratiques pédagogiques qui restent classiques.

**L'attractivité de la formation peut être améliorée.** Le nombre de dossiers de candidatures, selon les années, n'est que deux à trois fois supérieur au nombre d'étudiants admis au sein de la formation. Par conséquent, la faible attractivité de la formation, qui peut en partie s'expliquer par sa spécificité, devrait être améliorée. La faible attractivité de la formation avait également été soulignée lors de la dernière évaluation par l'Hcéres. Les étudiants promus en 2020 étaient pour moitié titulaires d'un BTS ou d'un DUT. L'autre moitié correspond à des étudiants titulaires d'une licence 2. L'équipe pédagogique produit peu d'éléments concernant les dispositifs d'information et d'orientation mis en place par l'équipe pédagogique afin de promouvoir la formation.

**La formation affiche des résultats de réussite des étudiants satisfaisants, mais qui pourraient être améliorés.** Les taux de réussite durant les dernières années de la période évaluée sont compris entre 70 % et 90 %, ces taux de réussite démontrent la nécessité de l'enseignement de prérequis disciplinaires qui est actuellement proposé pour un volume horaire de 50h. Ces taux de réussite pourraient être améliorés en augmentant notamment l'attractivité de la formation.

**Les taux d'insertion professionnelle et de poursuite d'études sont satisfaisants.** L'enquête concernant l'insertion professionnelle de la cohorte ayant obtenu la licence en 2020, réalisée 30 mois après l'obtention du diplôme, montre que 75 % des diplômés ont trouvé un emploi et 25 % ont poursuivi des études. La localisation des emplois dans la région Hauts-de-France montre que la formation répond aux besoins du territoire.

**La formation ne définit pas de façon formelle un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation ne met pas à disposition des étudiants un questionnaire d'évaluation de la formation et des enseignements, toutefois, une réunion d'échange a lieu entre les étudiants et le responsable de la formation sans que la périodicité de ces échanges ne soit précisée. Un conseil de perfectionnement dont la composition est équilibrée au niveau des trois collèges, les enseignants, les étudiants et les professionnels se réunissent afin de discuter des améliorations à envisager. La périodicité de ce conseil n'est cependant pas précisée. Par ailleurs, le compte rendu du conseil de perfectionnement est très succinct et mériterait d'être plus détaillé.

**Enfin, la formation développe des partenariats académiques locaux, mais elle est très peu ouverte à l'international.** Une convention a été établie avec l'Établissement professionnel industriel dunkerquois (EPID), lycée d'enseignement général et technologique proposant un BTS en « contrôle industriel ». Le partenariat entre les deux établissements a pour objectif de former les étudiants après le BTS aux métiers de la chimie industrielle. Par ailleurs, des enseignements de process et contrôle industriel sont assurés par des enseignants de l'EPID. Comme beaucoup d'autres licences professionnelles, la formation est très peu ouverte à l'international. Elle ne développe pas de partenariats et aucune mobilité entrante et sortante n'a été effectuée au cours des trois années considérées pour l'évaluation. L'enseignement des langues étrangères est restreint à l'anglais pour un volume horaire de 25h. Toutefois les étudiants ont la possibilité de suivre d'autres enseignements de langues dans le cadre de formations proposées par l'ULCO. Il leur est offert la possibilité d'obtenir une certification en langue anglaise (CLES), mais seuls deux étudiants ont obtenu cette certification sur les trois années de la période d'évaluation.

## Conclusion

### Points forts

- Un fort adossement au milieu socio-professionnel ;
- Une bonne insertion professionnelle qui répond aux besoins du territoire ;
- Des certifications et qualifications multiples proposées aux étudiants ;
- Une formation ouverte à l'apprentissage.

## Points faibles

- Un faible adossement à la recherche pour les apprentis ;
- Une attractivité de la formation à améliorer ;
- Un processus d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants non formalisé ;
- Une approche par compétences non formalisée.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche de la formation.
- Améliorer l'attractivité de la formation.
- Formaliser le processus d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants.
- Mettre en place l'approche par compétences.

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU BTP : GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers du bâtiment et des travaux publics (BTP) : génie civil et construction* de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation comprenant deux parcours : *Bureau d'études bâtiment et outils numériques pour le BIM* et *Bureau d'études travaux publics et outils numériques pour le BIM*. La formation est portée par la formation continue à l'université et contient 450 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023 25 étudiants et 4 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence professionnelle *Métiers du BTP : génie civil et construction* est bien positionnée dans l'offre de formation de l'université. Elle est notamment une poursuite d'études possible pour les étudiants du diplôme d'études universitaires sciences et technologie , mention BTP (DEUST BTP). Elle est aussi en lien avec le Campus des métiers et des qualifications d'excellence travaux publics (CMQE TP). En raison de son mode de fonctionnement en alternance, elle se distingue par une forte professionnalisation et un ancrage régional marqué , ce qui limite cependant son ouverture à l'international. La formation est attractive avec un bon taux d'insertion professionnelle à deux ans. En revanche, une attention est à apporter sur les effectifs et en particulier pour le parcours : *Bureau d'études travaux publics et outils numériques pour le BIM*. L'équipe pédagogique comporte de nombreux professionnels, mais peu de permanents. Le processus d'amélioration basé sur l'évaluation des enseignements par les étudiants est à renforcer.

**La licence professionnelle proposée en alternance est bien positionnée dans l'offre de formation de l'université et elle présente un ancrage régional très important. Mais cette formation ne bénéficie pas d'un réel adossement à la recherche.** La licence professionnelle est positionnée en possible poursuite d'études pour les étudiants du DEUST BTP et elle se distingue correctement des différentes troisièmes années de bachelor universitaire de technologie (BUT) proposées à l'ULCO. Elle en liaison forte avec les lycées de la région ainsi qu'avec le CMQE TP. Malheureusement, l'adossement recherche est quasi inexistant. Un seul enseignant-chercheur (EC) intervient dans la formation pour 20 heures de cours seulement, les trois autres enseignants permanents sont des professeurs agrégés (PRAG) du cœur de métier. La formation n'a pas de lien avec les laboratoires, ce qui peut être compréhensible du fait qu'ils n'ont pas de liaison avec les technologies propres du BTP. Toutefois, l'équipe pédagogique propose un travail de recherche aux étudiants dans leur mémoire de fin d'année sur un thème technique. Rien n'est précisé sur l'implication des services de la bibliothèque universitaire dans cette recherche (ce qui pourrait représenter un soutien important). Il n'est pas proposé de dispositif de sensibilisation à l'intégrité scientifique et à la déontologie dans la formation, mais uniquement des notions de responsabilité au travers d'un cours de droit du travail.

**Une dimension professionnalisante mise en avant avec une forte liaison avec le monde socio-économique qui répond aux besoins industriels régionaux et nationaux.** Comme préconisé lors de la précédente évaluation, la formation est proposée en alternance. Un soutien du service de la formation continue et une gestion par la Maison de la formation professionnelle universitaire (MFPU) sont mis en place. Par la définition de deux parcours : *Bureau d'études travaux publics et outils numériques pour le BIM* ; *Bureau d'études bâtiment et outils numériques pour le BIM*, la licence professionnelle répond aux besoins industriels régionaux voire nationaux. Dès la définition de la formation réalisée en collaboration avec des professionnels, les blocs de compétences ont été construits en cohérence avec la fiche RNCP correspondante. Cette organisation permet aux salariés d'accéder à la formation même si cet axe mériterait d'être renforcé du fait du faible nombre constaté de stagiaires de la formation continue (2 stagiaires par an). La formation bénéficie d'une forte implication des professionnels dans les enseignements ainsi que dans son suivi. Huit professionnels réalisent de 25 à 30 % des

enseignements en apportant une vision réelle des projets industriels. Pour répondre aux besoins de la filière, les enseignants suivent régulièrement des formations sur les logiciels métiers. La certification Autodesk est délivrée aux apprentis, ce qui leur apporte une reconnaissance professionnelle importante.

**Une ouverture internationale limitée assumée avec une orientation liée au partenariat industriel avec le groupe Bouygues au travers d'une possibilité de volontariat international en entreprise (VIE).** L'enseignement de la langue anglaise dans la licence professionnelle a un but purement professionnel. En effet, l'ouverture internationale se limite à donner aux apprentis la possibilité de candidater à un (VIE) grâce au partenariat avec le groupe Bouygues. Il pourrait être intéressant d'étendre ce type de partenariat avec d'autres groupes industriels. Il est important de sensibiliser de façon plus marquée les apprentis à la possibilité de passer des certifications en langues par le biais de la FCU et ce en valorisant les résultats à ces examens au sein de la formation.

**La formation dispose de moyens pédagogiques significatifs favorisant des approches diversifiées, notamment une approche projet en lien avec la professionnalisation souhaitée.** La formation a été construite dès sa création en blocs de compétences avec une cohérence forte avec la fiche RNCP correspondante. La matrice d'adéquation entre les compétences et les unités d'enseignement est définie ce qui appuie l'approche par compétences (APC) développée au sein de la formation. Il est regrettable que des compétences extérieures à la formation ne soient pas valorisées et qu'il ne soit pas déployé un e-portfolio pour l'identification des compétences acquises. Les problématiques de la transition énergétique et du développement durable sont au cœur de la formation et directement liées aux métiers visés. La formation dispose des moyens adéquats (salles équipées des logiciels métiers, matériels topographiques spécifiques, espaces de coworking, salle de réalité virtuelle, laboratoire de prototypage, ...) ce qui permet de mettre en place des approches pédagogiques variées par approche projet (mini-projet par groupe, projet industriel, ...). La création d'une plateforme de GPS numérique est en attente du résultat du dossier déposé par Le CMQE TP pour le PIA Campus TP. Si une certification Autodesk est proposée aux étudiants, ce n'est pas le cas de la certification PIX, mais ce choix est compréhensible du fait des logiciels métiers utilisés.

**Malgré les démarches importantes sur la communication déployées par l'équipe pédagogique, le nombre de candidatures et les effectifs doivent donner lieu à une attention particulière. Un suivi régulier des étudiants est mis en place et des dispositifs d'accompagnement leur sont proposés. Un effort est encore à faire dans le suivi de l'insertion professionnelle.** L'équipe pédagogique réalise une communication ciblée auprès des lycées et elle participe aux forums et salons. Le recrutement est assez diversifié (différents, BTS, DEUST et BUT), mais si le nombre de candidatures reste assez faible par rapport au nombre de places (70 candidatures pour 48 places), une attention est à apporter aux effectifs. En effet, si pour le parcours : Bureau d'études Bâtiment et Outils Numériques pour le BIM les effectifs sont assez stables sur les trois années, pour le parcours : Bureau d'études Travaux Publics et Outils Numériques pour le BIM (9 en 2020-21 ; 23 en 2021-22 et 8 en 2022-23) il varie assez fortement. L'équipe pédagogique explique la baisse de 2022-2023 par des effets du COVID. L'équipe enseignante réalise un suivi des étudiants au travers des bilans réguliers. Des cours complémentaires peuvent être proposés pour améliorer les résultats des étudiants concernés. Ces dispositifs ont permis de stopper la baisse du taux de réussite soulignée lors de la précédente évaluation et d'obtenir un très bon taux de réussite de l'ordre de 90 à 95 %. Le suivi de l'insertion professionnelle est encore, comme signalé lors de la précédente évaluation, à mieux structurer et à renforcer. Une enquête d'insertion est réalisée par l'établissement, mais le faible taux de réponse ne permet pas l'exploitation des résultats. Pour compléter ceux-ci, l'équipe enseignante questionne les entreprises partenaires ainsi que les étudiants lors de la cérémonie de remise des diplômes. Il est important d'utiliser la démarche qualité liée à la certification Qualiopi pour mieux structurer le suivi de l'insertion.

**La Maison de la formation professionnelle universitaire (MFU) assure le pilotage de la formation et est responsable de la gestion financière de la formation. Bien qu'un processus d'amélioration continue soit en place des améliorations sont nécessaires.** Les statuts de la Maison de la formation professionnelle universitaire établissent trois conseils de pilotage de l'offre professionnelle (comité d'orientation stratégique, conseil de gestion et conseil de perfectionnement) qui collaborent avec le conseil d'administration et la commission de la formation et de la vie universitaire de l'université. Ce processus de pilotage vise à aligner les actions avec les objectifs de l'établissement et à gérer les flux financiers. Le processus d'amélioration s'appuie sur un questionnaire intégré dans la certification Qualiopi, mais le faible taux de réponse pousse l'équipe enseignante à effectuer un bilan informel des enseignements auprès des étudiants. L'équipe doit envisager de formaliser ce retour d'informations. La composition du conseil de perfectionnement qui permet d'orienter les évolutions de la formation, doit être revue pour intégrer des représentants étudiants. Il est également essentiel qu'il examine les évaluations des enseignements fournies par ces derniers.

# Conclusion

## Points forts

- Une formation très professionnalisante en lien avec les besoins industriels régionaux ;
- Un très bon taux de réussite ;
- Une bonne implication et intégration des professionnels ;
- Une organisation pédagogique et des moyens matériels cohérents avec les objectifs de la formation ;
- Une bonne structure de pilotage de la formation à travers la Maison de la formation professionnelle universitaire ;
- Un développement de l'alternance réussi.

## Points faibles

- Une implication d'enseignants-chercheurs trop faible ;
- Un nombre de candidatures faible ;
- Une implication des étudiants dans le conseil de perfectionnement à renforcer ;
- Un suivi de l'insertion des apprentis pas assez structuré ;
- Une faible formalisation de l'évaluation des enseignements par les étudiants dans le processus d'amélioration continue ;
- Une ouverture et une mobilité internationale trop faible.

## Recommandations

- Renforcer la part des enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique.
- Poursuivre les démarches de communication réalisées pour stabiliser les effectifs.
- Intégrer les étudiants dans le conseil de perfectionnement.
- Structurer le suivi de l'insertion professionnelle des apprentis.
- Formaliser l'évaluation des enseignements par les étudiants et son analyse par le conseil de perfectionnement.
- Étendre le dispositif de volontariat international en entreprise avec d'autres groupes industriels.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une implication des enseignants-chercheurs dans les enseignements trop faible ;
- Une attractivité trop faible ;
- Une amélioration continue absente (conseil de perfectionnement et évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants) ;
- Un suivi de l'insertion professionnelle peu rigoureux.

# LICENCE PROFESSIONNELLE SÉCURITÉ DES BIENS ET DES PERSONNES

## Établissement

Université du Littoral Côte d'Opale

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Sécurité des biens et des personnes* (SBP) de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) se décline en deux parcours : *Aléas naturels et gestion de l'espace urbanisé* (ANGEU), et *Surveillance aéroportée du vivant et de l'environnement* (SAVE). Un troisième parcours *Technicien supérieur en sciences halieutiques* a été ouvert sous la mention SBP sur la dernière année de référence (site de Boulogne), et ouvre sous la mention *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement – parcours Environnement marin ressources et gestion* depuis la rentrée 2023-24. Ce parcours n'est pas pris en compte dans l'évaluation. La formation est enseignée sur le site de Calais et contient 635 heures étudiant. Elle compte en 2022-2023 14 étudiants pour les deux parcours évalués et 15 enseignants permanents.

## Analyse globale

La licence professionnelle *Sécurité des biens et de personnes* s'inscrit dans la stratégie de l'ULCO, en cohérence avec la carte des formations et avec la réalité des besoins de l'emploi. Cette formation est pluridisciplinaire et professionnalisante, offre une pédagogie innovante et variée. Elle doit engager des efforts pour installer l'approche par compétences, mais avant tout une réflexion doit être engagée sur la lisibilité de la mention pour améliorer l'attractivité de la formation. De même un conseil de perfectionnement avec une constitution réglementaire doit être installé.

**La formation s'inscrit dans les grands axes stratégiques de l'ULCO**, par la priorité Mer et littoral, avec certains de ses enseignements axés sur les problématiques littorales, tant au niveau risques que biodiversité. Elle forme les étudiants dans les domaines des risques naturels et anthropiques ainsi qu'à la préservation de la biodiversité. Elle répond aussi au souhait de l'ULCO de développer son offre de formation pour répondre aux besoins en compétences d'un territoire fortement industrialisé et particulièrement exposé aux aléas naturels, qui doit faire face à de grands changements socio-économiques. C'est une licence dite « suspendue » qui peut intégrer des étudiants issus de cursus variés venant de l'ULCO (DEUST *Technicien métiers de la mer*, BUT *Génie biologique*, licence *Sciences de la vie* par exemple) ou d'autres universités. Elle n'a pas bénéficié du PIA 3, mais pourrait s'appuyer sur le PIA4 dans le cadre de l'ouverture d'un 3<sup>e</sup> parcours (SQUARE).

**La formation ne propose pas d'heures spécifiques dédiées à l'initiation à la recherche, mais son adossement à la recherche est assuré par l'intervention d'enseignants-chercheurs.** Il n'y a pas d'heures dédiées à l'initiation à la recherche et aucun accueil d'étudiants au sein des unités de recherche de l'ULCO. Néanmoins on peut noter que 11 enseignants-chercheurs assurent 200 heures étudiant (32 % des enseignements) ce qui permet d'aborder les spécialités de recherche de chacun et d'intégrer de la méthodologie scientifique lors des travaux pratiques. L'équipe est tout à fait consciente qu'un effort est également à faire sur la méthodologie documentaire et l'approche qualitative des techniques et des résultats.

**La formation entretient de très fortes relations avec les acteurs socio-économiques pour faire évoluer la maquette et intègre des éléments de professionnalisation.** La maquette a été établie avec les acteurs du monde socio-économique en région et permet de répondre aux problématiques du territoire. Le nombre d'intervenants professionnels est important (22, pour 75 % des enseignements). Ils participent aux jurys et à la commission pédagogique paritaire (CPP) et sont responsables de certaines unités d'enseignement. Ils fournissent de nombreux stages, alternances et projets tutorés. Beaucoup d'éléments de professionnalisation sont intégrés, puisqu'un tiers des ECTS sont professionnalisants, et que les étudiants bénéficient d'une UE est

dédiée à l'insertion professionnelle et du stage (d'une durée de 4-6 mois). Les étudiants en formation initiale suivent des projets tutorés pendant que les alternants sont en entreprise.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue, mais la formation est ouverte à l'apprentissage.** La maquette est à l'heure actuelle trop contraignante pour être compatible avec une formation continue à la carte. En revanche, elle est ouverte en formation initiale et en alternance, à raison de 31 semaines avec un rythme 15 jours/15 jours (sur les périodes en entreprise, des projets tutorés sont proposés aux étudiants en formation initiale). On ne note pas de VAE sur les 3 années de référence.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Malgré un volume de cours d'anglais conséquent (40h), et la possibilité de passer une certification CLES B2, seuls 2-3 étudiants s'y engagent. Le service des relations internationales informe les étudiants des possibilités de mobilité, mais sur les trois années, un seul étudiant a effectué un stage en Belgique. L'équipe pédagogique évoque le lien très étroit entre la formation et son territoire qui constitue un frein à son ouverture internationale. On ne note pas de mobilité enseignante.

**L'approche par compétences n'est pas mise en œuvre, mais la formation met en œuvre des méthodes pédagogiques variées et adaptées aux compétences visées.** La maquette de la licence est conçue par approche programme et non en approche par compétences. C'est une licence fortement interdisciplinaire, 60% des enseignements sont communs aux deux parcours. La diversification des pratiques se fait par des projets tutorés, des mises en situation professionnelles et des cas d'étude réels. Les enseignements sont fréquemment organisés en classe inversée. Une certification « pilote de drone » est intégrée à la maquette et comprend des heures sur simulateur et terrain. Le distanciel et l'hybridation des cours ne sont pas mis en place.

**La formation suit bien son attractivité, qui reste faible, auprès de ses différents publics. Elle a des problèmes de cohérence avec la fiche RNCP de la mention SBP.** L'attractivité de la formation est faible (35 candidats en moyenne pour l'ensemble des parcours ANGEU et SAVE). Les étudiants intégrant la Licence professionnelle SBP viennent d'horizons géographiques et académiques variés, ce qui est cohérent avec une licence suspendue. On note une proportion importante de BTS en parcours ANGEU, à côté de DEUST TML, DUT HSE. On note également des reprises d'étude. Les actions de communication sont bonnes (JPO, réseau d'anciens, réseau professionnel) et aident à la visibilité de la licence professionnelle. L'équipe pédagogique a mené la réflexion nécessaire sur les moyens permettant de renforcer ces actions. Le parcours ANGEU attire beaucoup moins que le parcours SAVE. La formation attire l'attention sur le fait que certaines compétences des fiches RNCP de la mention SBP ne sont pas adaptées à la licence et posent problème en termes de visibilité (compétences de surveillance et sécurité privée et publique).

**La formation suit avec attention la réussite de ses étudiants, mais doit mettre en place des dispositifs de lutte contre l'échec et un cadre de notation des projets tutorés.** La formation décrit et analyse bien son taux de réussite, qui est très bon (seul un étudiant salarié n'a pas validé ses ECTS) et ce notamment en raison d'un faible effectif et d'une forte proportion de la notation en pédagogie par projets (ce dont l'équipe pédagogique est consciente). Il est également signalé que les étudiants issus des filières technologiques et BTS présentent davantage de difficultés pour les enseignements dans les disciplines scientifiques « dures » et nécessitent la mise en place d'un tutorat.

**L'insertion professionnelle de cette formation est très bonne malgré un marché de l'emploi fragile et le taux de poursuite d'études faible est cohérent avec les objectifs de la formation .** Le taux de réponse aux enquêtes est excellent (75-100 %). L'insertion est suivie par le SUAIO et le réseau professionnel LinkedIn « Alumnis LP SBP ». Seul le parcours ANGEU est analysé à 30 mois par le SUAIO car le parcours SAVE est trop récent (2020). L'insertion professionnelle y est très bonne (90 %), rapide (2,5 mois), de niveau intermédiaire et stable, grâce aux compétences en SIG et drone. La poursuite d'étude en master de l'ULCO est mentionnée pour 2 étudiants. L'équipe pédagogique souligne le fait que le marché de l'emploi est devenu faible dans le domaine de la biodiversité, ce qui n'empêche pas les étudiants de s'y intéresser. Les chiffres de l'insertion professionnelle et l'étude du marché de l'emploi montrent qu'il faut intégrer dans la formation des heures de transition écologique et d'entrepreneuriat.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les deux parcours sont fortement mutualisés (60 %), ce qui permet de diminuer le coût de la formation au regard du faible effectif du parcours ANGEU. La licence pro SBP repose sur 22 enseignants-chercheurs et 11 vacataires pour assurer son fonctionnement (750 h équivalent TD). Il n'est pas fait mention de difficultés relatives à la charge d'enseignement ou du besoin de recrutement pour renforcer l'équipe pédagogique, même si l'on note que le suivi des nombreux projets tutorés est extrêmement chronophage. Le soutien administratif est efficace et les relations avec les services centraux sont efficaces. Les enseignants-chercheurs intervenants tous aussi en licence SV, ils bénéficient des formations qui y sont proposées.

**La formation possède un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, qu'il faut compléter.** La formation ne possède pas de conseil de perfectionnement réglementaire, mais seulement une Commission Pédagogique Paritaire sous forme de forum. Cette commission tient compte d'une évaluation des enseignements par les étudiants, du ressenti de la promotion par les enseignants, et permet la mise à jour des contenus au regard des attentes du marché de l'emploi.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très professionnalisante ;
- Une bonne insertion professionnelle des étudiants ;
- Une pédagogie interdisciplinaire et variée ;
- Un bon suivi des cohortes d'étudiants.

### Points faibles

- Une incohérence pédagogique entre les attendus de la mention et son contenu ;
- Une faible attractivité ;
- Une absence d'approche par compétences.

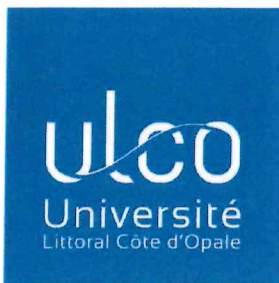
### Recommandations

- Renforcer la cohérence et l'attractivité de la formation notamment en réfléchissant à l'adéquation du contenu avec la mention *Gestion de l'environnement* ou *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement*.
- Installer l'approche par compétences pour ouvrir concrètement à la formation continue et fournir un portfolio aux étudiants.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une incohérence pédagogique entre les attendus de la mention et son contenu ;
- Une attractivité faible.

## Observations de l'établissement



Dunkerque, le 15 juillet 2025

Le Président  
de l'Université du Littoral Côte d'Opale

Présidence  
1 place de l'Yser - BP 71022  
59375 Dunkerque cédex  
France

Tél : 03.28.23.73.00  
[presidence@univ-littoral.fr](mailto:presidence@univ-littoral.fr)  
<http://www.ulco.fr>

à

Madame la Directrice  
Département d'évaluation des formations  
HCERES  
2 rue Albert Einstein  
75 013 PARIS

Affaire suivie par Sabine DUHAMEL  
Nos réf. : EAA/SD/LG/25033

Objet : HCERES - Observations sur le rapport d'évaluation du bilan du 1<sup>er</sup> cycle

Madame la Directrice,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation du bilan du 1<sup>er</sup> cycle, et nous vous remercions vivement pour la qualité du travail d'analyse réalisé et pour ses remarques constructives et pertinentes.

Je souhaitais vous informer, qu'en réponse aux points d'attention transversaux signalés dans ce rapport, nous avons d'ores et déjà élaboré un document de cadrage pour le contrat 2026-2030.

Ce cadrage rappelle certains éléments réglementaires, apporte une réponse sur des remarques récurrentes identifiées dans les rapports et avis donnés par les experts HCERES (la place de l'initiation à la recherche, la généralisation des TEDS, la démarche d'amélioration continue...). Le document de cadrage a été votés en CAC le 6 mars 2025 (voté à l'unanimité, 51 voix pour et 3 voix contre) puis en CA le 11 mars (votés à l'unanimité).

Je vous prie de croire, **Madame la Directrice** du département d'évaluation des formations, en l'assurance de ma considération distinguée.



Edmond ABI-AAD

Président

Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

